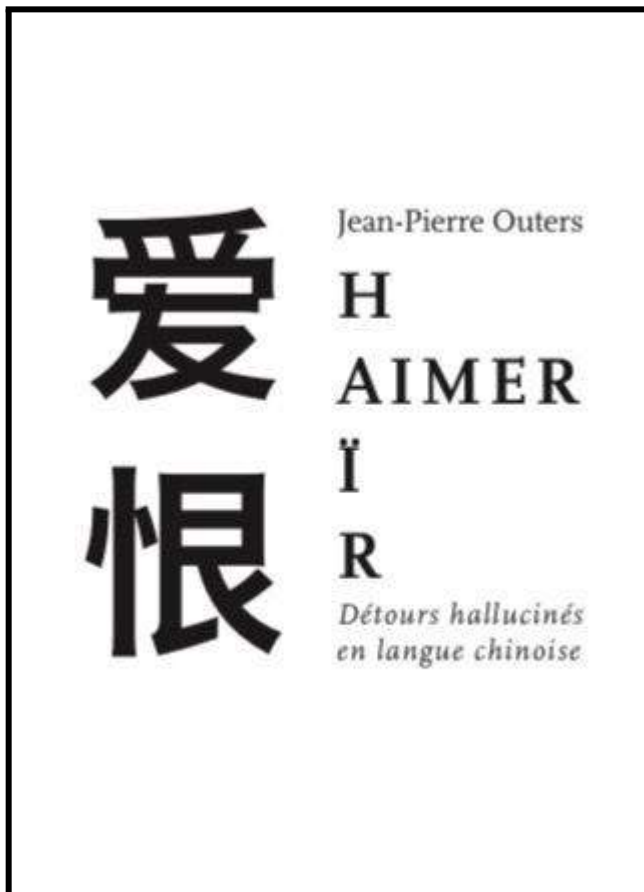


## AIMER, HAÏR MISE EN VENTE mai 2024

Jean-Pierre Outers, né en 1953 propose ici son quatrième titre chez Aden.

- À bicyclette : Petites histoires en équilibre (2021)
- Passer au sud (2010)
- La tête ailleurs (années chinoises) (2013)



“ On peut faire le tour du monde en restant à l’extérieur de lui, c’est à dire en restant à l’intérieur de soi” C’est tout le contraire que propose Jean-Pierre Outers dans son nouvel ouvrage sur la Chine.

Qu’on ne s’y méprenne pas, l’auteur ne nous invite pas à un voyage de plus dans l’Empire du Milieu mais à un périple en langue chinoise. Conjuguant érudition et légèreté, le texte nous emporte donc pour un voyage d’un nouveau genre. Spécialiste de la Chine, l’auteur s’aventure dans la langue et son altérité radicale. Il examine de façon accessible toute la richesse philosophique de la langue et comment son approche philosophique secoue bon nombres de conceptions et clichés.

Et si, comme l’avancent certains, le détour par la langue chinoise était le seul moyen de sortir enfin du monde étriqué où nous (nous) débattons?

**Titre: Aimer, haïr**

**Sous-titre: Détours hallucinés en chinois**

**Auteur: Jean-Pierre Outers**

**Prix : 19 euros**

**Grande collection**

**Format : 14x21 cm**

**Nombres de pages: 275**

**EAN :9782805920950**

# Je peins la lumière qui vient de tous les corps

Lettres et poèmes traduits de l'allemand par  
Henri Christophe

## EGON SCHIELE

« **Enfant éternel que je suis. J'ai toujours suivi la voie des gens ardents sans vouloir être en eux, je disais – je parlais et ne parlais pas, j'écoutais et voulais les entendre fort plus fort encore et regarder en eux. Je me sacrifiais pour d'autres, ceux qui me faisaient pitié, ceux qui étaient loin ou bien ne me voyaient pas moi qui voyais. Bientôt quelques-uns ont reconnu le visage de celui qui voit au-dedans et alors ils n'ont plus posé de questions.** »

« **23 novembre 1914. Vienne 13°, Hietzinger Hauptstrasse 101.  
Ma chère Gerti !**

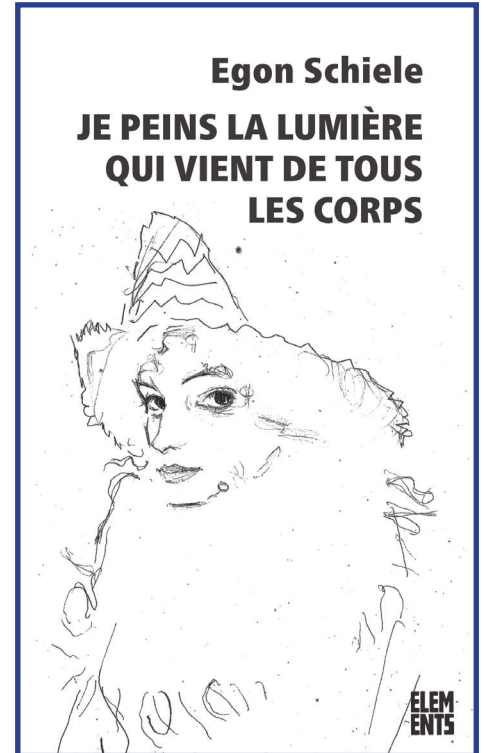
**Nous vivons l'époque la plus formidable que le monde ait jamais connue. — Nous nous sommes habitués à toutes les privations, des centaines de milliers de gens meurent dans la misère — chacun doit supporter son sort en vivant ou en mourant – nous sommes devenus durs et intrépides. Ce qui existait avant 1914 appartient à un autre monde, — nous aurons donc toujours les yeux rivés sur l'avenir, — qui n'a pas d'espoir appartient aux mourants, — nous devons être prêts à supporter tout ce que la vie apportera.**

**Et comme le soleil brille après l'orage, nous verrons nous aussi le soleil. C'est tout le bonheur que te souhaite ton frère... »**

Ce choix de textes inédits en français révèle la trajectoire d'un peintre aussi radical qu'impétueux, qui n'eut de cesse de s'élever contre l'académisme et l'esprit petit-bourgeois. Au travers de vingt-sept poèmes et autant de lettres adressées à ses proches, Schiele défend une vision de l'art offensive et révoltée. Nouvelle édition augmentée de son manifeste de 1911 (sa conception de l'artiste et son rejet de l'art moderne) et de quatre lettres (dont en facsimilés) : son passage en prison, la description de ses tableaux et son avant-dernière, où il parle de ses projets.

## L'AUTEUR

**PEINTRE, POÈTE ET DESSINATEUR**, Egon Schiele (1890-1918) a fondé le mouvement Neukunstgruppe et participé à la Sécession viennoise après des études à l'académie des Beaux-Arts. Emprisonné en 1912 durant plusieurs semaines à cause de ses dessins jugés pornographiques, il est mobilisé en 1915 et meurt en 1918 de la grippe espagnole.



**1<sup>er</sup> mai 2024**

Format : 11x18  
Pagination : 144 - Prix : 12 €  
Collection : « Éléments »  
ISBN : 9782748905618

## LES POINTS FORTS

**Deuxième édition  
augmentée.  
Incluses cinq  
esquisses en noir et  
blanc**

**Seul et unique  
traduction en  
français d'écrits  
d'Egon Schiele**

# Les raisons et les personnes

## DEREK PARFIT

« Jusqu'au siècle actuel, l'essentiel de l'humanité vivait dans de petites communautés. Ce que chacun faisait pouvait n'affecter qu'un petit nombre de personnes. Mais les conditions ont changé. Nous pouvons produire des effets réels, bien que faibles pour chacun, sur des milliers ou des millions de personnes. Nous pourrions penser que c'est permis parce que les effets sur chaque personne une à une seront infimes ou imperceptibles. Si nous le pensons, ce que nous ferons sera souvent bien pire pour tous pris globalement.

La vérité est-elle déprimante ? Je la trouve libératrice et consolatrice. Quand je croyais que mon existence était celle d'un ego, je me sentais prisonnier de moi-même. Ma vie ressemblait à un tunnel de verre à travers lequel je me déplaçais de plus en plus vite chaque année et au bout duquel se trouvaient les ténèbres. Quand j'ai changé de conception, les parois du tunnel ont disparu. Je vis maintenant au grand air. Il existe encore une différence entre ma vie et celle des autres personnes, mais elle est moindre. Je me soucie moins du reste de ma propre vie et plus de la vie des autres. »

Ce livre est devenu un classique contemporain de l'éthique dont la richesse continue de structurer une bonne partie des débats philosophiques. Grâce à une argumentation tout autant inventive que minutieuse, Derek Parfit met en question nombre de nos idées sur la rationalité, l'éthique ou bien encore la nature des personnes et de nos obligations envers les générations futures.

## L'AUTEUR

CHERCHEUR EN PHILOSOPHIE À OXFORD tout au long de sa vie, le travail de DEREK PARFIT (1942-2017) a profondément révolutionné l'éthique contemporaine.

## LE TRADUCTEUR

PROFESSEUR DE CHAIRE SUPÉRIEURE en philosophie, YANN SCHMITT est également associé au Groupe de Recherche en Épistémologie au sein du Collège de France



15 mai 2024

Format : 14x21  
Pagination : 1056 - Prix : 37 €  
Collection : « Banc d'essais »  
ISBN : 9782748905410

## LES POINTS FORTS

Première traduction  
française de Parfit

L'œuvre majeure du  
« Kant du XXe siècle »  
qui fonde une  
nouvelle éthique

## **Sommaire**

### **Avant-propos du traducteur**

### **Introduction**

### **Première partie. Les théories autodestructrices**

#### **I. Les théories indirectement autodestructrices**

#### **II. Les dilemmes pratiques**

#### **III. Cinq erreurs de mathématiques morales**

#### **IV. Les théories directement autodestructrices**

#### **V. Conclusions**

### **Deuxième partie. Rationalité et temps**

#### **VI. La meilleure objection contre la théorie de l'intérêt personnel**

#### **VII. La référence à la relativité totale**

#### **VIII. Différentes attitudes face au temps**

#### **IX. Pourquoi nous devons rejeter I**

### **Troisième partie. L'identité personnelle**

#### **X. Ce que nous croyons être**

#### **XI. En quel sens nous ne sommes pas ce que nous croyons être**

#### **XII. Pourquoi notre identité n'est pas importante**

#### **XIII. Ce qui importe**

#### **XIV. L'identité personnelle et la rationalité**

#### **XV. L'identité personnelle et la morale**

### **Quatrième partie. Les générations futures**

#### **XVI. Le problème de la non-identité**

#### **XVII. La conclusion répugnante**

#### **XVIII. La conclusion absurde**

#### **XIX. Le paradoxe de la simple addition**

### **Conclusion**

### **Appendices**



ÉCONOMIE | POLITIQUE

13 € | 360 p. | 11.5 x 17.5 cm

NOUVELLE ÉDITION POCHE

10 mai 2024

978-2-3548-0291-2

---

Un classique de l'économie politique.

---

Une étude incisive de la restauration du pouvoir de classe.

---

Un texte visionnaire sur l'essor de la Chine.

---

David Harvey

# Brève histoire du néolibéralisme

**Comment les États ont consacré la toute-puissance des marchés.**

*Brève histoire du néolibéralisme* retrace un processus de redistribution des richesses, une « accumulation par dépossession ». La financiarisation, l'extension de la concurrence, les privatisations et les politiques fiscales des États redirigent les richesses du bas vers le haut de la hiérarchie sociale. Les néolibéraux se moquent de l'enrichissement collectif. Ils lui préfèrent celui de quelques-uns, dont ils font partie.

Le néolibéralisme n'est pas une pensée du bien commun. Et pourtant, c'est de cette conception de l'action publique que nous sommes aujourd'hui à la fois héritiers et prisonniers. Le néolibéralisme s'est transformé en institutions. Ces dernières ont produit des dispositifs d'intervention publique, construits sur la durée, qui façonnent des manières d'agir et de penser. À commencer par cette quasi-règle de nos sociétés contemporaines, selon laquelle le marché serait le meilleur outil de satisfaction des besoins humains. Formulée de la sorte, la proposition étonne peut-être. Elle est pourtant le principal pilier de l'édifice. Celui que David Harvey nous invite, en priorité, à abattre.

Chef de file de la géographie radicale, **David Harvey** est professeur dans le département d'anthropologie de la City University of New York. Plusieurs de ses livres ont été publiés aux éditions Amsterdam, parmi lesquels *Les Limites du capital* (2020) et *Géographie de la domination* (2018).

Traduit de l'anglais par Antony Burlaud, Alexandre Feron, Victor Gysemberg, Marion Leclair et Gildas Tilliette

Contact presse et librairie :  
lucien@editionsamsterdam.fr

Éditions Amsterdam  
13-15, rue Henri-Regnault  
75014 Paris

[www.editionsamsterdam.fr](http://www.editionsamsterdam.fr)

✉ [amsterdam@editionsamsterdam.fr](mailto:amsterdam@editionsamsterdam.fr)

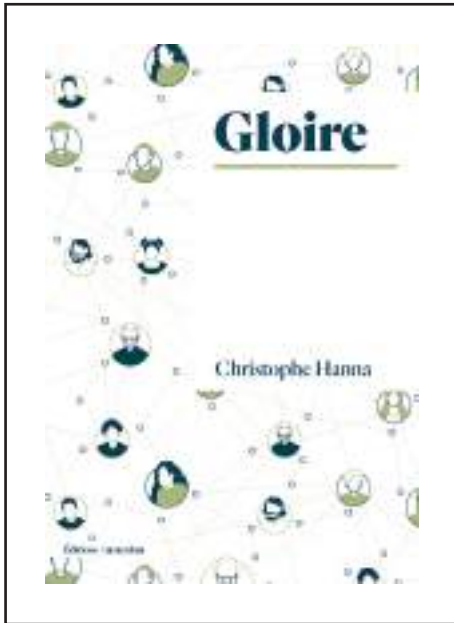
📘 @editions.amsterdam

🐦 @amsterdam\_ed

🚚 Belles Lettres Diffusion Distribution

Christophe Hanna

# Gloire



**LITTÉRATURE**

**16 € | 152 p. | 13.5 x 19.5 cm**

**10 mai 2024**

**978-2-3548-0290-5**

---

A travers des portraits, une  
interrogation cruelle de  
l'identité.

---

Une dissection aussi troublante  
que drôle du commérage.

---

Une mise à distance de la  
fascination de la célébrité.

---

**« Je n'ai jamais côtoyé de célébrités. Aujourd'hui, je peux dire que je n'en connais aucune, à la différence de ma mère et surtout de mon père qui m'a laissé entendre qu'il avait eu une relation avec la chanteuse yé-yé Sheila, quand il était étudiant à l'institut Fournier. »**

Christophe Hanna n'écrit pas de la fiction : il trouve des astuces d'écriture, des manières de saisir des notions, comme l'argent, autrement qu'en représentant directement les attitudes qui leur sont normalement associées. Souvent, ces astuces, il les trouve par hasard.

Pour *Gloire*, c'était un matin, à Lyon, en allant chercher un meuble ancien négocié chez un brocanteur d'internet. Le vendeur lui avoue que, pour lui, commercer n'est qu'un hobby, qu'il est avant tout joueur de poker professionnel, activité qui, dit-il avec enthousiasme, lui ouvre des portes vers d'autres mondes : autour des tables de jeux, il rencontre souvent des stars, des gens uniques comme Patrick Bruel.

L'astuce venait de naître : explorer la célébrité, non pas sous forme de portraits de gens célèbres, mais plutôt de connexions : celles, parfois hasardeuses parfois apparemment plus nécessaires, qui nous relient, de proche en proche, à une vedette. Une gloire : Patrick Bruel donc, mais aussi Didier Raoult, Sophie Marceau, François Fillon, BHL...

L'extension progressive de ces chaînes de valeur – un maillon, puis deux, puis trois (et ainsi de suite jusqu'au chapitre 9) –, fait apparaître les façons dont nous nous (mé)connaissons à travers ce que chacun dit de soi et des autres. Et ce réseau dont l'auteur est l'opérateur de produire une sociographie. Un tissu d'affections et de désaffections, de liaisons et de déliaisons, de valorisations et de dévalorisations. Le texte du capital social.

**Christophe Hanna**, né en 1970, est enseignant de littérature et écrivain. Auteur de nombreux ouvrages de poésie et de théorie littéraire, il a publié aux éditions Amsterdam *Argent* (2018).

Contact presse et librairie :  
lucien@editionsamsterdam.fr

**Éditions Amsterdam**  
13-15, rue Henri-Regnault  
75014 Paris

[www.editionsamsterdam.fr](http://www.editionsamsterdam.fr)

✉ [amsterdam@editionsamsterdam.fr](mailto:amsterdam@editionsamsterdam.fr)

📘 @editions.amsterdam

🐦 @amsterdam\_ed

🚚 Belles Lettres Diffusion Distribution

John Bellamy Foster

# Marx écologiste



PHILOSOPHIE | ÉCOLOGIE

12 € | 204 p. | 11,5 x 17,5 cm

NOUVELLE ÉDITION POCHE

ÉDITION AUGMENTÉE

19 avril 2024

978-2-3548-0287-5

---

Un essai sur le lien  
consubstantiel entre les luttes  
anticapitalistes et les luttes  
écologistes.

---

Une mise au point sur la  
tradition marxiste aux prises  
avec l'actualité.

---

Une analyse pertinente sur un  
aspect méconnu du marxisme.

---

## Pourquoi nous avons besoin de Marx pour penser l'écologie.

À en croire l'opinion courante, Marx et le marxisme se situent du côté d'une modernité prométhéenne, anthropocentrée et ne considèrent la nature que pour mieux la dominer et l'exploiter, selon une logique productiviste qui fut historiquement celle du capitalisme et du socialisme. L'écologie, comme discipline scientifique et comme politique, devrait ainsi se construire en rupture avec l'héritage marxiste ou, au mieux, en amendant celui-ci considérablement pour le rendre compatible avec des préoccupations qui lui étaient fondamentalement étrangères.

Qu'en est-il vraiment ? John Bellamy Foster montre, textes à l'appui, que ces représentations constituent sinon une falsification, du moins une radicale distorsion de la réalité : des textes de jeunesse aux écrits de la maturité, inspirés par les travaux de Charles Darwin et de Justus von Liebig, grand chimiste allemand et fondateur de l'agriculture industrielle, Marx n'a jamais cessé de penser ensemble l'histoire naturelle et l'histoire humaine. S'il faut aujourd'hui tirer de l'oubli la tradition marxiste et socialiste de l'écologie politique, c'est que la perspective marxienne en la matière possède une actualité brûlante : l'une des questions les plus urgentes n'est-elle pas de savoir si la crise écologique est soluble dans le capitalisme ?

**John Bellamy Foster** est une des figures les plus importantes de l'écosocialisme aux États-Unis. Professeur de sociologie à l'université de l'Oregon, il dirige la *Monthly Review*. Il est notamment l'auteur de *Marx's Ecology. Materialism and Nature* (2002) et de *The Return of Nature: Socialism and Ecology* (2020).

Traduit de l'anglais (États-Unis) par A. Blanchard, J. Gross et Ch.  
Nordmann

Contact presse et librairie :  
lucien@editionsamsterdam.fr

Éditions Amsterdam  
13-15, rue Henri-Regnault  
75014 Paris

[www.editionsamsterdam.fr](http://www.editionsamsterdam.fr)

✉ [amsterdam@editionsamsterdam.fr](mailto:amsterdam@editionsamsterdam.fr)

📘 @editions.amsterdam

🐦 @amsterdam\_ed

🚚 Belles Lettres Diffusion Distribution



PARUTION LE 17.05.2024



13 € - 144 pages

ISBN : 9782381980706

11,6 x 18,7 cm

## THÈMES

Cabaret ; corruption ; farce ;  
banditisme

## POINTS FORTS

- Nouvelle traduction de référence, jouée à la Comédie-Française dans une mise en scène de Thomas Ostermeier.
- Edition séparée de la pièce, avec appareil critique et prix réduits.

Lectures parallèles

# L'opéra de quat'sous

## Bertolt Brecht

*Nouvelle traduction d'Alexandre Pateau*

Directement inspirée de *L'Opéra des gueux* de John Gay, *L'opéra de quat'sous* est la pièce la plus célèbre de Brecht, créée en 1928 à Berlin et mise en musique par Kurt Weill. En rupture avec la tradition de l'opérette légère du début du XX<sup>e</sup> siècle, la pièce connaît rapidement un succès retentissant. Sa portée politique, à l'aube du grand krach boursier de 1929, est novatrice : Brecht y prend pour sujets la pègre et les classes populaires. Peachum, roi des mendiants monnayant la pitié des gens, et Mac-la-Lame, sordide criminel inspiré par Jack L'Éventreur, s'affrontent dans une Londres immorale. Lorsque Mac dérobe la fille de Peachum pour l'épouser et l'exploiter à ses fins, la guerre des gangs est déclarée. Prostituées, clochards, voleurs et policiers véreux tentent de tirer leur épingle du jeu.

Tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, la chanson *Mack-the-Knife* tirée de la pièce a inspiré de nombreux interprètes de jazz comme Louis Armstrong et Ella Fitzgerald.

*« Alexandre Pateau nous rapproche ici au plus près du ton subversif si présent dans les nombreux cabarets sous la République de Weimar. »*

Philippe Venturini, France Musique.

*« Faire entrer les corps, les gestes et l'oralité dans le texte, ce que toute traduction littéraire devrait proposer, est l'impératif absolu de la traduction théâtrale. Alexandre Pateau, l'auteur de cette nouvelle traduction, en propose une véritable incarnation, une scénographie de la parole entre le texte et la scène. »*

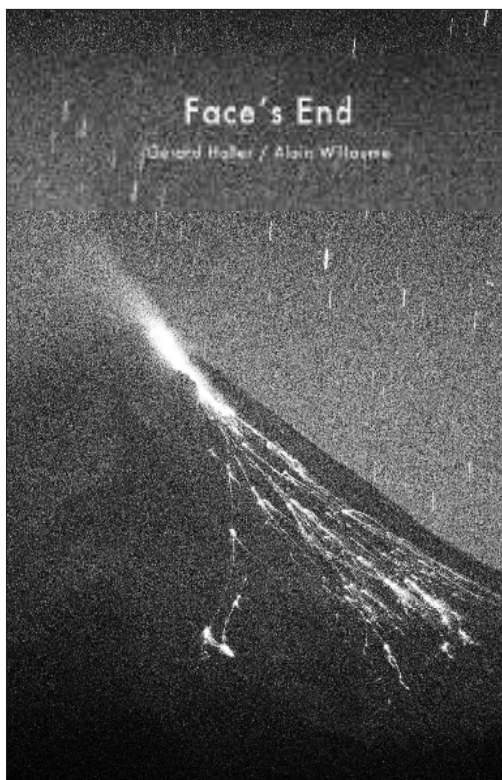
Tiphaine Samoyault, Le Monde.

## L'auteur

Né en 1898 à Augsbourg et mort en 1956 à Berlin, **Bertolt Brecht** fut l'un des plus influents auteurs du XX<sup>e</sup> siècle. Ses réflexions théoriques ont inspiré de nombreux dramaturges et metteurs en scène. Ses pièces – parmi elles, *La Résistible Ascension d'Arturo Ui*, *La Vie de Galilée* et *Mère Courage* – restent d'une actualité brûlante et forment le fonds du théâtre d'aujourd'hui. Toute son œuvre dramatique, ses journaux ainsi que ses poèmes sont publiés à L'Arche.

Kurt Weill, *De Berlin à Broadway*, Philharmonie de Paris, 2021  
Bertolt Brecht, *L'opéra de quat'sous / Le film de quat'sous / Le procès de quat'sous*, L'Arche, 2023 (version augmentée de textes théoriques et d'un scénario de Brecht)





**Gérard Haller**, né en 1952, a étudié la philosophie à Strasbourg.

Il a fondé en 1980 à Strasbourg la compagnie «Théâtre en hiver» et commencé par écrire pour le théâtre: notamment *Lupe Velez* (Strasbourg, Musica 1983), *Gmund* (Paris 1986) et *Figuren* (Avignon 1987, Strasbourg 1989), mis en scène avec la plasticienne Sylvie Blocher.

En 2001, il a publié son premier livre de poésie, *Météoriques* (Seghers), qui a obtenu le Prix Henri Mondor de l'Académie française en 2002.

Il a publié 6 livres de poésie aux éditions Galilée: *all/ein* (2003), *Commun des mortels* (2004), *Fini mère* (2007), *Deux dans la nuit* (2010), *Le grand unique sentiment* (2018), *Menschen* (2020).



**EN LIBRAIRIES LE 10 MAI 2024**

**L'Atelier contemporain**

91 D, route des Romains • F-67200 Strasbourg  
+33(0)3 69 14 48 47 • [editionslateliercontemporain@gmail.com](mailto:editionslateliercontemporain@gmail.com)  
[www.editionslateliercontemporain.net](http://www.editionslateliercontemporain.net)

## **Gérard Haller & Alain Willaume** *Face's End*

14 x 22 cm • 104 pages • 25 €

ISBN 978-2-85035-154-9

Collection: «Littératures»

Écrire, photographier: deux façons de se tenir au bord du monde. C'est ce bord, immémorial et intime, qu'arpente le photographe Alain Willaume. Et c'est là que l'accompagne, par moments, depuis plus de trente ans, l'écrivain Gérard Haller. *Face's End* est né de cette compagnie à éclipses, éphémère et fidèle. Livre à deux cette fois – deux écoutes, deux regards. Mais, d'un phrasé sur image à l'autre, un seul et même poème. Un film au ralenti. Le temps devant chaque image de la laisser entrer en résonance et s'ouvrir, se diffracter, nous exposer au fond sans fond ni figure de notre commune mémoire.

Cette collaboration s'inscrit dans une longue durée: dans *Bords du gouffre* paru aux éditions Textuel en 2003, comme dans *Coordonnées 72/18* paru aux éditions Xavier Barral en 2019, les photographies rapportées par Alain Willaume de ses voyages étaient déjà accompagnées par des textes de Gérard Haller. Mais *Face's End* fraie une voie nouvelle: par des procédés de montage, au sens cinématographique, il retrace des constellations familières en juxtaposant aux photographies et aux poèmes d'Alain Willaume et Gérard Haller des citations d'Antonin Artaud, Marguerite Duras, Maurice Blanchot, Jean-Luc Nancy, des images de Francis Bacon, Paul Klee, Zoran Music, Francesca Woodman, ou encore des photographies issues des archives familiales de Gérard Haller.

*Face's End* s'ouvre avec un chapitre qui se nomme sobrement «Photographier». Tout au long de ce premier mouvement, le dialogue se tisse entre les photographies et les poèmes à partir d'une dialectique de la nuit et de la lumière. Cette dialectique s'élabore dès la première page: à une photographie, prise par Alain Willaume, d'un volcan en éruption et d'une pluie de lave qui étincelle dans la nuit, répondent les vers de Gérard Haller: «lumière, lumière! – éclats finis de la lumière – / dispersée – feu du ciel dispersé au – commencement». Ces éclats finis d'une lumière



**Gérard Haller**, né en 1952, a étudié la philosophie à Strasbourg.

Il a fondé en 1980 à Strasbourg la compagnie «Théâtre en hiver» et commencé par écrire pour le théâtre: notamment *Lupe Velez* (Strasbourg, Musica 1983), *Gmund* (Paris 1986) et *Figuren* (Avignon 1987, Strasbourg 1989), mis en scène avec la plasticienne Sylvie Blocher.

En 2001, il a publié son premier livre de poésie, *Météoriques* (Seghers), qui a obtenu le Prix Henri Mondor de l'Académie française en 2002.

Il a publié 6 livres de poésie aux éditions Galilée: *all/ein* (2003), *Commun des mortels* (2004), *Fini mère* (2007), *Deux dans la nuit* (2010), *Le grand unique sentiment* (2018), *Menschen* (2020).

**EN LIBRAIRIES LE 10 MAI 2024**

**L'Atelier contemporain**

91 D, route des Romains • F-67200 Strasbourg  
+33(0)3 69 14 48 47 • [editionslateliercontemporain@gmail.com](mailto:editionslateliercontemporain@gmail.com)  
[www.editionslateliercontemporain.net](http://www.editionslateliercontemporain.net)

**Gérard Haller**

*Nous qui nous apparaissions*

14 x 22 cm • 64 pages • 15 €

ISBN 978-2-85035-155-6

Collection: «Littératures»

Un «entre-deux»: c'est depuis ce lieu incertain qu'écrit Gérard Haller, comme il le confiait à Alain Veinstein en 2010, dans l'émission «Du jour au lendemain». Un semblable entre-deux, à la croisée des genres, à la croisée de la poésie et de la philosophie, demande, précisait-il, «d'avancer dans l'inconnu». À sa manière, *Nous qui nous apparaissions* trace une voie dans l'inconnu, dans la nuit des sombres temps. Pour affronter cette nuit, Gérard Haller invoque la compagnie des poètes qui lui sont chers, comme Nelly Sachs et Paul Celan, dont une formule aussi obscure que limpide est placée en exergue: «vers nous et devant nous et vers nous». C'est ce battement qui scande *Nous qui nous apparaissions*, comme il scande tout cheminement dans l'inconnu.

Dans *Nous qui nous apparaissions*, livre d'une brièveté météorique, Gérard Haller travaille ensemble les questions poétiques et politiques de la communauté, de la disparition, de l'apparition. Il les sonde, les déploie, les rend à leur étrangeté, dans le sillage de la pensée de Jean-Luc Nancy, dont il fit la rencontre à Strasbourg, et dont il fait sienne la devise: «ne pas être seul cela seul / est divin dit l'ami j.-l.». Ne pas être seul, cela signifie consentir à se laisser traverser par les présences autres, par les langues autres. Cela, à l'image du poème lui-même, qui est ponctué d'expressions en allemand, langue étrangère aussi bien que familière puisqu'elle est la langue maternelle de Gérard Haller, comme il est ponctué d'expressions empruntées à d'autres, aux philosophes et aux poètes lus avec passion.

*Nous qui nous apparaissions* exprime une espérance, une prise de conscience d'une appartenance à la communauté infinie des existences, mais aussi une inquiétude, devant le désastre politique et climatique qui en menace fondamentalement la possibilité d'être. Gérard Haller nous engage à regarder en face «le spectacle / chaque jour plus immonde / du monde ainsi qui se vide», des espèces animales et végétales «dis- / parues par milliers déjà gaz- / elle du yemen et dodo de l'île / maurice moa géant et forêt / d'amazone». Une question essentielle se pose alors: comment refaire monde, un monde qui ne serait pas vide, qui laisserait être «l'inappropriable étoilement continu»? Il faut, pour cela, des larmes et des mots: «quelles larmes quels mots restent / pour aller d'un à l'autre / encore et à quoi bon sinon».

Finalement, c'est cela qui oriente le cheminement de l'écrivain dans l'inconnu, cette fragile possibilité de refaire monde. Il faut chercher à écrire une partition du «partage des souffles», une partition des voix mêlées: une «partition envers et contre / tout qui continue d'arriver». Pour écrire cette partition, la poésie est d'un certain secours, s'il est vrai qu'elle est cette faculté retrouvée de s'ouvrir à tout ce qui est autre, étranger, inappropriable, dans le langage et dans le monde.



chers amis chers proches et pas  
ou moins encore et terriblement  
étrangers même mais de proche  
en proche comme ça cher tout  
le monde quand même pourquoi  
pas et à quoi bon écrire sinon

oui et vivre dire oui à la vie  
la mort si pas de nous si rien  
comme un dieu quand même  
à la place du dieu mort  
ne reste à venir  
et quelle vie mes amis  
et quel mourir  
quel amour  
quel peuple  
=  
quel poème  
encore si pas pour aller avec  
tout dans le grand ouvert

et la mort que faire avec la mort  
maintenant si les mots pour l'adieu  
sont morts avec le dieu

la mort les morts tous ces autres  
de nous qui meurent sans nous  
maintenant mes amis chaque jour  
chaque jour nuit et jour partout  
dans le monde et rien et c'est  
le monde de tout le monde  
chaque fois sous nos yeux  
qui s'en va de nous et meurt.  
Fin.

Et qui ou quoi reste  
du monde si rien comme un  
nous quand même un infini  
de nous ou quelque  
chose comme ça sans  
fin irréductiblement  
ne s'oppose encore  
au désir de toute puissance  
des mortels  
=  
en finir avec la mort  
=  
avec tout le commun  
vivant mourant ensemble  
ici un temps  
que le monde est

que nous sommes  
nous les sansrien

maintenant avant nous  
ni dieu ni petit ou grand  
livre qui raconte pour tous  
l'histoire de l'origine  
et de la fin du monde  
et que faire avec la mort  
et comment à la fin  
la faire disparaître

[TEMPS]

rien noir solitude et tout d'un  
coup dieu souffle de dieu qui dit  
lumière et lumière il y a et tout  
ce qu'il dit comme ça ciel  
et terre animaux tous les animaux  
de la terre et il y a il  
dit les noms et c'est là tout  
ce qui vit et respire deux  
par deux mâle et femelle  
et homme femme et  
tout ce qui s'ensuit  
enfanté ainsi fait  
à sa propre image  
de poussière et  
souffle dans narine  
et ça vit même chair  
au commencement deux  
souffles insufflés par le même  
dieu père-mère et fils à naître  
nu livré à la mort nue  
des hommes plus tard à être  
tué aux yeux de tous vidé  
de dieu pour les sauver  
de la mort éternelle et trois  
jours après miracle miracle  
tombeau vide marie  
madeleine face à l'intouchable  
revenu comme  
vivant de la mort etc. je  
passe et retour au père.  
Fin.

Boucle bouclée. Origine  
et fin dieu aux deux  
extrémités du même fil  
ainsi continûment recousu  
trou masqué hop et  
boucle parfaite mort exit  
et nous enclos  
dedans et abri il y a  
c'est bon  
[premier confinement  
en somme]

Giuseppe Bonaviri

## La divine forêt

Traduction de l'italien  
Uccio Esposito Torrigiani

GIUSEPPE BONA VIRI

### La divine forêt

LA BARQUE



ISBN : 9782917504710

Format : 14 x 20,5 cm

176 pages

23 €



Giuseppe Bonaviri est né en 1924 à Mineo (Sicile), point de départ de toute son œuvre et épicerie de son imaginaire. Ce roman fabuleux, *La divine forêt* (paru en 1969) n'y échappe pas, et «l'homme de Mineo», via la voix du narrateur, fait débiter son histoire pleine d'aventures dans un monde alors naissant, «lorsqu'il n'y avait ni haut ni bas et que l'air ne s'était pas encore séparé de la surface des eaux».

Le narrateur, alors incomplètement formé, naissant lui-même, évolue de transformation en transformation, amorce de vie cellulaire d'abord, puis plante, puis oiseau, plus précisément rapace : c'est finalement en tant que vautour qu'il connaîtra le monde et aura accès à lui.

Le nom du narrateur de même évolue, comme sous l'influence du temps, selon qui l'appelle. Ainsi, alors «tombé dans un nouvel aspect», il est pour Grumina, sa première compagne («Nous sommes deux enfin.») Ferenzio ; puis se retrouvant plante de bourrache, il devient Senapo... ce, jusqu'à porter le nom d'Apomeo avec celle qui sera sa future compagne, Toïna. Laquelle, sous l'emprise d'une indicible mélancolie, finit par disparaître. Le vautour, accompagné de Michele le vieil hibou et de Cratete le merle, rejoints un temps par Pirrone et Fliunte chacun dauphin, part alors à sa recherche. En vain... Revenu dans la vallée de Fiumecaldo, naît, autour du vieux Michele notamment, ce qui prend tournure d'une école philosophique que côtoient nombre d'oiseaux et autres animaux jusqu'à ce que, à la mort du vieux Michele, «l'école du caroubier» ne s'arrête et que le vautour narrateur, conduit vers la cruauté, ne soit pris de folie meurtrière... Sur sa route, il croise des hommes et à leur suite découvre des incendies, «car la grossière ignorance des hommes était en train de corrompre l'aspect du monde». C'est alors que, sorti de sa démence, il décide de repartir à la recherche de Toïna qu'il ne parvient pas à oublier, accompagné cette fois du pivert Panezio, du rouge-gorge Apollodoro, et du grand-duc Antistene, pour un long voyage vers la lune, plus haut, toujours plus haut...

\*

Autre livre de Giuseppe Bonaviri à La Barque :  
*Les Commencements* (2018)

## Guide sentimental des piscines municipales de Paris

14 x 20,5 cm ; 224 pages ; 2 rabats

30 illustrations couleurs et n&b

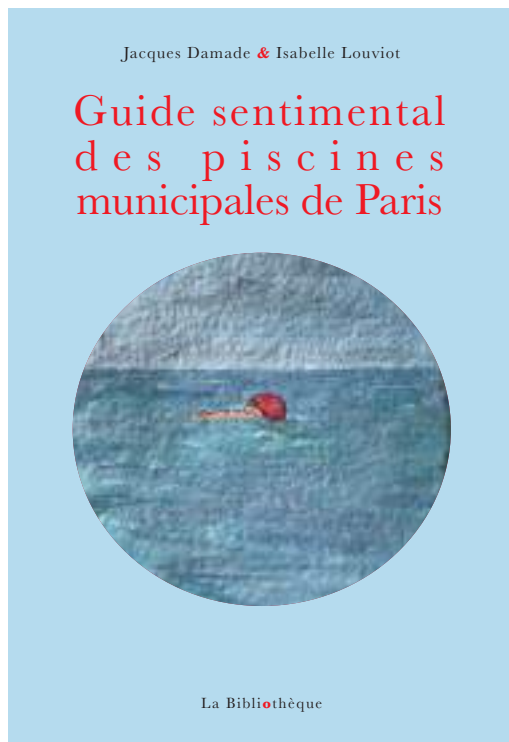
Prix : 22 €

**Auteurs : Jacques Damade  
& Isabelle Louviot**

Parution : mai 2024

La Bibliothèque

ISBN : 978 2487443006



Dans Paris, à côté du piéton, la piscine fait surgir le baigneur et le nageur. Depuis plus d'un siècle, on peut y nager en toutes saisons. Il y a là un don de la Ville qui délivre le bipède de sa gravité.

Apprendre à nager, progresser, faire la planche, brasser, se revigorer et même par certaines baies vitrées, contempler des bouts de la capitale... Comment ces leçons, ces plaisirs de l'eau ont-ils été offerts aux Parisiennes et aux Parisiens ?

Une enquête menée par deux ethnographes amateurs, sur plus d'un an, dans les 41 piscines municipales de la capitale. Ils ont nagé, regardé, écouté. Ils ont conversé avec des maîtres-nageurs, d'autres nageurs, ils ont observé les

édifices, humé les quartiers. Ils sont remontés à la source de toute cette affaire, la Seine.

Près de 7 millions de personnes s'ébrouent chaque année dans les piscines municipales de Paris. C'est l'une des activités du corps pratiquées dans un édifice public des plus partagées. Nage, bain, bien-être, mais aussi attachement à des lieux qui ont leurs fidèles

### **Ce guide sentimental propose :**

41 monographies issues d'une expérience dans chaque piscine municipale, classées par arrondissement et enrichies de détails pratiques préoccupant les nageurs ou les baigneurs ;

13 textes transversaux égrenant une histoire de la piscine depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à Paris (ses figures, ses rites, ses lignes, ses corps, sa vie sociale et politique, sa poésie...).

**L'ouvrage est largement illustré :** plan des 41 piscines, gravures originales, documents d'archive, photographies actuelles.

**Une histoire sensible de la piscine à Paris écrite par deux auteurs-nageurs résolument pour (la piscine).**

**Isabelle Louviot :** De son long parcours d'éditrice de manuels scolaires, elle garde une curiosité débridée. Créatrice du blog littéraire *Sur une île j'emporterais*, elle a écrit *Élisée Reclus - Penser l'humain et la terre* (illustrations de Georges Peignard, Le Tripode, 2022), essai-portrait du géographe anarchiste, naturiste et grand nageur. Elle aussi, aime nager. Ce *Guide sentimental* est l'occasion de croiser tous ces fils, écriture, édition, nage, et puis aussi Paris, ville d'eaux des plus singulières.

**Jacques Damade :** baigneur, nageur, lecteur, a fondé les éditions La Bibliothèque en 1992, publié plus d'une centaine d'ouvrages d'écrivains anciens et contemporains, dont l'œuvre extravagante de Michéa Jacobi. Il a écrit entre autres *Les îles disparues de Paris*, *Du côté du Jardin des Plantes* et *Abattoirs de Chicago*, et s'est rendu et a nagé avec Isabelle Louviot dans toutes les piscines municipales de Paris. Inutile de dire qu'il est né dans cette ville, qu'il aime malgré tout.



LES BELLES LETTRES

Hors Collection



ISBN : 978-2-251-45560-0

160 pages · 23 €

12,5 x 19 cm

51 illustrations couleur

3385 - Antiquité



**En librairie**

**le 10/05/2024**



**INÉDIT EN FRANÇAIS**

**En bref :** Ce livre est consacré aux sources de l'histoire de l'urbanisme dont Hippodamos de Milet (V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) est le plus fameux représentant.

**EMANUELE GRECO**

*Hippodamos de Milet : imaginaire social  
et planification urbaine dans la  
Grèce classique.*

Traduit par Annie Schnapp

Le nom d'Hippodamos de Milet (V<sup>e</sup> siècle av.JC) est lié à celui d'un système urbain dit hippodamien, concept qui est utilisé bien souvent de façon générique et inappropriée. L'objet de cet essai est d'étudier la personnalité du célèbre penseur et architecte, grâce au témoignage fondamental d'Aristote sans céder à aucune concession ou reconstruction hypothétique. Le fil conducteur de cette enquête réside dans une stricte adhésion aux rares mais sûrs témoignages littéraires, en partant de son œuvre principale, le plan du Pirée, réalisé à l'époque de la primauté politique de Périclès dont Hippodamos a dû être un proche collaborateur. Les preuves archéologiques sont utilisées avec rigueur et discipline, d'autant plus qu'elles sont limitées aux quelques cas relevant de façon certaine de l'œuvre de l'architecte milésien, comme le démontre l'exemple de Thourioi, dont l'auteur a pu reconstruire l'histoire après vingt-cinq ans de recherches sur le terrain à Sybaris. L'auteur est aussi à l'aise avec les sources archéologiques que philologiques. Il allie au savoir-faire de l'école historique napolitaine une connaissance exhaustive de tous les sites antiques de la Méditerranée grecque. Une riche documentation graphique et photographique permet au lecteur de suivre une réflexion originale nourrie par une longue pratique de fouilles et recherches topographiques.

**Emanuele Greco**

Emanuele Greco est professeur émérite d'archéologie classique auprès de l'université de Naples « l'Orientale ». Il a mené des fouilles à Paestum, à Laos (Calabre), à Sybaris-Thourioi) ainsi qu'à Hephaestia dans l'île de Lemnos. De 2000 à 2016, il a dirigé l'école archéologique italienne à Athènes. Il est un historien renommé de l'étude des cités grecques et l'auteur de plus de 300 publications sur la Grande Grèce, l'urbanisme en Grèce antique et la topographie d'Athènes.

**Table des matières**

Introduction

Chapitre I : Hippodamos de Milet

Chapitre II : Avant Hippodamos

Chapitre III : Sur la partition hippodamienne (*Hippodamou nemesis*)

Chapitre IV : De Milet à Rhodes, en passant par le Pirée et Thourioi

Conclusions

Bibliographie

## Extrait (introduction)

Hippodamos de Milet, qui vécut au V<sup>e</sup> siècle avant notre ère, est une figure reconnue de penseur, auteur d'un traité sur la meilleure forme de constitution. Il est aussi considéré comme le promoteur d'implantations urbaines et parfois désigné comme architecte. Un fait, pourtant, est certain, abstraction faite des sources littéraires le concernant : le Milésien se situe sur la ligne de crête entre le développement de l'urbanistique grecque archaïque et celui de la période classique et hellénistique.

L'étude du personnage devra prendre en compte tous les problèmes liés à sa formation, ainsi que la chronologie controversée de son activité en ce qui concerne ses travaux les plus importants. Sa figure appartient pleinement à l'histoire de la pensée politique grecque, au point de mériter un long résumé de la part d'Aristote, aussi bien qu'à ce que nous, modernes, appelons l'histoire de l'urbanistique grecque, celle des formes urbaines. Il s'agit d'une histoire qui intègre toutes les variations perceptibles dans l'espace et dans le temps. Hippodamos y occupe le poste de premier créateur de la partition urbaine, ainsi que l'indique Aristote. Ce dernier voit en lui l'inventeur du mode de répartition de l'espace et de la disposition des maisons. Théorisation et réalisation pratique se conjuguent aux débuts de l'histoire de la cité antique pour arriver jusqu'à l'âge moderne, époque pour laquelle je me limiterai à rappeler ici deux auteurs fondamentaux en raison du rôle qu'ils ont joué dans l'étude de la cité : Ildefonso Cerdà y Suner et Camillo Sitte.

Le premier, auteur du plan régulateur de Barcelone en 1867, est de fait l'inventeur du terme « urbanisation », d'où dérivent « urbanistique », « urbanisme » et « con-urbanisation », inconnus de toutes les langues antiques, comme il le dit lui-même dans l'introduction de son œuvre : « Je vais initier le lecteur à l'étude d'une matière complètement neuve, intacte, vierge. Comme tout y était nouveau, il m'a fallu chercher et inventer des mots nouveaux pour exprimer des idées nouvelles, dont l'explication ne se trouvait dans aucun lexique. » Cela renvoie ainsi au monde latin, aux mots qui lui semblaient le mieux adaptés pour exprimer des concepts flottant dans la mare magnum « de personnes, de choses, d'intérêts de tous genres, de mille éléments divers... Je sais que l'ensemble de toutes ces choses, pris surtout dans sa partie matérielle, est appelé cité. » Après avoir écarté le mot *civitas* qui lui semblait désigner plutôt l'ensemble des habitants de la cité que sa part matérielle, il avait trouvé dans *urbs* le terme qui lui apparaissait le plus adéquat, et donc inventé l'« urbanisation ».



LES BELLES LETTRES

Hors Collection



ISBN : 978-2-251-45567-9

≈ 300 pages · 19,50 €

12,5 x 19 cm

Illustrations

Chronologie, cartes, index

3385 - Antiquité



**En librairie  
le 10/05/2024**



**La suite inédite en  
français de *La  
République romaine***

**Paru chez Houghton Mifflin en  
1967 ; introuvable en anglais  
aujourd'hui.**

**En bref :** Découvrir l'histoire  
romaine avec un maître de la  
science-fiction, et de la vulgarisation.

**ISAAC ASIMOV**

*L'Empire romain*

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Christophe Jaquet

Illustré par Benjamin Van Blancke

Après la traduction inédite de *La République romaine* parue en 2023, nous présentons la traduction tout aussi inédite de sa suite directe, *L'Empire romain*, qui achève l'histoire complète de Rome par l'immense Isaac Asimov. Reprenant l'histoire là où le premier livre s'est arrêté, l'auteur emmène ses lecteurs à travers les années où Rome a établi son empire, apportant la paix à une centaine de millions de personnes.

Lorsque *La République romaine* d'Isaac Asimov a été publiée en 1966, le *Library Journal* a eu ce commentaire dans sa critique élogieuse :

« Asimov a produit une magnifique étude de Rome jusqu'en 27 avant J.-C. qui devrait être achetée en priorité par toutes les bibliothèques destinées aux jeunes. Avec un talent étonnant pour évaluer l'importance de la situation, il présente le pourquoi ainsi que le quoi et le comment. Les généralisations sont étonnamment réussies ; de nombreux détails sont aussi frais qu'éclairants. L'érudition est solide, le style est simple mais agréable. Les événements et les personnes qui y ont participé sont magistralement caractérisés... Tous attendront avec impatience la suite promise sur l'Empire romain. »

Voilà des termes qui caractérisent également parfaitement la suite que constitue *L'Empire romain*. Au cours de cette période de 500 ans, nous rencontrons une brillante brochette de personnalités : Auguste et sa lignée, Trajan, Marc Aurèle, Dioclétien, Constantin, Théodoric. Les caractères de ces hommes et les événements dont ils ont été les acteurs sont présentés avec lucidité, Asimov se plaçant en chroniqueur, en homme qui a « son » histoire de Rome à raconter, combinant toutes les histoires qu'il a entendues, chacune étant reliée à la suivante par une anecdote, un aparté ou une morale, et tissée au moyen d'analogies avec l'époque moderne.

L'Empire romain est l'une des époques les plus fascinantes de l'histoire et Isaac Asimov l'a recréée avec toute sa fougue originelle.

#### **Benjamin Van Blancke**

Benjamin Van Blancke est illustrateur, spécialiste du dessin à l'encre. Féru d'histoire et d'architecture, sa technique est influencée par la peinture classique et les gravures du siècle d'or hollandais. Depuis 2018, il a réalisé de nombreux projets avec Les Belles lettres, couvertures (*L'Avenir se prépare de loin*, *L'Automne romain*, *Rome côté cuisines...*) ou illustrations (*La Condamine*, *Le Prince*, *Vie de Charlemagne*, *Contes de Shakespeare...*). Il a également illustré *La République romaine* d'Isaac Asimov (2023)

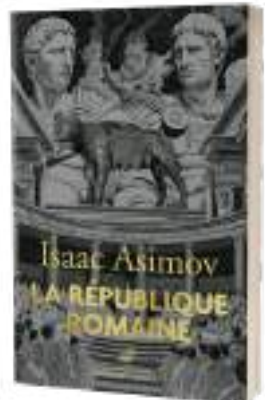
« La qualité d'une édition rehaussée par les superbes illustrations de Benjamin Van Blancke donne à ce « roman national » romain le charme incomparable d'un livre pour prix d'excellence. »

*Le Figaro Histoire*

« Ayant fait le choix de concentrer son propos sur la guerre et la politique, l'auteur s'attelle ainsi à rendre vivante, alerte et précise, souvent à l'aide d'analogies avec notre époque, sa chronique des glorieux siècles d'expansion de la république impériale que fut Rome. » *Klesia*

« Grâce à son talent d'écrivain, à sa simplicité et, surtout, à son immense esprit de synthèse, Asimov sait rassembler en 250 pages près de sept siècles, d'Énée et Romulus jusqu'à Brutus, et c'est ce qui fait de la lecture de ce petit livre un grand plaisir. » *Le Figaro Littéraire*

« Un excellent volume pour aborder l'histoire romaine dans sa globalité. »  
*Guerres et conflits*





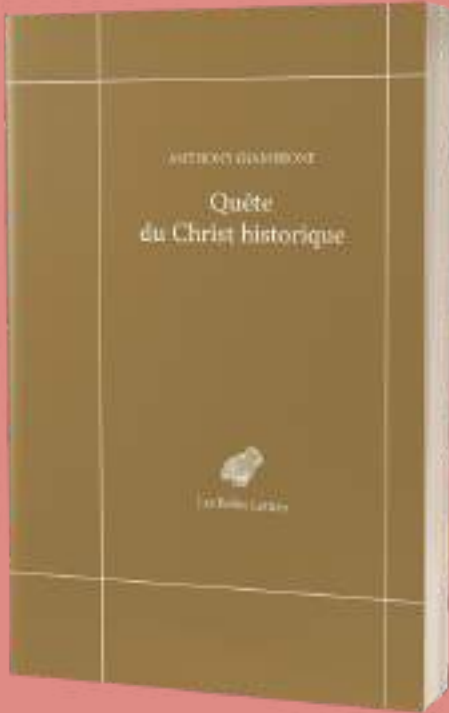
## Table des matières :

1. Auguste
    - Introduction
    - Le principat
    - Les frontières
    - Les Germains
    - L'époque augustéenne
    - Les Juifs
  2. La lignée d'Auguste
    - La succession
    - Tibère
    - Caligula
    - Claude
    - Néron
    - Les cultes et la philosophie
    - Les chrétiens
    - La fin de Néron
  3. La lignée de Vespasien
    - Vespasien
    - Titus
    - Domitien
  4. La lignée de Nerva
    - Nerva
    - L'âge d'argent
    - Trajan
    - Hadrien
    - Antonin le Pieu
    - Marc Aurèle
    - Les Antonins
    - Commode
  5. La lignée de Sévère
    - Septime Sévère
    - Caracalla
    - Alexandre Sévère
    - Les auteurs chrétiens
  6. L'anarchie
    - Les Perses et les Goths
    - Le redressement
  7. Dioclétien
    - La fin du principat
    - La tétrarchie
    - Les évêques
  8. La lignée de Constantin
    - Constantin Ier
    - Le concile de Nicée
    - Constantinople
    - Constantin II
    - Julien
  9. La lignée de Valentinien
    - Valentinien et Valens
    - Théodose
    - Le monachisme
    - Arcadius
    - Alaric le Visigoth
  10. Les royaumes germaniques
    - Théodoric le Visigoth
    - Genséric le Vandale
    - Attila le Hun
    - Genséric le Vandale
    - Ricimer le Suève
    - Odoacre l'Hérule
    - Théodoric l'Ostrogoth
- Généalogies
- La lignée d'Auguste
  - La lignée de Vespasien
  - La lignée de Nerva
  - La lignée de Septime Sévère
  - La lignée de Constance Ier Chlore
  - La lignée de Valentinien
- Une table des dates
- Index



LES BELLES LETTRES

Hors Collection



ISBN : 978-2-251-45564-8

380 pages · 35 €

14,5 x 22,5 cm

3347 - Christianisme



**En librairie  
le 10/05/2024**



**INÉDIT EN FRANÇAIS**

**En bref :** Une mine inépuisable de bilans, d'aperçus et de pistes nouvelles dans une discipline vénérable : la recherche du Jésus de l'histoire.

**ANTHONY GIAMBRONE**

## *Quête du Christ historique*

Traduction sous la direction de Renaud Silly

Traduit par Vincent Cinotti, Renaud Silly, Jeanne Magne, Mélanie Lefèvre, Emmanuel Jacquemain, Théophile Richard, Guillaume de Carpentier, Agathe Barrois, Marie Salloum, Solène Lapierre-Fisch, Clément Gaufres, Omblin Wirth, Jacques-Marie Lethu, Vianney Mennequier, Cécile Margelidon

Préface de Régis Burnet

La science a beaucoup à dire sur qui fut Jésus de Nazareth. Dûment critiqués, les Évangiles rapportent sa vie et les découvertes d'une recherche archéologique hyperactive approfondissent chaque jour notre connaissance de la riche culture où il a déployé son activité. C'est un paradoxe que la personnalité d'un homme du peuple ait à ce point capté l'attention de ses biographes et ouvert la voie à une passionnante recherche sur son identité, aux relents épiques d'une « quête du Graal » marquée par plus de deux siècles d'avancées et de retraites.

Dans la première partie, l'ouvrage étudie avec une érudition magistrale mais discrète les débats historiographiques contemporains sur le Jésus de l'histoire, et leur contrepartie chez les historiens de l'Antiquité, à l'aune desquels il évalue le labeur et les méthodes de composition des évangélistes. Comme un discours de la méthode, la deuxième partie creuse les méthodes et cadres philosophiques adéquats pour l'étude du sujet, ceux qui sont conformes à l'usage et aux mœurs des témoins de Jésus. On peut relever en particulier les chapitres sur le monothéisme intellectuel développé par les Juifs et les Grecs et qui fournit un vaste arrière-plan spéculatif aux affirmations primitives sur Jésus.

En troisième partie, l'ouvrage ouvre une piste nouvelle : la conscience de Jésus s'est constituée en miroir devant les Écritures d'Israël, selon un rapport juif à l'objectivité des Paroles. Rien n'est mieux attesté que le rapport spéculaire de Jésus aux Écritures dont il use avec une surprenante liberté, et comme un moyen de comprendre son être et son œuvre.

### **Anthony Giambrone**

Exégète américain, élève de John P. Meier (auteur de la synthèse traduite en 4 volumes au Cerf *Un certain juif, Jésus*), Anthony Giambrone (1977) est vice-directeur de l'École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem (EBAF). Son enseignement à Jérusalem, à Rome et aux États-Unis et ses nombreuses publications portent sur la valeur scientifique du Nouveau Testament. *La Quête du Christ historique* est son premier livre traduit en français.

## Table des matières

### PREFACE

### INTRODUCTION

#### PREMIERE PARTIE : FONDEMENTS HISTORIQUES

- Ch. 1 : « Livrer toujours sur Jésus des choses vraies et sincères » (*Dei Verbum* § 19)
- Ch. 2 - Les racines allemandes de la *Recherche sur le Jésus de l'Histoire*
- Ch. 3 – les ‘historiens menteurs’ et Lc 1-2
- Ch. 4 - La Commémoration des Miracles dans le Monde des Evangiles
- Ch. 5 - L'écriture de l'histoire par un témoin oculaire et la question de la résurrection

#### DEUXIEME PARTIE : PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

- Ch. 6 - Les faits sont-ils têtus ?
- Ch. 7 – La revanche de l'exégèse alexandrine
- Ch. 8 - Le monothéisme juif à l'époque du second Temple
- Ch.9 - La Christologie primitive en tant que Philosophie Antique
- Ch. 10 - Deux lieux du monothéisme juif à l'époque gréco-romaine

#### TROISIEME PARTIE – JESUS ET LES ÉCRITURES

- Ch. 11 - Trois thèses sur la *Science du Christ*
- Ch.12 - Un nouveau coup de tonnerre johannique ? La *Legatio Baptistæ* et le « Christ poétique »
- Ch.13 - « Pourquoi les scribes disent-ils ? » (Marc 9, 11)
- Attente d'un Grand Prêtre eschatologique dans le milieu des Scribes. Son rapport avec la transfiguration de Jésus
- Ch. 14 - Exégèse prosopologique et *reconnaissance* christologique
- Ch. 15 - La science prophétique de Jésus et les Évangiles

ANNEXE I - Postlude anti-hegélien sur la religion de l'avenir

ANNEXE II - Recension de Paula FREDRIKSEN, *When Christians Were Jews : The First Generation*

Contenus annexes :

- préface de Régis Burnet

- index :

Bible

Littérature gréco-romaine

Judaïsme intertestamentaire et post-biblique

Pères de l'Eglise, auteurs ecclésiastiques médiévaux et Magistère

- Bibliographie complète

### Extrait de l'Introduction

La *Quête* [du Graal] était un itinéraire moral et une vaste leçon allégorique. Tous ceux qui s'élançèrent durent s'interrompre à cause de leurs péchés, à l'exception de trois d'entre eux. Lancelot dut admettre la nécessité du repentir : « Maintenant je vois que mon péché ancien m'entrave et me confond, de sorte que je n'ai rien pu dire lorsque le saint Graal m'est apparu ». Non moins que la conscience que Jésus avait de son être éternel, cette connaissance de soi, forme prise par la maxime delphique dans l'Evangile, est le fruit que peut porter la quête de la *Science du Christ*. On met à jour quelque chose comme un *premier principe* de *docte ignorance* énoncé pour la première fois par Paul : « Quiconque prétend connaître quelque chose ne possède pas encore la connaissance nécessaire. Mais celui qui aime Dieu est connu de Lui ». Longtemps avant que Dominicains et Franciscains n'ergotent à l'infini sur la priorité de l'amour et de la connaissance, Paul livre le principe circulaire : *la connaissance que Dieu a de nous précède l'amour que nous avons pour Lui*. Lire les évangiles, c'est participer à l'*esprit* du Christ. Ainsi notre amour pour lui nous meut pour avancer dans la connaissance antérieure qu'il possède. Cet esprit du Christ n'est autre que sa prédilection pour nous [...]. « Par amour pour nous » écrit Cyrille d'Alexandrie « il n'a pas refusé de condescendre jusqu'à supporter tout ce qui relève de notre nature, même l'ignorance ». En prenant sa part de notre inconnaissance, le Christ nous conduit à dire la connaissance suprême qui procède de l'amour divin : « connaître l'amour du Christ qui surpasse la connaissance ». Bien souvent je dirai « Seigneur, Seigneur », en écho à l'avertissement qu'il nous donne lui-même. On aimerait pouvoir l'entendre nous dire *Tu as bien écrit de moi*, et ainsi être connu de lui. Mais cela est réservé aux saints docteurs. Il suffit que l'Époux ne me réponde pas dans un esprit d'ignorance 'Je ne vous connais pas', ce qui voudrait dire que je ne le connais pas non plus. S'il arrivait dans les pages qui suivent que ce fussent l'ignorance du Christ et les ténèbres de mon âme qui me fissent parler et voilassent « la supériorité de la connaissance du Christ mon Seigneur », il eût mieux valu que je me tusse, tel Lancelot.



LES BELLES LETTRES

LE GOÛT DES IDÉES



ISBN : 978-2-251-45337-8

320 pages · 15 €

12,5 x 19 cm

4127 - Philosophie politique



**En librairie  
le 10/05/2024**



**Reprise du Livre  
de Poche, 1988**

**En bref :** Un des plus grands classiques de la philosophie politique.

# GUGLIELMO FERRERO

## *Du pouvoir*

### Les gènes invisibles de la cité

Qu'est-ce que le pouvoir ? Quels principes le fondent, l'organisent et le perpétuent ? Pourquoi les sociétés, en dépit des mouvements qui périodiquement les secouent – révoltes, révolutions –, retrouvent-elles toujours ordre et harmonie ? Quels liens mystérieux tiennent soudés les groupes humains ?

Avec *Du pouvoir, les gènes invisibles de la cité*, Guglielmo Ferrero a donné au XX<sup>e</sup> siècle son classique de la philosophie politique.

#### Guglielmo Ferrero

Guglielmo Ferrero est né en 1871 en Italie et mort en 1942 en Suisse où il était en exil depuis 1929. Après la publication de sa synthèse sur la Rome antique (*Grandeur et décadence de Rome*, 6 volumes, 1902), il est appelé dans le monde entier pour donner des conférences qui le mènent jusqu'aux États-Unis à l'invitation du Président Théodore Roosevelt. Historien de la Rome antique, il l'est aussi de la Révolution française sur laquelle il écrit notamment *Bonaparte en Italie* (1796-1797) et *Reconstruction : Talleyrand au Congrès de Vienne* (1814-1815) parus en France respectivement en 1936 et 1940. Aux Belles Lettres, a déjà été publié *La Ruine de la civilisation antique* (2020).

#### Table des matières

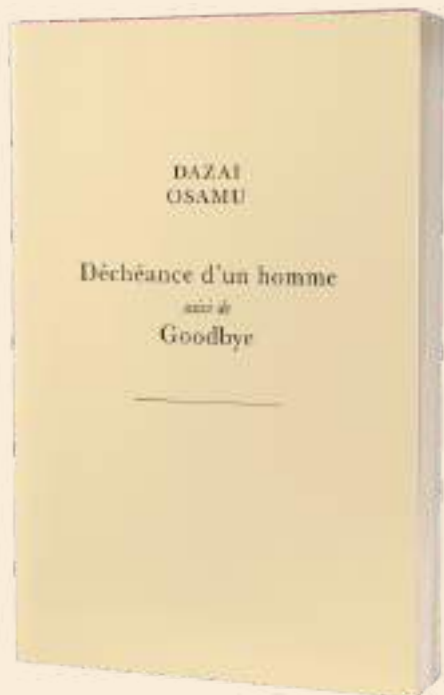
- I. « Et à la fin, un jour, un éclair... »
- II. Les Génies de la Cité
- III. Les quatre principes de la légitimité
- IV. Réflexions sur la peur, le progrès et la civilisation
- V. La peur de Bonaparte
- VI. Le Génie de l'Ancien Régime et le Génie de la Révolution
- VII. Un tournant décisif de l'histoire
- VIII. La première journée de l'Apocalypse révolutionnaire : 14 juillet 1789
- IX. L'insomnie du monde (1814-1914)
- X. Légitimité et pré-légitimité
- XI. La monarchie légitime
- XII. La démocratie légitime
- XIII. Le gouvernement révolutionnaire
- XIV. De la quasi-légitimité
- XV. Les catastrophes de la quasi-légitimité (France, 1848 – Italie, 1915)
- XVI. Pouvoir (passé, présent, futur)

#### Extrait :

« Une civilisation, qui veut libérer l'homme de toutes ses peurs, doit commencer par reconnaître dans l'espace et dans le temps les deux réalités suprêmes, parce que l'espace est le terrain de manœuvre sur lequel l'homme lutte contre le temps, qui est le destructeur non seulement de la vie des individus, mais de toutes les œuvres des hommes, y compris les principes de légitimité. Il est impossible à une civilisation de conserver et de respecter le principe de légitimité qui la garantit contre la plus terrible des peurs, si elle ne sait pas avec quelle force le temps travaille à le détruire, et que sa lutte contre le temps pour la défense du principe est la plus sérieuse et la plus importante des réalités. »



LES BELLES LETTRES  
L'EXCEPTION



ISBN : 978-2-251-45558-7

240 pages · 21,50 €

15 x 21 cm

3444 - Romans étrangers



**En librairie  
le 10/05/2024**



**NOUVELLES  
TRADUCTIONS**

**En bref :** Deux textes testamentaires apparemment très différents l'un de l'autre, mais qui se complètent parfaitement pour dessiner le portrait d'un « classique » du vingtième siècle, Dazai.

**OSAMU DAZAI**

*Déchéance d'un homme*

suiwi de

*Goodbye*

NOUVELLES TRADUCTION

romans traduits du japonais et présentés

par Didier Chiche

*Déchéance d'un homme* raconte à la première personne la vie d'un certain Yôzô, le plus souvent surnommé Yô-chan. Issu - comme Dazai lui-même - d'une grande famille du nord du Japon, celui-ci a, depuis toujours, le sentiment profond d'être autre, d'être étranger au monde des humains - les traumatismes qu'il a subis dès l'enfance n'ayant fait que renforcer cette conscience désespérée. Pour cacher sa fragilité, il décide très tôt de se dissimuler derrière un personnage, en se lançant dans des clowneries dérisoires. Comme il ambitionne de devenir artiste, il va s'installer à Tôkyô pour y apprendre le dessin et la peinture. Peine perdue : rien n'arrêtera l'implacable fatalité qui va le broyer. Le sentiment, qui aurait pu stimuler sa créativité, d'être un marginal ne fera que l'enfoncer dans l'isolement. Échec artistique, amitiés infructueuses ou liaisons toxiques, engagement politique sans conviction, tentative de suicide, mariage qui n'apportera que souffrances, alcoolisme, toxicomanie : rien ne sera épargné à cette vie dont la seule constante est la bouffonnerie pitoyable servant de refuge à ce malheureux, jusqu'à l'heure où la société le rejettera après l'avoir étiqueté comme fou.

Avec *Goodbye*, nous sommes au lendemain de la seconde guerre mondiale. Dans un Japon détruit et désorienté, notre « héros », intellectuel narcissique voire nombriliste, est dévoré par une obsession : comment rompre sans heurts avec ses maîtresses et retrouver sa liberté. La tactique dérisoire qu'il emploie le conduira à se trouver une complice improbable qui le tournera en ridicule. Cette succession de treize chapitres qui sont autant de scènes dialoguées nous fait explorer un monde dans lequel tout est sens dessous, à commencer par les rapports hommes - femmes.

#### **Dazai Osamu**

Dazai Osamu, né en 1909 dans une grande famille du Japon septentrional, a toujours été, jusqu'à son suicide en juin 1948, l'écrivain de la rupture et de la marginalité. Il a pris toute sa dimension au lendemain de la défaite de 1945, ses écrits majeurs reflétant l'état d'esprit d'un Japon détruit et sans espoir.

#### **Didier Chiche**

Didier Chiche, longtemps universitaire au Japon, a traduit en français plusieurs récits de Dazai ainsi que des œuvres de littérature populaire.

## Table des matières

Avant-propos (du traducteur) suivi d'une brève notice

*Déchéance d'un homme*

Prologue

Premier cahier

Deuxième cahier

Troisième cahier 1, 2

Épilogue

*Goodbye*

Quelques mots de l'auteur

Revirement (1)

Revirement (2)

En marche (1)

En marche (2)

En marche (3)

En marche (4)

En marche (5)

Une force surhumaine (1)

Une force surhumaine (2)

Une force surhumaine (3)

Une force surhumaine (4)

La guerre froide (1)

La guerre froide (2)

Précédemment paru :



### Extrait :

*Début du premier cahier (avec une coupure) :*

J'ai mené une vie toute remplie de hontes.

Qu'est-ce que l'existence humaine ? Je n'en ai aucune idée. Comme je suis né à la campagne, dans le nord-est du Japon, la première fois que j'ai vu un train j'étais déjà assez grand. Je m'amusais à monter sur le pont de la gare puis à en descendre, sans comprendre que ce pont avait été construit pour permettre la traversée des voies : je m'imaginai que sa fonction était tout simplement de faire de la gare un lieu de divertissements multiples et de découvertes, comme les parcs d'attractions qu'on trouve à l'étranger. Et j'ai même cru cela pendant longtemps ! Je me disais que s'amuser à monter sur le pont et à en descendre constituait une distraction plutôt raffinée et que c'était l'un des services les plus agréables proposés par le chemin de fer. Bien plus tard, quand je découvris la fonction simplement utilitaire de ce pont : permettre aux gens de traverser les voies, ce fut pour moi comme un éveil.

Un jour, alors que j'étais enfant, tombant sur l'image d'un métro dans un livre illustré, je me figurai que cette invention ne répondait là non plus à aucune nécessité pratique, mais qu'il était simplement plus amusant de circuler en sous-sol qu'en surface, car cela sortait de l'ordinaire.

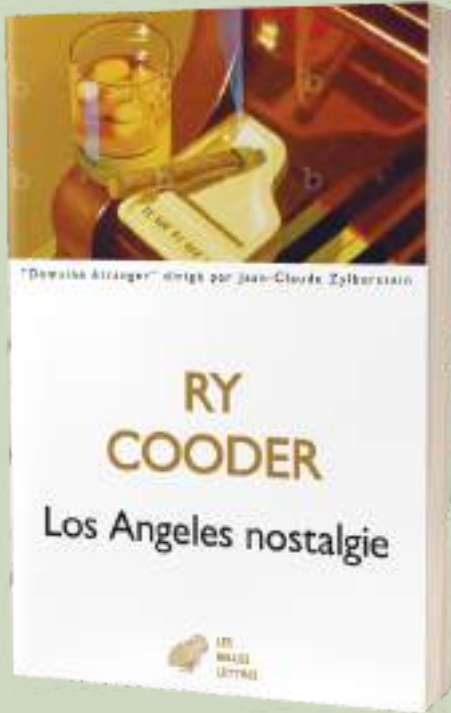
Enfant, j'étais de constitution fragile, et souvent je tombais de sommeil. Ainsi couché, je me disais que matelas, taie d'oreiller, housse de couettes, tout cela n'était que vains ornements ; et il m'a fallu atteindre la vingtaine pour comprendre la surprenante utilité de ces objets. Constatant toute l'importance attachée par l'homme à ces futilités, je sombrai dans l'abattement.

(...)

Chez moi, à la campagne, nous étions une famille d'une dizaine de personnes, et pour manger nous nous placions sur deux rangs, face à face. Comme j'étais le plus jeune, je me retrouvais assis en bout de table. La salle à manger était sombre, et à l'heure du repas, le spectacle de cette famille de dix qui mangeait sans prononcer un seul mot me faisait froid dans le dos. Comme c'était une maison de province attachée aux us du temps jadis, il n'y avait pas beaucoup de choix en matière d'aliments, et il ne fallait pas s'attendre à des mets rares ou luxueux : aussi redoutais-je l'heure des repas. Assis tout au bout de cette pièce sombre et tremblant de froid, je prenais de petites portions de riz que je portais à ma bouche. Pourquoi donc les êtres humains mangeaient-ils ainsi, trois fois par jour ? Tous affectaient un air solennel, comme pour un cérémonial : la famille, trois fois par jour, à heure fixe, se réunissait dans cet espace obscur, disposait les plats dans le bon ordre, et, même sans appétit, mâchait la nourriture en silence, les yeux baissés, comme pour adresser une prière aux esprits qui hantaient les lieux : c'est ainsi, du moins, que je voyais parfois les choses.



LES BELLES LETTRES  
DOMAINE ÉTRANGER



ISBN : 978-2-251-45562-4

≈ 240 pages · 13,50 €

12,5 x 19 cm

3621 - Nouvelles



**En librairie  
le 10/05/2024**



**Paru aux éditions  
13<sup>e</sup> Note en 2013**

**En bref :** Une plongée noire et musicale dans les bas-fonds du Los Angeles des années 1940-1950.

**RY COODER**

## *Los Angeles Nostalgie*

Traduit de l'anglais (États-Unis)  
par Ariane Bataille

Los Angeles nostalgie évoque l'une des villes les plus célèbres des États-Unis. Los Angeles est le dénominateur commun de toutes ces histoires qui retracent la vie de laissés-pour-compte débrouillards. Musiciens, tailleurs, dentistes, femmes au foyer et pornographes, habitants de Venice Beach ou de Santa Monica dans les années 1950, tous revivent sous la plume de Ry Cooder. L'auteur raconte la vie des classes laborieuses, les événements simples et parfois étranges qui rythment leur quotidien.

Dans ce premier recueil de nouvelles, Ry Cooder rend hommage au jazz, au blues et aux rythmes latinos d'une époque révolue. John Lee Hooker et Charlie Parker apparaissent au détour d'une page. De manière générale, les personnages de Cooder sont de parfaits inconnus, des « petites » gens. Les amateurs de Cooder aimeront le mélange des genres entre musique et crimes car ses histoires ressemblent à ses chansons, précises et bien construites elles vous prennent à la gorge calmement mais sans jamais desserrer prise. Cooder est un historien de Los Angeles passionné.

Ses histoires traitent du gouffre culturel entre les différentes communautés, et des tragédies incroyables qui ont façonné la ville. Ry Cooder se concentre sur ceux qui ont élu domicile pour la vie à L.A. La plus belle qualité de Los Angeles Nostalgie est le pathos authentique qui en émane, celui d'une ville qui a disparu (le L.A. des années 1940-1950) au profit d'une mégapole tentaculaire.

### **Ry Cooder**

Ry Cooder est né le 15 mars 1947 à Los Angeles. Guitariste, chanteur et compositeur mondialement connu, passionné par les musiques du monde, il a collaboré avec des groupes et musiciens comme le Buena Vista Social Club, Ali Farka Touré, Vishwa Mohan Bhatt ou les Chieftains. Il a aussi composé la musique de plus de 20 films dont *Paris-Texas*, *Crossroads*, *Las Vegas Parano*, *Johnny Handsome* ou encore *The Long Ryders*. Ry Cooder a repris dans certains albums certaines histoires de *Los Angeles Nostalgie* qu'il a mises en musique. Los Angeles Nostalgie est son premier recueil de nouvelles.

### **Presse**

« Dans la tradition du roman noir, les récits de Cooder sur Los Angeles proposent une galerie de portraits (non retouchés) de paumés, clodos, musicos (les uns fictifs, les autres réels), prolos solitaire et autres marginaux. Chacun est doté de sa propre voix, pittoresque mais exempt de clichés » *LA Weekly*

« Cooder a le sens des personnages et ce qu'il écrit est pimenté comme du Chandler » *Rolling Stone*

« Les fans de Cooder vont aimer ce mélange dynamique de musique et de crime. Les amateurs de romans noirs vont adorer ces personnages qui, tous, ont quelque chose à cacher et exercent des activités illégales. » *San Francisco Chronicle*



LES BELLES LETTRES  
MONDES ANCIENS

**EFTYCHIA STAVRIANOPOULOU**

*Agir et subir*

*Femmes et familles face aux mutations de  
l'époque hellénistique*



ISBN : 978-2-251-45569-3

≈ 340 pages · 27 €

15 x 21 cm

5 illustration

3385 - Antiquité



**En librairie  
le 10/05/2024**



**INÉDIT**

**En bref :** À partir de plusieurs exemples reflétant la diversité des situations historiques, l'ouvrage montre comment les femmes et les familles sont devenues des actrices de l'histoire du monde grec à l'époque hellénistique.

Le rôle des femmes dans la société grecque a fait depuis quarante ans l'objet d'une profonde réévaluation. L'analyse du système de genre en tant qu'élément déterminant des relations sociales a permis de repenser la construction des rapports hiérarchiques, des rôles sociaux et des formations de stéréotypes et de restituer à la femme un rôle dans l'histoire politique, sociale, religieuse et culturelle des cités grecques. De ce fait, l'histoire de la famille est également sortie de la sphère purement privée et ne repose plus sur des oppositions binaires qui attribuent des caractéristiques fixes à chaque genre. Les changements dans les relations privées entre époux sont susceptibles d'être interprétés comme des adaptations aux conditions politiques et sociales d'une époque, qu'elles contribuent en retour à modifier. L'ouvrage met en lumière plusieurs aspects de ces transformations à l'époque hellénistique, dans le cadre des mutations des sociétés grecques après la conquête d'Alexandre : dans l'administration du patrimoine familial, où les femmes jouent un rôle plus visible ; dans l'espace public où se multiplient les monuments honorifiques et les fondations par lesquels les familles se donnent à voir ; dans les stratégies de légitimation et de représentation de soi des nouvelles dynasties, où les reines tiennent une place centrale. La visibilité acquise par les femmes dans ces contextes éclaire les nouveaux équilibres résultant de l'intégration plus poussée des familles dans la vie publique et met ainsi en lumière tout un pan de l'histoire sociale de l'époque hellénistique.

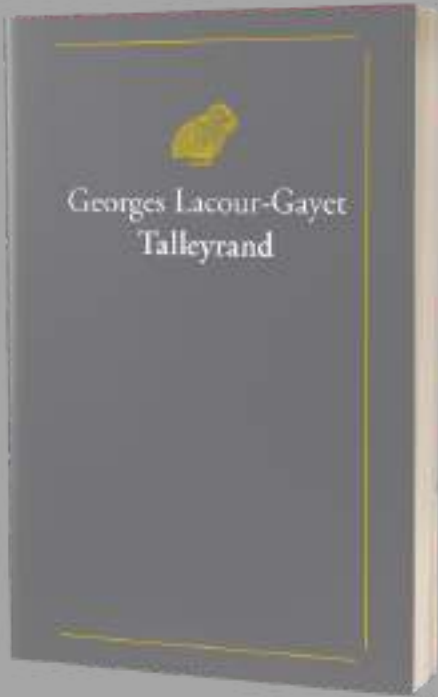
#### **Eftychia Stavrianopoulou**

Eftychia Stavrianopoulou est professeure d'histoire ancienne à l'université de Heidelberg et coéditrice du *Supplementum Epigraphicum Graecum*. Ses principaux domaines de recherche sont l'histoire sociale de la période hellénistique, en particulier les questions de genre, de famille et de transculturalité, la religion grecque ancienne, notamment les rituels, et elle travaille actuellement sur l'historiographie de la science épigraphique. Elle a publié un ouvrage sur le statut social et juridique des femmes dans les Cyclades à l'époque hellénistique et romaine et a dirigé des ouvrages collectifs sur la fonction communicative des rituels, les rites sacrificiels et les rencontres interculturelles à l'époque hellénistique.





Classiques favoris  
LES BELLES LETTRES



ISBN : 978-2-251-45553-2

≈ 600 pages · 35 €

18 x 25 cm

3662 - Biographies



**En librairie**  
**le 10/05/2024**



**ÉDITION ULTIME**  
avec restitution de  
toutes les références,  
index et bibliographies

**En bref :** La plus grande biographie, la plus vivante et la plus complète jamais écrite sur le plus brillant homme politique et le plus grand diplomate que le monde ait connu : le prince de Talleyrand (1754-1838).

# GEORGES LACOUR-GAYET

## *Talleyrand*

Né à Paris en 1754 dans l'une des plus anciennes familles de la noblesse de France et sous le règne de Louis XV, Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, que l'on nomme simplement Talleyrand, meurt en 1838 à 84 ans. Il est le seul homme à avoir occupé des fonctions majeures et toujours plus prestigieuses au sein de tous les gouvernements qui – de la Couronne de France à la Monarchie de Juillet en passant par la Constituante et l'Empire – se sont confusément succédé. Lui seul semble avoir su dominer les événements de cette période si bouleversée de l'Histoire : par-dessus les despotes, les chefs, les généraux, les monarques, les empereurs et consuls, il fut le maître des événements. Il les provoqua parfois, il en tira profit toujours.

À l'insu de tous, énigmatique et franc, patiemment et lentement, il édifie avec un sens prophétique les traités internationaux qui donneront à l'Europe du XX<sup>e</sup> siècle le socle de sa défense collective contre les totalitarismes, et qui transmettront les semences de la construction de sa pacification.

Depuis sa mort, Talleyrand a eu mauvaise ou bonne presse, selon l'humeur des époques qui l'ont envisagé. Ce ne fut jamais qu'à travers les jugements étriqués ou les apparences mal comprises que la majorité l'appréhenda : l'évêque apostat, l'aristocrate opportuniste, le sulfureux diplomate, le politique dépravé... Or il y a bien plus que cela à comprendre dans cette figure qui recueillit l'admiration de Lamartine et de Madame de Staël, de Goethe et de Balzac, de Musset et de Guitry. Il y a beaucoup à apprendre chez cet homme qui, concentrant en lui comme Tocqueville l'expérience d'un millénaire et demi de royauté, parvint, dans la solitude, à lire le sens de son époque et à trouver les remèdes qu'exigeait l'éruption de chaque nouvelle maladie.

Sur le prince de Talleyrand on a beaucoup écrit, et parfois de fort belles choses. Mais la biographie de référence, la plus vivante, la plus complète, que sa beauté d'écriture élève au rang d'œuvre, reste indiscutablement et pour longtemps celle de Georges Lacour-Gayet (1856-1935). Elle était épuisée depuis de nombreuses années, et les éditions qu'on en trouvait chez les antiquaires étaient souvent amputées de leurs références ou de leurs éléments critiques. Nous publions donc, entière et sans lacunes, l'ultime édition, introuvable, de cette œuvre classique.

### Georges Lacour-Gayet

Après un parcours classique (École Normale Supérieure, Agrégation), Georges Lacour-Gayet né en 1856, enseigna l'histoire en lycée pendant plusieurs années. Il fut nommé professeur à l'École supérieure de la Marine puis à l'École Polytechnique. Membre de l'Académie des sciences morales et politiques, il est l'auteur de nombreux livres sur Rome, sur la France du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle, sur les campagnes militaires et la Marine, sur Bonaparte et l'Empire. Mais son œuvre majeure est sa somme sur Talleyrand, parue en 3 volumes en 1928, qui fut un succès considérable. Le livre connut plusieurs éditions jusqu'à la mort de l'auteur en 1935. Tous les travaux parus sur Talleyrand depuis la publication de cette odyssée n'ont cessé de s'y référer.



LES BELLES LETTRES



Les Belles Lettres/essais



ISBN : 978-2-251-45572-3

140 pages · 19 €

16 x 23 cm

4031 - Etudes de littérature  
grecque



**En librairie  
le 10/05/2024**



**INÉDIT**

**En bref :** Une étude de l'*Odyssée* à travers la diversité de ses plantes et fleurs.

**LAURENT DUBREUIL**

## *Botaniser l'Odyssée*

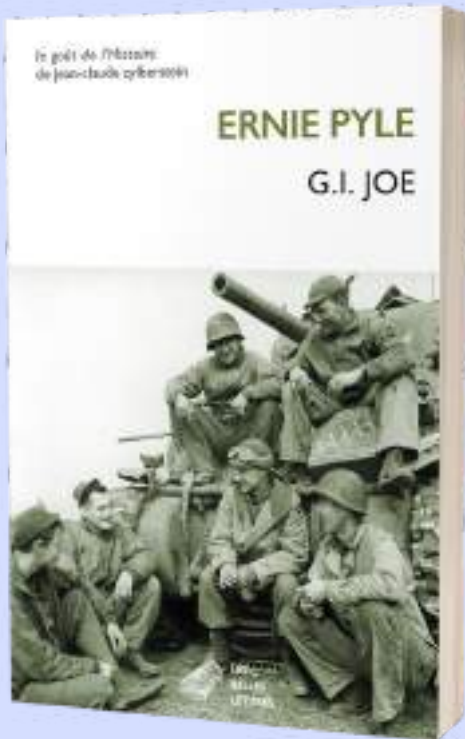
Nous lisons l'*Odyssée* à hauteur des fleurs de ses chants. Chaque plante que nous citons se fait ici espèce botanique et, tout autant, efflorescence d'un monde poétique. En suivant Ulysse, nous pouvons à la fois reconstituer une flore miniature du périple méditerranéen et divaguer dans l'expédition littéraire. La légende d'Homère instituteur d'une culture nous ouvre la réflexive évocation des trois végétaux énigmatiques : le népentès d'Hélène, la nourriture fleurie des Lotophages, le molu empêchant Ulysse de succomber à Circé. Les racines des noms de plantes voyageant avec elles autorisent une rêverie philologique qui ajoute son parcours aux errances du récit. La nostalgie pour Ithaque, enfin, se révèle une hantise par l'humble image du premier verger où grandit un Ulysse jardinier. S'il n'est aucun retour parfait, graines et semailles de l'*Odyssée* nous rappellent du moins qu'entre la poésie et la vie, nous avons à planter, transplanter, cultiver et recueillir.

### **Laurent Dubreuil**

Laurent Dubreuil est l'auteur de nombreux ouvrages entre littérature, critique, philosophie et science cognitive. Il vit à Ithaca, aux États-Unis, où il est professeur à l'Université Cornell.



LES BELLES LETTRES  
LE GOÛT DE L'HISTOIRE



ISBN : 978-2-251-45563-1

≈ 380 pages · 15 €

12,5 x 19 cm

3392 - Deuxième Guerre  
Mondiale



**En librairie**  
**le 10/05/2024**



**Publié par « Overseas Editions, Inc », association instituée par le Comité des Livres en Temps de Guerre**

**En bref :** Un recueil d'articles de Ernie Pyle, correspondant militaire et « G.I. Joe » pendant la Seconde Guerre mondiale, qui dresse le plus vivant portrait du soldat américain et de sa bravoure.

## ERNIE PYLE

### *G.I. Joe*

« G.I. Joe » est le sobriquet donné au fantassin américain de la Seconde Guerre mondiale. L'Europe entendit parler pour la première fois de « G.I. Joe » lorsque les troupes américaines débarquèrent en Afrique du Nord, le 7 novembre 1942. Depuis cette date mémorable jusqu'à la libération de Paris, en août 1944, l'histoire de « G.I. Joe » fut racontée à maintes reprises au peuple américain par de nombreux correspondants de guerre. Le plus aimé et le plus populaire d'entre eux était un petit homme vêtu d'un uniforme Kaki, souvent sale et grasseyé ; il avait la guerre en horreur, mais il aimait et comprenait les hommes qui luttent sur les champs de bataille, où il tomba finalement à leurs côtés. Son nom était Ernie Pyle.

L'auteur américain John Steinbeck a dit : « Il y a en réalité deux guerres, et elles n'ont pas grand chose en commun. Il y a la guerre qui comporte cartes et mouvements de troupes, campagnes, armées, divisions, régiments et théories balistiques – c'est la guerre des généraux. Puis, il y a la guerre du poilu, souvent en proie au cafard et harassé de fatigue, parfois drôle, et parfois encore se laissant aller à la violence – du poilu qui lave ses chaussettes dans son casque, rouspète à propos de l'ordinaire, fait de l'œil aux femmes, et accomplit avec dignité, courage et une certaine dose d'humeur, la besogne la plus répugnante que le monde ait connue. Ça, c'est la guerre d'Ernie Pyle. Personne ne la connaît mieux que lui, personne ne sait la dépeindre mieux que lui. »

Pendant plus de deux ans, l'article quotidien d'Ernie Pyle a paru dans 310 journaux américains, dont le tirage total se montait à 12 255 000 exemplaires. Pyle traversa l'Afrique du Nord avec les « G.I. Joes », passa en Sicile, puis remonta l'Italie avec eux ; il les vit s'envoler pour l'Angleterre pour aller bombarder les Nazis et se préparer à libérer le continent. En juin 1944, il débarqua avec eux sur la côte normande et les suivit jusqu'à Paris.

Les articles qu'il a écrits sur toutes ces opérations militaires ont été publiés aux États-Unis en deux volumes, *Here Is Your War* (« Votre guerre »), et *Brave Men* (« Cœurs vaillants »). *G.I. Joe* contient des articles tirés de ces deux livres et à été préparé dans l'espoir que cette description si humaine du soldat américain incitera les peuples des autres pays à faire plus ample connaissance avec lui.

#### **Ernie Pyle**

Ernest Ernie Taylor Pyle (1900-1945) est un journaliste et écrivain américain né à Dana (Indiana) le 3 août 1900. Il travaille pour la chaîne Scripps-Howard à partir de 1935. Il est connu pour ses reportages au cœur de l'Amérique populaire, et surtout en tant que correspondant militaire pendant la Seconde Guerre mondiale. Il remporte le prix Pulitzer en 1944, juste avant sa mort sur l'île d'Okinawa au Japon, aux côtés de l'armée américaine.

## Table des matières :

### I. EN AFRIQUE DU NORD (novembre 1942-juin 1943)

1. Convoi pour l'Amérique
2. À terre
3. Le front sanitaire
4. Rencontres
5. Dans les airs
6. Comme disait Sherman
7. Sortie dans le désert
8. La fin approche
9. La poussée finale
10. Après la bataille

### II. EN SICILE (juin-septembre 1943)

11. Prélude à l'invasion
12. Le jour J : en Sicile
13. Chez les sapeurs

### III. EN ITALIE (décembre 1943-avril 1944)

14. Combats en montagne
15. « Dive-Bombers »
16. La merveilleuse infanterie
17. Bombardiers légers
18. Croisière en L.S.T.
19. Le front des approvisionnements
20. Bateau-hôpital
21. Adieu à l'Italie

### IV. EN ANGLETERRE

22. Officiers supérieurs

### V. EN FRANCE

23. Un coup de sifflet
24. Sur la route de Berlin
25. L'*ack-ack* américain
26. Combats de rues
27. Ordnance
28. La percée
29. Combats de haies
30. Paris
31. Un dernier mot

# BEAU CAILLOU

Texte d'Alexandre Dimos

Photographies par Stéphanie Lacombe



**Alexandre Dimos** est designer graphique et éditeur. Il a cofondé le studio deValence en 2001 et la maison d'édition B42 ainsi que la revue *Back Cover* en 2008 à Paris. À travers ce double rôle de concepteur et d'éditeur, il questionne les pratiques du design et de la création contemporaine. Il est membre de l'AGI.

**Stéphanie Lacombe** est une photographe française diplômée de l'École des arts décoratifs de Paris. Elle publie régulièrement des documentaires photographiques dans différents magazines ou quotidiens (*L'Obs*, *XXI*, *Zadig*, *Libération* ou *Le Monde*). Ses photographies proposent une réflexion sur les modes de vie des classes populaires et mettent en perspective l'individu et son territoire. Son travail a fait l'objet de multiples expositions en France et à l'étranger.

Construite sur un plateau calcaire, dans une plaine fertile, la ville de Beaucaire est traversée par le Rhône. Ancienne carrière ayant autrefois servi à la construction d'un château médiéval en grande partie détruit, elle alimente aujourd'hui une usine de ciment, un incinérateur.

On y trouve une ancienne voie romaine, un canal et un port de plaisance, une zone artisanale. Un centre ville délaissé, des immeubles d'habitation à loyer modéré vieillissants, des zones pavillonnaires récentes. Une population, des habitants, des groupes d'individus constitués, un mouvement centripète.

Ce récit documentaire fait de cette ville un lieu habité. Qui sont ses habitants ? De quoi sont faites leurs vies ? Se croisent-elles, et si oui dans quels lieux ? Comment sont-ils liés ?

Pendant plusieurs mois, Alexandre Dimos a parcouru cette ville en compagnie de la photographe Stéphanie Lacombe pour tenter d'en saisir les mécanismes et les dynamiques. Beaucaire est le nom de cette cité en mouvement et en tension, où craintes et fantasmes, espérances et assèchement des imaginaires, multiplicités et différences distendent le lien social. Deux points de vue se croisent et tentent, en décrivant chacun à leur manière ce lieu, d'en interroger les modes de vie.

Constitué d'environ 200 photographies, ce récit se déploie également au fil d'un texte écrit par Alexandre Dimos. Ce projet a été lauréat de la commande publique Mondes nouveaux, à l'initiative du Ministère de la Culture.



Éditions B42  
6 rue du Colonel Delorme  
93100 Montreuil  
France

info@editions-b42.com  
www.editions-b42.com



## À PROPOS DE L'AUTEUR

**Jochen Gerner** est un artiste français né en 1970. Il dessine pour l'édition et la presse (*Le 1*, *The New York Times*). Ses séries de dessins sont exposées dans des centres d'art et musées, en France et à l'étranger. Il a publié de nombreux livres explorant les liens entre texte et image (L'Association). Une monographie de ses travaux d'exposition a paru en 2015 aux Éditions B42. Ses bandes dessinées *Repères* (tomes 1 et 2) ont été publiées par Casterman en 2017 et 2020. Il travaille régulièrement pour le Centre Pompidou et la maison Hermès. Jochen Gerner est représenté par la galerie Anne Barrault (Paris) depuis 2004.

## DU MÊME AUTEUR

*Oiseaux*, paru en 2021, s'est écoulé à plus de 5000 exemplaires.

*Chiens*, paru fin 2023, s'est écoulé à plus de 2000 exemplaires.

## À PROPOS DE L'OUVRAGE

*Caniscope* sera imprimé dans un tout petit format (7 × 9,5 cm) sous une couverture cartonnée. Un livre à glisser dans toutes les poches!

Antépisode du livre *Chiens*, paru en septembre 2023, cet ensemble constitué de 56 formes a été dessiné par Jochen Gerner au crayon de couleur KOH-I-NOOR bicolore (bleu et rouge), sur d'anciens carnets à souche de bar, dans un geste furtif de prise de note et d'expérimentation graphique, de mai 2021 à février 2022. En laissant de côté les feutres à encre de Chine pigmentée au profit d'une ligne claire et épurée, sublimée par les fameux crayons télévision bicolore, *Caniscope* examine la question canine dans un style radicalement différent.

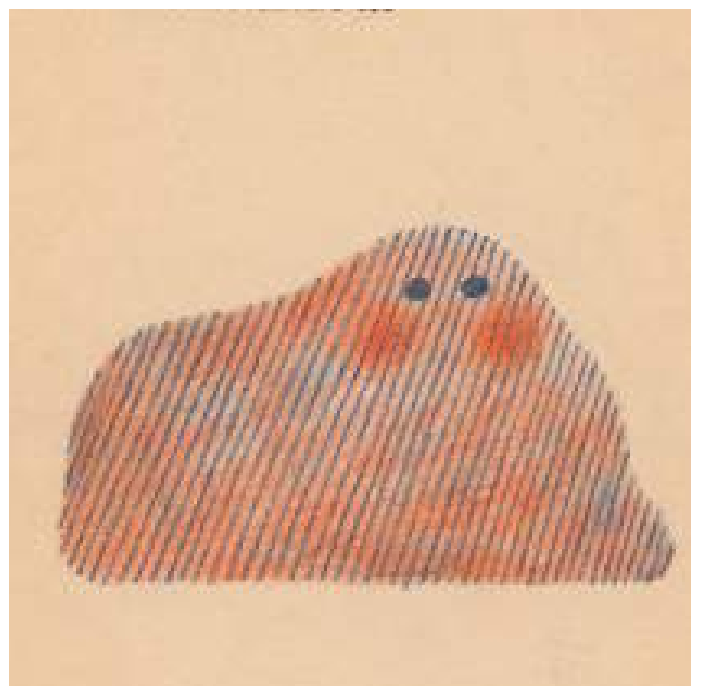
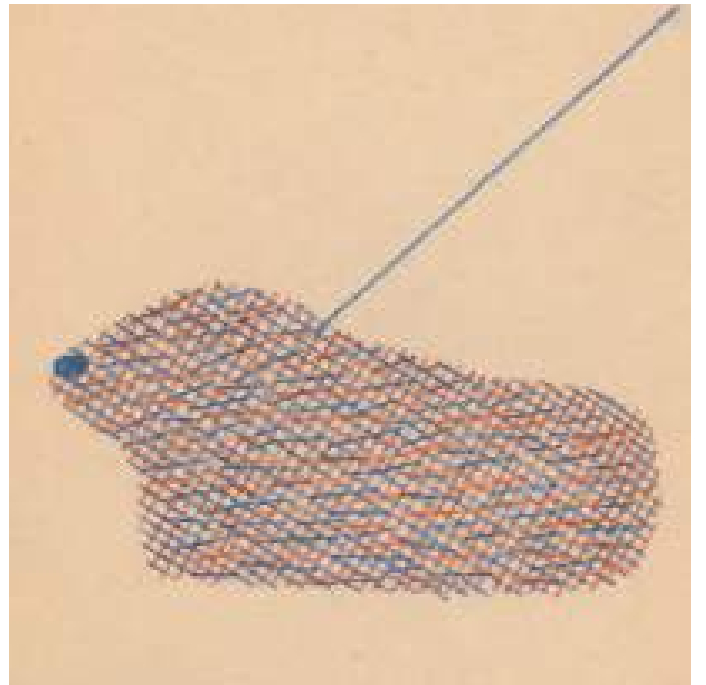
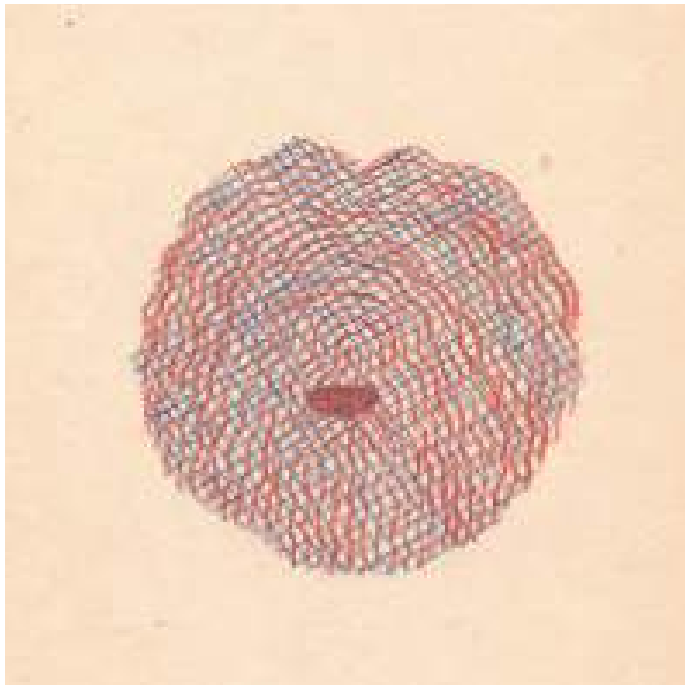
Silhouettes fantômes ornées de deux yeux ronds, profils rampants tenus en laisse, têtes poilues ponctuées d'une truffe, ces modules abstraits s'apparentent à des chiens elliptiques dont l'analyse se serait uniquement fixée sur la texture du pelage. Les traits densément juxtaposés, parallèles ou entrecroisés, au tracé ondulé, tremblé ou droit, construisent un catalogue de matières duveteuses.

Voici donc un trombinoscope canin où se retrouvent l'Affenpinscher bleu nuit, le Saint-Hubert ondulé, le Bouledogue éponge ou encore le Chow-chow moustachu, ces races réelles et fantaisistes qui ont fait la marque de fabrique de l'auteur d'*Oiseaux* et *Chiens*. Ces chiens flous et attachants répondent aux noms délicats d'Aéroglesseur, de Vol-au-vent, de Puli pull-over ou d'Après-shampooing. Des patronymes nés des linéaments et de la nature même de leur pelage pour rappeler cette caractéristique physique qui fait la spécificité de ces animaux.



Éditions B42  
6 rue du Colonel Delorme  
93100 Montreuil  
France

info@editions-b42.com  
www.editions-b42.com



Martin Kaltenecker

*L'expérience mélodique au XX<sup>e</sup> siècle*



**Edité par Philippe Albèra**  
**Contrechamps Genève, 2024**

**ISBN : 978-2-940068-71-5**

**Format : 14 x 22 cm**

**400 pages**

**28.- euros**

**Ouvrage publié avec le soutien du**  
**Centre National du Livre et de la**  
**Fondation Salabert**

**En librairie à partir du 10 mai 2024**

La mélodie n'est pas un paramètre musical aussi souvent abordé que l'harmonie, voire que le rythme. Longtemps, on observe une discontinuité dans sa théorisation (les auteurs des traités de mélodie ne se lisent pas entre eux, et souvent déplorent que personne avant eux n'ait abordé le sujet...). La mélodie ne se laisse pas non plus schématiser et réduire de manière aussi radicale et sophistiquée qu'un enchaînement d'accords – on se contente alors souvent de constater qu'elle est une inspiration, un don, un miracle ineffable (chacune est singulière) ou, au contraire, on l'aborde uniquement en partant de l'harmonie (degrés forts et faibles, notes « de passage »...).

Pour ce qui est de la musique savante au XX<sup>e</sup> siècle, ou musique classique contemporaine, seul objet de ce livre, on s'est souvent contenté de parler d'un « tabou » jeté sur la mélodie ; s'il existe de nombreuses études ou articles ponctuels sur l'écriture mélodique, souvent brillants (cités au fur et à mesure) une synthèse plus globale – fut-ce pour illustrer en détail le fameux « tabou » – fait curieusement défaut.

Dans cet ouvrage, le musicologue Martin Kaltenecker propose (I) une approche de la mélodie en général, selon quatre perspectives (harmonique et phraséologique, énergétique, gestaltiste, thymique). L'entrelacs de ces quatre types de description sous-tend chacun des commentaires musicaux par la suite. Il esquisse ensuite (II) une brève généalogie de la mélodie, puisqu'il faut clarifier ce qui sera redéfini ou déconstruit au XX<sup>e</sup> siècle, et ce qui perdure. Il s'agit en particulier de la différence entre mélodie et voix polyphonique et de celle entre mélodie et thème, deux oppositions qui influencent encore la pratique de la mélodie moderne et contemporaine. À partir de Wagner – « c'en est fini des belles mélodies », écrit-il en 1879 – l'expérimentation entre en scène, pratiquée par certains compositeurs, guère tous. Il montre ensuite (III) que si la mélodie est déconstruite, parfois rejetée dans les discours, ses traits essentiels, ses anciens principes de cohérence, se retrouvent très souvent dans des styles d'écriture non tonale. Il tient compte également d'esthétiques plus traditionnelles (Benjamin Britten, Alfred Schnittke, George Benjamin) ou de genres (chansons militantes dans les années 1970) qui la présupposent intacte – l'expérience mélodique ne se résume pas à la seule expérimentation. Et Messiaen, au milieu du siècle, grand défenseur et praticien de la mélodie, est une sorte de clef de voûte du XX<sup>e</sup> siècle mélodiste.



**POLAR IRONIQUE**

**BOLOGNE ANNÉES DE PLOMB**

**UNE NOUVELLE COLLECTION**

Les  
éditions du  
**Chemin  
de fer**

**Loriano Macchiavelli**

**Les Jours de la peur**

ISBN : 978-2-490356-43-0

19 euros / 192 pages

Parution : 10 mai 2024

Traduit de l'italien par Laurent Lombard



**Macchiavelli est un auteur majeur du renouveau du polar transalpin**

**Une intrigue mêlant politique et second degré**

**Précédé d'une lettre de l'auteur à son personnage, écrite pour notre édition**

**Les Jours de la peur** Bologne. Années 70. Un attentat détruit le centre de transmission de l'armée, faisant quatre morts et de nombreux blessés. Le sergent Sarti Antonio, flanqué de son acolyte Felice Cantoni, mène l'enquête. Entre milieux interlopes et notables intouchables, c'est tout un système de corruption qui est à l'œuvre et qu'il tente de dénoncer en dépit de la résistance de ses supérieurs, alors que les meurtres se multiplient dans la ville.

Les jours de la peur est l'acte de naissance de l'un des plus féconds personnages de la littérature italienne, le sergent Sarti Antonio. Un policier médiocre, atteint d'une colite chronique qui l'oblige sans cesse à se rendre aux toilettes. Il serait sans doute un anti-héros s'il n'était doté d'un sacré esprit de contradiction et d'une belle ténacité. Et il échouerait sûrement dans son enquête s'il n'avait trouvé sur son chemin un étudiant extraparlémentaire, Rosas, disposé à l'aider dans ses réflexions.

C'est aussi le roman par lequel une ville, Bologne, accède à la littérature, auscultée sous toutes ses coutures au moment où elle se transforme, au milieu des années soixante-dix, rarement pour le meilleur. Ce qui est exceptionnel dans ce roman, c'est le rythme, l'ironie qui n'abandonne jamais le narrateur (personnage à part entière) qui commente sans relâche les actes de son personnage, ses relations avec son coéquipier (à eux deux ils cumulent l'ulcère, la colite, le café, les cigarettes) ou avec son supérieur qui ne cesse de l'humilier. Avec ce premier roman, Macchiavelli met en place tous les éléments qui feront la fortune et le succès de son personnage et de la série des Sarti Antonio. Et qui le feront entrer dans l'histoire du noir italien.

**Sarti Antonio** L'Italie fêtera en 2024 le cinquantième anniversaire de la naissance du personnage de Sarti Antonio, créé par Loriano Macchiavelli en 1974 avec la parution de son premier roman, *Les jours de la peur*. Seul Maigret en France peut sans doute rivaliser avec la longévité du sergent Sarti Antonio. Et même quand Loriano Macchiavelli a voulu passer à autre chose en faisant mourir son personnage, il a été contraint de le ressusciter sous la pression du public italien. Il faut dire qu'entre-temps, une série télévisée diffusée sur la Rai (désavouée par Macchiavelli) avait popularisé Sarti Antonio. À Bologne, que les Italiens surnomment "la dotta, la grassa e la rossa" (la savante, la grasse et la rouge), les étudiants extraparlémentaires affrontent une bourgeoisie corrompue qui n'a de cesse de préserver ses privilèges. Sarti Antonio est le révélateur de ces luttes : policier, il est subordonné aux ordres du pouvoir, c'est pourtant Rosas, éternel étudiant révolutionnaire, qui l'aide à résoudre ses enquêtes non sans tenter de le rallier au marxisme.

Alors qu'Einaudi réédite en Italie tous ses romans, il nous semblait urgent de faire connaître Loriano Macchiavelli qui a toujours voulu prouver que polar et littérature pouvait s'allier pour le meilleur. Et il nous semblait nécessaire de commencer par l'acte fondateur, à savoir le premier roman de la série des Sarti Antonio.

Nous avons demandé à Laurent Lombard, fin connaisseur de l'œuvre de Macchiavelli, éminent traducteur (en particulier d'Antonio Moresco), de traduire *Les jours de la peur* afin de donner à voir au lecteur français les qualités littéraires indiscutables d'un premier roman qui est aussi un manifeste actant la naissance d'un polar noir à l'italienne.

**Les jours de la peur sera la rampe de lancement de la nouvelle collection Train de nuit des éditions du Chemin de fer, consacrée à des romans noirs à haute valeur littéraire.**

Renseignements, images et services :  
francoisgrosso@chemindefer.org  
06 85 40 30 92

**www.chemindefer.org**  
Belles Lettres Diffusion Distribution



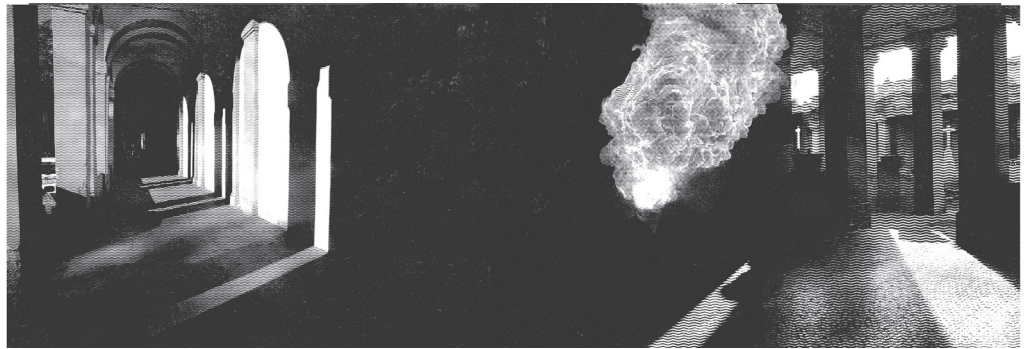
la collection Train de nuit est consacrée au polar à haute valeur littéraire



## Lorian Macchiavelli

Homme de théâtre, puis romancier, Lorian Macchiavelli est né le 12 mars 1934 à Vergato (près de Bologne). Tout en travaillant à la cinémathèque de Bologne, sa fréquentation des milieux du théâtre le conduit à devenir acteur, puis metteur en scène et dramaturge. Il écrit diverses pièces dont certaines seront primées et montées par plusieurs compagnies. Conjointement à cette intense activité théâtrale qu'il poursuivra jusqu'en 2001, Lorian Macchiavelli entame une féconde carrière de romancier avec *Les jours de la peur* (1974) qui reçoit le grand prix du polar de la ville de Cattolica. Cette même année, Il fait également ses débuts dans le domaine de l'action culturelle et militante afin de défendre et promouvoir le roman policier contre ceux qu'il qualifie "d'éditeurs myopes". Dans les années qui suivent, tout en publiant en moyenne un roman chaque année, Macchiavelli crée diverses associations comme SIGMA (1980), Gruppo 8 (1984, avec Renato Olivieri, Enzo Russo, Atilio Veraldi...), Autori associati (1985), Gruppo 13 (1990 avec Carlo Lucarelli et Marcello Fois). En effet, depuis ses débuts littéraires, Lorian Macchiavelli défend un projet ambitieux : faire émerger un roman policier à l'italienne qui privilégie la qualité. Mais il se heurte à des éditeurs qui tiennent le genre pour mineur.

À ce jour, malgré sa grande notoriété en Italie (un chapitre lui est consacré dans la plupart des essais sur le roman policier italien), seul trois romans de Lorian Macchiavelli ont été traduits en français (toujours par Laurent Lombard), aux éditions Métailié, et sont aujourd'hui épuisés. Les éditions du Chemin de fer rééditeront en 2025, *Passé, présent et peut-être*. En Italie, de nombreux événements sont d'ores et déjà prévus pour fêter les 50 ans de la naissance du personnage de Sarti Antonio.



– Boulot de merde !

Il se dirige vers la porte. Rosas l'interpelle :

– Tu t'en aperçois que maintenant ? Combien de fois je te l'ai dit ?

Sarti fait demi-tour et se penche sur lui, tellement au-dessus de son nez que quelques postillons tombent sur Rosas :

– Et qu'est-ce que j'y peux ? C'est tout ce que je sais faire... Que veux-tu que j'y fasse ? Personne m'a rien appris de mieux !

Rosas s'essuie le visage du revers de la main et lâche :

– Le fait est que tu ne sais même pas faire le flic.

– Parce que toi tu sais le faire ? Va crever ! Mais qu'est-ce qui m'a pris de vouloir t'aider ? Quelle mouche m'a piqué ?

– C'est bien ce que je dis, tu ne sais même pas faire le flic. Ton boulot t'interdit de t'intéresser à moi et à ceux qui comme moi s'emploient à poser des bombes et à trucider... Et non, toi tu t'y intéresses. Alors tu ne sais pas faire ton métier de flic.

## Plan média

### Presse écrite & web

LIBÉRATION :

Article & portrait de Alexandra Schwartzbrod ou Claire Devarrieux

LE MONDE :

Article de François Angelier

TÉLÉRAMA :

Article de Yoann Labroux-Satabin

LE POINT :

Article de Elise Lépine

ELLE : Article de Clémentine Goldszal

LE FIGARO : Article de Bruno Corty

LE FIGARO MAGAZINE :

Article de Philippe Blanchet

MARIANNE :

Article de Hubert Prolongeau

L'HUMANITÉ :

Article de Sophie Joubert

L'ITALIE À PARIS :

Article de Stefano Palombari

EN ATTENDANT NADEAU :

Article de Gabrielle Napoli

CORSE MATIN :

Article de Christophe Laurent

SUD OUEST :

Article de Lionel Germain

### Presse radio & télévision

FRANCE INTER :

Le polar sonne toujours deux fois

Michel Abescat

FRANCE CULTURE :

Mauvais genre de François Angelier

RFI :

Littérature sans frontière

par Catherine Fruchon Toussaint

RTBF : Chronique de Michel Dufranne

## Presse

**Auréli Serfaty-Bercoff - Un livre à soi**

**06 63 79 94 25**

**aserfatybercoff@gmail.com**

**www.chemindefer.org**

**Belles Lettres Diffusion Distribution**



la collection Train de nuit est consacrée au roman noir à haute valeur littéraire

# PASSER L'ÉTÉ

Irène Gayraud

“ DE TOUT ÊTRE QUE L'ON VOIT  
ARBRE  
RUISSEAU  
ROITELET  
ON SE DEMANDE  
S'IL PASSERA L'ÉTÉ.



PARUTION 10 MAI 2024



15 euros (prov.) - 80 PAGES  
ISBN 978 2 376651 482  
13.5 x 19 CM  
Vergé Conquéror 220g -  
Clairefontaine Bouffant 80g

OUVRAGES IMPRIMÉS EN FRANCE  
IMPRIMERIE PRÉSENCE GRAPHIQUE  
LABELLISÉE IMPRIM'VERT  
PAPIERS LABELLISÉS FSC OU PEFC

DOMAINE LITTÉRATURE FRANÇAISE  
CONTEMPORAINE GENRE POÉSIE  
CHAMPS ÉTÉ / CHALEUR / FEUX DE  
FORÊTS / CLIMAT

## COLLECTION LA SENTINELLE

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE AUX HIS-  
TOIRES ET PARCOURS SINGULIERS DE GENS,  
DE LIEUX, DE MOUVEMENTS SOCIAUX ET  
CULTURELS.

## À PROPOS DU LIVRE

Par l'entremise de micro-scènes, *Passer l'été* nous précipite au cœur d'un été caniculaire, alors que la sécheresse et les feux de forêts font rage. Au-delà du cadre qu'offre le jardin d'une maison familiale où l'on subit, dans l'impuissance et le repli, la brûlure de cette chaleur écrasante, c'est à un mouvement à l'œuvre beaucoup plus vaste que l'on assiste, page après page, avec les mutations profondes et inquiétantes de notre environnement.

Du personnel au social, de l'intime à l'universel, *Passer l'été* est un texte pressant, dans lequel il n'est question ni d'imaginaire, ni de lyrisme ou d'onirisme, mais plutôt de la force du réel meurtri, par le prisme d'une poésie du dicible, quasi documentaire, à la fois poignante et percutante, pour ce qu'elle laisse entrevoir comme avenir proche.

À l'écoute du vivant, Irène Gayraud emploie le pronom « on », à la fois personnel et impersonnel, individuel et collectif, comme dans un récit-choral qui engloberait chacun·e d'entre nous, mais également, et surtout, les mondes animal et végétal parmi lesquels nous nous trouvons.

Écopoétique, au ton direct, parfois empreint d'une forme d'ironie, il se dégage de *Passer l'été*, au-delà de la beauté des fins tragiques, un sens critique affûté doublé d'une douloureuse lucidité.

## EXTRAIT

*Lorsqu'on atteint ces chaleurs  
les abeilles meurent de stress. Soudain  
elles expulsent leur propre abdomen elles se déchirent.  
On peut dire ce qu'on veut  
on peut chercher d'autres mots au fond il n'y a rien  
rien d'autre  
à dire  
on est arrivés au point  
où les abeilles se suicident  
où les oiseaux tombent du ciel de chaleur et de stress.*

(EDITIONS) LA CONTRE ALLÉE (●●●)

LITTÉRATURE & SOCIÉTÉ

Délaissant les grands axes, j'ai pris la contre allée.  
Alain Bashung / Jean Fauque

BP 51060  
59011 Lille Cedex - France  
contactlacontreallee@gmail.com  
www.lacontreallee.com

## CE QU'EN DIT L'AUTRICE

---

« *Passer l'été* est né d'une poussée d'écriture comme je n'en avais jamais connue. Une poussée condensée dans un temps bref, et impérieuse.

Cette temporalité particulière a coïncidé avec ce temps étrange d'un été hors du commun, brûlé et brûlant de tous côtés, dont on savait qu'il deviendrait commun.

La sidération provoquée par ce que nous vivions cet été-là en a été le déclencheur. Mais ce qui du monde résonnait en moi faisait mal, c'était voir à chaque instant le vivant souffrir.

Là où je me trouvais, dans ce lieu en pleine forêt, subsistaient aussi des êtres et des choses encore là, encore debout ou en mouvement – j'étais entourée de "ce qu'il reste", auquel il me fallait aussi prêter une attention aigüe, pour ne verser ni dans l'élégiaque, ni dans l'oubli de la pulsion de vie. »

## L'AUTRICE

---



© Mihai Tranca

**IRÈNE GAYRAUD** est née à Sète en 1984. Elle est écrivaine, poétesse, traductrice et maîtresse de conférences en littérature comparée à Sorbonne Université.

Elle a publié un roman, *Le Livre des incompris* (Éditions Maurice Nadeau, 2019), et quatre livres de poésie : *À distance de souffle, l'air* (Éditions du Petit Pois, 2015) ; *Voltes* (Al Manar, 2016), *Point d'eau* (Le Petit Véhicule, 2017) et *Téphra* (Al Manar, 2019).

Ses textes sont publiés dans de nombreuses revues françaises et internationales, ainsi que dans des anthologies et des collectifs.

Avec Christophe Mileschi, elle a traduit les œuvres poétiques de Dino Campana (*Chants Orphiques et autres poèmes*, Points Poésie, 2016). Elle est en outre membre de l'Outranspo (« Ouvroir de translation potencial »). Elle a traduit la poétesse chilienne prix Nobel de littérature Gabriela Mistral (*Essart*, Éditions Unes, 2021 ; *Pressoir*, Éditions Unes, 2023), ainsi que des poèmes du cinéaste chilien Raoul Ruiz (*Rusticatio Civitati Piratarum*, Éditions Unes, 2023).

Irène Gayraud travaille régulièrement en collaboration avec des compositeurs de musique contemporaine, comme poète et/ou récitante (Luis Codera Puzo, Helena Winkelman, Fernando Munizaga, Daniel Alvarado, Sergio Núñez Meneses, Marta Gentilucci, Raquel García-Tomás...)

En septembre 2021, elle participe à la Biennale de Venise comme poétesse et récitante, dans le cadre de la pièce *Moving Still* de la compositrice Marta Gentilucci, programmée à nouveau au Studio de la Philharmonie de Paris le 18 septembre 2022.

Elle a écrit le livret de l'opéra *Alexina B.* – musique de Raquel García-Tomás, mise en scène de Marta Pazos – créé en mars 2023 au Grand Théâtre du Liceu de Barcelone.

Irène Gayraud anime également le Workshop Poésie/Musique du programme Coursus de l'IRCAM (Paris) depuis 2020.

---

### Relation Libraires

Aline Connabel

06 25 67 05 43

aline.connabel@gmail.com



Tél. : 01 45 15 19 70

Fax : 01 45 15 19 80

N° DILICOM

3012268230000



# NOS CORPS FACE À LEURS JEUX

## REVUE Z N°16 - SEINE-SAINT-DENIS



176 pages - 21 x 30,9 cm - 15 €  
ISBN - 9782491109127  
Parution le 17 mai 2024

À quelques mois des Jeux, l'équipe de la revue Z a posé ses valises pendant plusieurs semaines en Seine-Saint-Denis, là où la machine olympique accélère la transformation du territoire, à grand coup de chantiers indignes, de sponsoring et de caméras de surveillance. Elle y a rencontré celles et ceux qui tiennent le terrain face aux répercussions locales de « l'évènement sportif du siècle », et qui, chaque jour, mettent une bonne droite à Pierre de Coubertin en faisant du sport un espace d'émancipation.

À l'automne 2023, la revue Z a arpenté la Seine-Saint-Denis, alors que les pouvoirs publics et les géants du BTP donnent les derniers coups d'accélérateurs en vue des Jeux Olympiques et Paralympiques. L'équipe, largement renouvelée, est allée pendant un mois à la rencontre de celles et ceux pour qui l'évènement n'a rien d'une fête : grévistes sans-papiers sur les chantiers de stades, précaires expulsé-es de leurs logements pour construire le village des athlètes, collectifs en lutte contre les politiques sécuritaires dans le département...

Les 176 pages d'entretiens, BD, photos, enquêtes ou poèmes donnent à voir comment la machine olympique s'attaque aux corps, ceux des travailleurs qui construisent les Jeux, ceux des athlètes qui s'abîment face à l'injonction à la performance, ceux des personnes qui ne correspondent pas aux normes de la compétition, qu'elles soient grosses, voilées, trans ou handicapées. Et surtout comment certain-es s'organisent

pour ne pas abandonner la joie, celle de se mettre en mouvement, de crier dans les tribunes, de suer ensemble, de jouer l'un-e avec l'autre. D'un club de boxe autogéré par des femmes trans à une ligue de basket-ball qui contourne les règlements racistes des fédérations sportives, Z a récolté les récits de ceux qui ne refusent pas le combat, et rendent coup pour coup.

Une lecture salutaire pour se donner de la force au moment où il s'agit, plus que jamais, d'occuper le terrain contre l'olympisme et son monde, en Seine Saint-Denis comme dans les Alpes françaises, seul candidat pour les Jeux d'hiver de 2030.

Année après année, la revue Z compose un portrait critique et sensible de notre monde. Chaque numéro se fabrique à partir d'une enquête collective autour d'un thème et d'un territoire : l'industrie forestière depuis la Montagne Limousine (n°15), l'extraction minière néo-coloniale depuis la Guyane (n°12), la condition des femmes depuis Marseille (n°10).



450 pages | 13 x 20 cm  
isbn 978-23730915-4-0

**24 euros**

**Miguel Chueca** a suivi un parcours en ligne brisée qui l'a mené de l'ENS Saint-Cloud au doctorat en passant par l'agrégation d'espagnol, puis à Lille et à Paris-Nanterre où il a été maître de conférences. Durant une trentaine d'années il a collaboré à une foulditude de publications militantes et édité de nombreux ouvrages, dont le recueil *Contre le fascisme* (Agone, 2019) de Camillo Berneri est le dernier en date.

## La Fabrique du complot

De l'usage de l'incendie du Reichstag  
par les propagandes nazie et communiste

Miguel Chueca

Une enquête historique d'une grande ampleur qui met en évidence les falsifications et les mensonges sur lesquels reposent les théories du complot.

- + Pour la première fois, les preuves irréfutables que l'incendie du Reichstag a été le fait d'un seul homme, idéaliste isolé.
- + Plongée dans l'Allemagne de 1933, au moment crucial où les nazis vont consolider leur pouvoir et faire taire leurs opposants.
- + Au-delà du cas du Reichstag, ce livre démonte, de manière détaillée et didactique, les mécanismes des théories du complot.

Le 27 février 1933, le sort de l'humanité bascule. Une partie du Reichstag, le siège du Parlement allemand, s'enflamme. L'incendie étant présenté par les nazis comme un complot communiste, une campagne de terreur s'abat sur tout le pays. C'en est alors fini de la démocratie, Hitler installe une implacable dictature qui mènera à la Seconde Guerre mondiale.

L'incendiaire, Marinus Van der Lubbe, par cet acte, voulait « protester » contre la montée du nazisme. Ce jeune Néerlandais, maçon de profession, dont nous découvrons dans ce livre la trajectoire politique et sociale qui a abouti à cet attentat, a pourtant agi seul. Pour la première fois, toutes les preuves sont apportées. Sont ainsi implacablement démontées les deux thèses qui se sont affrontées dès l'arrestation du révolutionnaire : la théorie du complot défendue par les nazis et celle que les communistes ont forgée de toutes pièces. La première a consisté à considérer cette action comme les prémices d'une insurrection communiste. La seconde, encore vivace aujourd'hui, et qui a été celle de nombre d'historiens académiques, prétend que les nazis ont manipulé Van der Lubbe afin d'asseoir leur pouvoir.

Miguel Chueca s'est livré à une enquête historique d'une grande ampleur pour mettre en évidence les falsifications et les mensonges sur lesquels ces deux théories reposent. Ainsi, il nous plonge au cœur de la fabrique du complot. Exercice plus que salutaire à l'heure où bien des événements passés et présents sont analysés sous ce prisme, dont l'esprit, si séduisant, et les mécanismes argumentatifs, si convaincants en apparence, empêchent une appréhension juste du monde.

## Sommaire

### Introduction

- I. Quelle était la situation politique de l'Allemagne à la veille du 27 février 1933 ?
- II. Que sait-on à coup sûr des circonstances de l'incendie ?
- III. Quelles furent les mesures prises après l'incendie ?
- IV. À quel moment apparurent les deux théories du complot rivales ?
- V. Que fut la vie de Marinus van der Lubbe, le coupable déclaré de l'incendie ?
- VI. Que sait-on des dépositions de Van der Lubbe et des vérifications menées par les enquêteurs ?
- VII. Qu'est-ce que le mémoire Oberfohren ?
- VIII. Quelles furent les principales initiatives prises par le juge d'instruction Paul Vogt pour étayer la théorie officielle du « complot communiste » ?
- IX. Qu'est-ce que le contre-procès de Londres ?
- X. Qu'est-ce que le *Livre brun sur l'incendie du Reichstag et la terreur hitlérienne* ?  
Présentation et critique de quelques arguments de ce livre
- XI. Quel est l'argument essentiel du *Livre brun* ? Présentation et critique
- XII. Où, quand et comment se déroula le procès de Van der Lubbe et de ses coaccusés ?
- XIII. Quelle théorie du complot sui generis Dimitrov exposa-t-il au cours du procès de Leipzig ? Naissance de la légende de Watchinski
- XIV. Existe-t-il des points encore non éclaircis dans l'attitude et les propos de Van der Lubbe au cours du procès de Leipzig ?
- XV. Peut-on parler légitimement de l'existence de deux théories opposées de l'incendie : la théorie de l'auteur unique et celle de l'auteur collectif ?
- XVI. Quelle est la théorie particulière de l'ex-gestapiste Hans Bernd Gisevius sur l'incendie au Reichstag et le rôle de Van der Lubbe ?
- XVII. Quelle est la seconde grande théorie du complot nazi après celle du *Livre brun* ?  
Le cas Édouard Calic
- XVIII. Quels sont les arguments des « néo-complotistes », les derniers défenseurs de la théorie du complot du Reichstag ? Un exemple : « l'homme de Bogun »
- XIX. Peut-on démontrer que Van der Lubbe aurait été contrôlé et/ou manipulé par les nazis ?  
Annexe : Véracité des dires de Van der Lubbe sur son action à l'intérieur du Reichstag
- XX. Comment mourut Marinus ? Deux récits d'une décapitation  
Annexe : Existe-t-il des notions tirées de la « théorie du feu » qui soutiennent le récit de Van der Lubbe ?



PARUTION 17 MAI 2024

# Fréhel

Nicole et Alain Lacombe



*Préface de Audrey Coudevylle*

*352 pages, 15 x 20 cm, 20 euros*

*Ibn 978-23750912-7-4*

DÈS SON PLUS JEUNE ÂGE, Marguerite Boulc'h se taille dans les cafés, grâce à sa voix rauque emplie de misère et à son aplomb, son premier nom de scène : la Môme Pervenche. Elle s'entiche des refrains révolutionnaires de Montéhus, se prend d'une folle passion pour Maurice Chevalier (qui la délaissera pour la plus sage Mistinguett), sera immortalisée sous la plume de Robert Giraud et donnera la réplique à Jean Gabin dans *Pépé le Moko*. De trottoirs en estaminets, de caf'-conc' en music-halls, elle osera tout, goûtera à toutes les passions, toutes les drogues, boira tous les verres jusqu'à la lie et s'adressera avec le même franc-parler à tous ses publics – princes ou filles de joie. De hauts en très bas, voici la vie de celle qui s'évadait de partout et qui, près d'un siècle plus tard, continue de nous échapper : pour toujours, Fréhel rue dans les brancards.

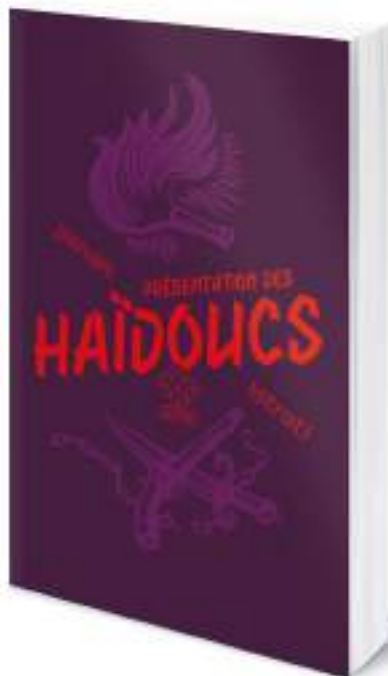


≡ *Seule biographie de la grande Fréhel ! Initialement publiée en 1990 (Belfond).*

≡ *La vie romanesque d'une icône de la chanson française, qui a inspiré nombre d'artistes, à commencer par Édith Piaf.*

≡ *Toute une histoire du bouillonnement artistique de la Belle Époque et des Années folles, où l'on retrouve Jean Gabin, Maurice Chevalier, Mistinguett, Colette, la Belle Otero, Damia et tant d'autres.*





## Présentation des haïdoucs

Panaït Istrati

- ✦ Premier titre de la collection «Lampe-tempête», paru en 2014 et épuisé, coup de cœur des libraires, de nouveau disponible!
- ✦ Réédition accompagnée des magnifiques gravures de Valentin Le Campion réalisées pour « Le Livre moderne illustré ».
- ✦ Cette édition accompagnera la réédition d'*Isaac, le tresseur de fils de fer* d'Istrati (Plein Chant), de la BD de Golo, *Istrati! À l'amitié* (Actes Sud)... et de quelques autres surprises.

Quelque part entre les plaines du Baragan et les eaux éternelles du Danube, dans la Grotte aux Ours, des haïdoucs, bandits d'honneur roumains, vont, tour à tour, nous raconter leur histoire... À la croisée des *Mille et Une Nuits* et des *Aventures de Robin des Bois*, ce conte universel de Panaït Istrati (1884-1935), «pèlerin du cœur» et vagabond de génie, fait hurler en nous un mot bien trop oublié: justice!

Préface de **Sidonie Mézaize**

Postface de **Carmen Osz**

Bois gravés de **Valentin Le Campion**

192 pages | 12 x 18,5 cm

isbn 978-23730915-5-7

**12 euros**

*«À mesure que les paroles des haïdoucs se succèdent, le talent de conteur d'Istrati jaillit des pages, s'élève comme une mélodie populaire. Les bandits revivent devant nous, s'incarnent, tout en rage et en détermination.»*

— Émilien Bernard, *Le Canard enchaîné*

*«Il fait partie de ces écrivains rares et précieux qui ont chanté les marginaux et choisi le camp des pauvres. Panaït Istrati, autodidacte né en Roumanie, fit ainsi passer un grand souffle lyrique sur la littérature française.»*

— Sébastien Lapaque, *Le Monde Diplomatique*



# Funambules sur le point d'éternuer

textes et dessins Didier Levy

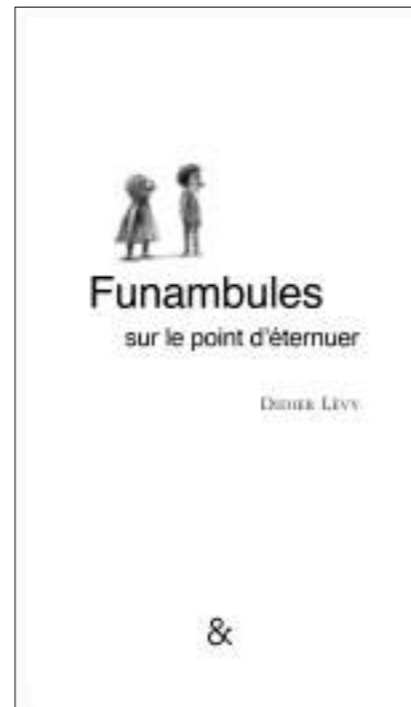
90 courts récits qui emmènent leur lecteur dans une situation, un événement, une histoire singulière.

90 personnages/personnalités tantôt étranges, tantôt burlesques ou inquiétantes, souvent drôles, parfois tendres.

90 occasions de «se faire un film» de l'histoire qui survient tant l'écriture nous permet de nous projeter dans un avant et un après la séquence.

Autant de moments pour apprécier le talent de conteur de Didier Levy, qui en un claquement de doigts, nous prend et nous emmène là où la logique n'a pas toujours cours.

À travers ses personnages, il sonde joyeusement nos âmes, nos non-dits ou nos fantasmes. L'humour, souvent noir, de l'auteur se fait parfois politesse du désespoir. La chute n'est jamais loin. Et c'est bien l'aspect cinématographique des récits combiné à leur brièveté qui permet aux images d'advenir tout en laissant la porte ouverte. Car c'est à nous, lecteur, que la chute, au propre comme au figuré, appartient. Cette chute inhérente à l'humanité qui nous laisse perplexe et nous inquiète. Parce que, peut-être, la chute du funambule n'advient pas – sauf s'il éternue?



format 11 x 19 cm

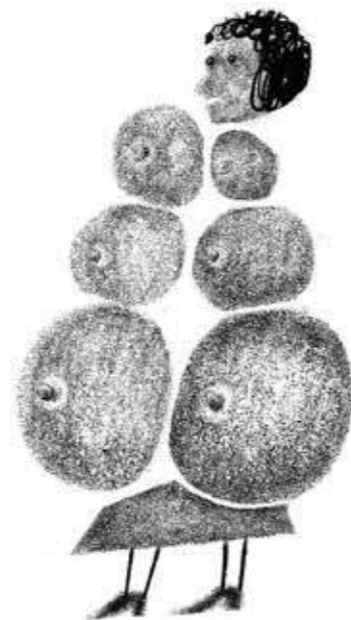
112 pages

juin 2024

978-2-35984-184-8

18,00 euros

mots-clés



« Je suis né à Paris en 1964, ville où j'ai grandi. J'ai adoré les années 70, un peu moins les années 80. En 1994, j'ai écrit une première histoire pour enfants qui est devenue un livre. J'ai eu envie d'en écrire d'autres, c'est devenu mon métier. Dans les années 2010, j'ai découvert que j'aimais dessiner. Je suis retourné à l'école pour apprendre. Aujourd'hui, j'écris toujours des histoires pour enfants. Et il m'arrive même d'en illustrer quelques-unes. » nous dit, **Didier Lévy**.

Il a plus de cent ouvrages à son actif et publie chez des éditeurs de renom comme Sarbacane, Albin Michel, Nathan ou encore l'École des loisirs. Auteur de séries à succès, c'est avec beaucoup d'humour qu'il écrit pour la petite enfance.

En 2023, il publie *La sirène des airs* chez Esperluète, un texte pour la jeunesse illustré par Annabelle Guetatra.

**Funambules sur le point d'éternuer** est son premier titre pour adultes.

1.

Quand il était petit, sa cousine lui avait expliqué que les clubs échangistes, c'était un endroit où on allait faire du troc. On pouvait repartir dans la peau de quelqu'un d'autre, changer de vie.

Maintenant qu'il est grand, Georges compte bien aller vérifier ça.

2.

Ils étaient potes, Anton et Donovan.

Puis Anton a couché avec la mère de Donovan.

De pote, Anton est devenu beau-père, regardant Donovan de haut, lui disant des trucs comme «Range ta chambre» ou «Tu pourrais quand même tirer ta chasse». Si bien qu'Anton et Donovan ont fini par se foutre sur la gueule.

Puis la mère a rompu et ils sont redevenus potes.

Enfin, le pote a consolé l'ex-beau-père.

3.

Le boucher sait bien que l'amour de la mouche est intéressé, mais quand même, il aimerait bien donner une chance à cette histoire.

4.

Il collectionne les pancartes de manifestations. Il en a de tous les pays du monde, de toutes les époques. De temps en temps, il en choisit une, et il tourne avec dans son salon en scandant des slogans anticapitaliste.

Pas trop fort pour ne pas déranger les voisins.

5.

Elle pense à une carrière dans l'industrie du film pour adultes. Elle se regarde dans le miroir. Soupèse ses seins. Tapote ses hanches.

Avec dix mille euros de chirurgie esthétique, ça pourrait le faire, estime-t-elle.

Vingt-cinq mille, pense le miroir.

Mais comme on ne lui a rien demandé, il garde ça pour lui.

6.

Il essaie de ne pas penser que la psy lui plaît terriblement.

La psy qui coûte un bras.

La psy que sa femme et lui viennent consulter pour tenter de sauver leur couple.



# Les éditions de l'épure

25, rue de la Sablière 75014 Paris - 01 43 21 81 08 - contact@epure-editions.com - diffusion/distribution : Belles-Lettres

**En librairie le 10 mai 2024**

## La myrtille, dix façons de la préparer

collection *dix façons de préparer*

**Auteur :** Véronique Chapacou

**Format :** 215 x 110 mm

24 pages + couverture

Couture cahier d'écolier, pages non rognées

**Prix public : 10 euros**

**ISBN :** 978-2-35255-435-6



« *I found my thrill, on Blueberry Hill* », le légendaire Fats Domino chantait le grand frisson rencontré sur la colline aux myrtilles. Est-il, au final, si différent de celui ressenti par les randonneurs qui découvrent de façon inattendue, au détour d'un sentier en lisière de forêt, des « *vaccinium myrtillus* » ? Je ne le crois pas. Si vous avez déjà ressenti ce frisson d'excitation, à la vue de ce graal qui vous laissera les doigts, les lèvres et la langue, violet...alors vous êtes certainement de mon avis. Partir à la cueillette des myrtilles sauvages c'est parfois une aventure en territoire inconnu, une quête dont vous pouvez revenir bredouille. Car, oui, les « coins à myrtilles » c'est comme les « coins à champignons » : un secret bien gardé !

### Recettes

Velouté pourpre

Salade polychrome

Terrine magenta

Aigre-doux en camaïeu

Cheesecake bleu-myrtilles

Fin d'été, début d'automne

Filet mignon zinzolin

Blondie violette

Semifreddo « retour de rando »

Guimauves mauves

**Auteur :** Un pied en Vendée et un autre en Anjou, Véronique Chapacou est une gourmande du Sud-ouest qui a gardé l'accent. Passionnée de cuisine depuis son plus jeune âge, auteure culinaire depuis une quinzaine d'années et militante du « manger bon et manger bien » depuis toujours, elle transmet aussi sa passion de la gastronomie au travers des diverses activités qu'elle exerce.

Karoline Buchner

## ENCOCHES



Collection « **Lettres** »

Un récit choral et dialogué où il est question d'amour, de langue, de misogynie ordinaire, à la fois intelligent et émouvant. Comment se servir des mots, et pourquoi ?

Mise en place (France) : 10 mai 2024

192 pages

15 x 21 cm

Broché, texte français

ISBN 978-2-87317-635-8

€ 21,00



C'est ainsi : Vèrène, Toinon, Ulrich et Cécile voient sans cesse la misogynie ordinaire se rejouer dans leur vie ; constamment, il et elles en subissent la logique. La haine des femmes s'y double de l'horreur du féminin – le féminin en chacune et en chacun. Le féminin comme marque d'un certain penchant, d'un goût plus ou moins prononcé pour ce qui reste ouvert, ce qui fuit, ce qui ne se suffit pas. Autant dire que Vèrène, Toinon, Ulrich ou Cécile ne sont plus à l'abri de rien, quand celles et ceux qui préfèrent les formes closes et les ensembles pleins croisent leur chemin. Tôt ou tard – c'est certain –, on leur décochera un énoncé mortifiant. Alors, la flèche fusera et, se fichant dans leur chair, les projettera au bord de l'abîme où on les verra vaciller. Avec une encoche dans l'âme – encore une –, quelque part entre le cœur et l'abdomen.

**Karoline Buchner**, d'origine allemande, voue, dès l'enfance, un fervent attachement à la langue française. Elle obtient une agrégation en philologie romane, enseigne le français et investit le champ de la psychanalyse lacanienne qui affine son attrait pour l'équivoque et son souci de bien dire. L'écriture s'impose à elle, chemin faisant, comme le moyen le plus sûr pour rendre compte du rejet de la féminité – surtout dans l'expérience hétéronormée – et des effets ravageants de la langue sur les corps – ceux des femmes, en particulier. *Encoches* est son premier récit publié.

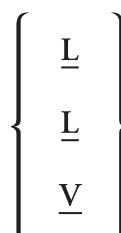
### DIFFUSION & DISTRIBUTION :

LES BELLES LETTRES (FRANCE/SUISSE) > rue du Général Leclerc 25, F-94270 Le Kremlin-Bicêtre  
Tél : + 33 1 45 15 19 70/90 - Fax : + 33 1 45 15 19 80/99 - e-mail : courrier@lesbelleslettres.com

EXHIBITIONS INTERNATIONAL (EUROPE) > Warotstraat 50, B-3020 Herent  
Tél : + 32 16 29 69 00 - Fax : + 32 16 29 61 29 - e-mail : orders@exhibitionsinternational.be

LA LETTRE VOLÉE > 146 avenue Coghén, B-1180 Bruxelles  
Tél/Fax : + 32 2 512 02 88 - e-mail : lettre.volee@skynet.be - www.lettrevolee.com

Avec le soutien de la  
FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES



Mario Luzi

## ÉTUDE SUR MALLARMÉ



Collection « **Palimpsestes** »

Introduction et traduction de **Bénédicte Duvernay** et **Giacomo Fuk**

Essai pénétrant et significatif de la réception de Mallarmé en Italie qui replace le poète dans un contexte international.

Mise en place (France) : 10 mai 2024

160 pages

12 x 18 cm

Broché, texte français

ISBN 978-2-87317-632-7

€ 20,00



**Mario Luzi** (1914-2005), l'un des plus grands poètes italiens du XX<sup>e</sup> siècle, est aussi l'auteur d'une œuvre importante d'essais sur la littérature et son histoire. Si l'essentiel de son œuvre poétique est désormais traduit en français, il n'en va pas de même pour ses essais. Ce livre est la première traduction de son étude sur Stéphane Mallarmé, publiée en 1952. En Italie, pour sa génération, le poète français avait été un modèle d'autonomie spirituelle à opposer à la rhétorique du régime fasciste. Luzi y revient après la guerre, dans un moment de crise et de régénération de son pays et de sa poésie, et le réinscrit dans un contexte européen : au-delà des filiations évidentes, françaises, il retrouve les échos de Mallarmé chez Yeats, George, les Espagnols, mais surtout chez Eliot, Rilke et Ungaretti. C'est à partir de leur expérience radicale du langage et de la poésie, qui est aussi la sienne propre, que Luzi relit le *corpus* poétique de Mallarmé. Par des analyses denses et rapides, il retrace une « biographie intellectuelle » du poète, où le contexte n'est plus séparable des significations intérieures. La finesse de son analyse esquive certaines alternatives trop simples de l'histoire littéraire (continuité/discontinuité, influence/invention) et rend à l'histoire et à l'expérience de la poésie la complexité qui leur revient.

**Bénédicte Duvernay**, docteur en histoire et théorie de l'art, travaille sur les relations entre arts plastiques et littérature depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Elle a enseigné dans les universités Paris I, Paris XII et Rennes II, a été professeur à l'École supérieure d'art de Lorraine et a travaillé pour plusieurs musées comme historienne de l'art et commissaire d'exposition. Elle est actuellement directrice adjointe du musée des Beaux-Arts Eugène Leroy à Tourcoing.

**Giacomo Fuk**, docteur en histoire et théorie de l'art, est actuellement chercheur à l'université catholique de Louvain-la-Neuve. Il travaille sur l'histoire de la réflexion sur l'art en France.

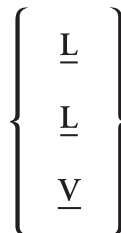
### DIFFUSION & DISTRIBUTION :

LES BELLES LETTRES (FRANCE/SUISSE) > rue du Général Leclerc 25, F-94270 Le Kremlin-Bicêtre  
Tél : + 33 1 45 15 19 70/90 - Fax : + 33 1 45 15 19 80/99 - e-mail : courrier@lesbelleslettres.com

EXHIBITIONS INTERNATIONAL (EUROPE) > Warotstraat 50, B-3020 Herent  
Tél : + 32 16 29 69 00 - Fax : + 32 16 29 61 29 - e-mail : orders@exhibitionsinternational.be

LA LETTRE VOLÉE > 146 avenue Coghén, B-1180 Bruxelles  
Tél/Fax : + 32 2 512 02 88 - e-mail : lettre.volee@skynet.be - www.lettrevolee.com

Avec le soutien de la  
FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES



**La fabrique  
éditions**

64 rue rébeval, 75019 Paris

Tél. : 01.40.15.02.63.

lafabrique@lafabrique.fr

Distribution-diffusion : Les Belles Lettres

**en librairie le 10 mai 2024**



Ilan Pappé

# **Le nettoyage ethnique de la Palestine**

Traduit de l'anglais  
par Paul Chemla

396 pages | 14 x 22,5 cm | 20 euros

9782358722803

« Qisariya fut le premier village dont l'ensemble de la population fut expulsée, le 15 février 1948. L'opération ne prit que quelques heures et fut accomplie si méthodiquement que les soldats juifs parvinrent à évacuer et détruire quatre autres villages le même jour, sous l'œil attentif des soldats britanniques des postes de police voisins. »

Dans cet ouvrage majeur, Ilan Pappé, historien israélien de renom, revient sur la formation de l'État d'Israël : entre 1947 et 1949, plus de 400 villages palestiniens ont été délibérément détruits, des civils ont été massacrés et près d'un million d'hommes, de femmes et d'enfants ont été chassés de chez eux sous la menace des armes.

Ce nettoyage ethnique a été passé sous silence pendant plus de soixante ans et peine encore à être considéré dans sa pleine mesure.

S'appuyant sur quantité d'archives, Ilan Pappé réfute indubitablement le mythe selon lequel la population palestinienne serait partie d'elle-même et démontre que, dès ses prémices, l'idéologie fondatrice d'Israël a œuvré pour l'expulsion forcée de la population autochtone.

Ce qui fut un grand livre d'histoire est aujourd'hui une lecture indispensable hélas éminemment d'actualité. Publié pour la 1<sup>re</sup> fois en français en 2006 chez Fayard, il a été mis en arrêt de commercialisation à la fin de 2023 alors que les bombes pleuvaient sur Gaza.

---

**Ilan Pappé** est l'un des plus brillants des « nouveaux historiens » israéliens. Il est l'auteur à La fabrique de *La guerre de 1948 en Palestine* (2000) et *Les démons de la Nakbah* (2004).

éditions fario



26, rue Daubigny 75017 Paris 00 33 (1) 46 22 25 43  
www.editionsfario.fr Diffusion et distribution : Les Belles Lettres

*COLLECTION THÉODORE BALMORAL*

*Dirigée par Thierry Bouchard*

Thierry Laget

## L'Assemblée nationale et Moi

Mémoires

*En librairie le vendredi 11 mai 2024.*

112 pages format 11,5 x 18,5 cm EAN : 9782385730260 Prix : 15 euros

Thierry Laget a pratiqué, pendant un quart de siècle et dans l'un des hauts lieux supposés de la joute oratoire et du discours, l'hémicycle de l'Assemblée nationale, *l'art de se taire* que célébrait l'abbé Dinouart. Cet exercice a eu pour corolaire un don de l'observation qui tend à prouver que, des deux bouts de la lorgnette, le petit est parfois le bon. Acteur de la vie politique à son corps défendant, détenteur de nombreux secrets d'État, il a préféré tout oublier pour se concentrer sur des questions que personne avant lui n'avait osé aborder : à quoi ressemblent et à quoi servent les chaussettes des ministres et des députés ? qui croise-t-on à trois heures du matin dans les couloirs du Palais-Bourbon ? quelle langue parlent exactement les parlementaires ? pourquoi n'a-t-on pas purifié l'hémicycle après que des nazis l'eurent profané en 1940 ? quel est le rôle des machines dans l'activité législative ? peut-on établir un lien entre les circonscriptions, les fromages et leurs représentants ? les rapporteurs généraux du budget auraient-ils de super-pouvoirs ? comment le silence peut-il survenir dans le temple de la parole ? quel est le destin de l'individu confronté à la loi de la foule ?

Esquissées, en quelques traits d'une langue aux subtilités, reconnaissons-le, plutôt aristocratiques, nous voyons sous les colonnes flotter les silhouettes de députés fameux Édouard Balladur, Nicole Catala, Patrick Roy, Henri Emmanuelli, Dominique Perben, Jean-Pierre Brard, Jean Lassalle, Didier Migaud, Nicole Bricq, Raymond Forni, Michel Crépeau, Gilles Carrez, Patrick Devedjian, et d'autres moins glorieux sans omettre celle du député inconnu, dont personne, pas même les huissiers, ne saurait dire le nom et dont on n'a jamais entendu la voix.

L'auteur enquête aussi sur la mystérieuse disparition de plusieurs de ses homonymes, et sur son propre effacement, lorsqu'il s'est vu aspiré par la machine parlementaire.

Cet usage d'un humour impassible, qui fait leur part au rêve, à l'histoire et à littérature, compose un tableau qu'il serait imprudent de classer simplement dans la colonne de l'antiparlementarisme primaire, mais qui ne manquera pas d'instruire tout citoyen curieux ou inquiet de ce que l'on appelle la démocratie.

*« Pourtant, en ai-je entendu, de ces sermons et de ces homélies, qui se répétaient de quart d'heure en quart d'heure, tel un carillon d'horloge ! C'est à croire que l'Assemblée avait été équipée d'un monstrueux écho, lent à se déclencher, récalcitrant à s'éteindre. L'art oratoire s'est perdu, comme s'est perdu celui de tailler les haches de silex. Pour un Jean-Luc Mélenchon, combien de Guy Hascoët, de Jean-Yves Le Bouillonnet et de Marylise Lebranchu ! Mais il est facile de persifler pour qui n'a jamais harangué la foule,*

*et je ne saurai jamais ce que coûtait cette faconde au député qui trouve toujours quelque chose à dénoncer, et à quel point j'étais indigne de sa prodigalité, moi qui me tenais devant lui comme l'imbécile heureux devant les énigmes du Sphinx, le goret devant le pot de confiture, l'anthropophage devant la salade de soja.*

T. L.

Thierry Laget est né à Clermont-Ferrand en 1959. Rédacteur du compte rendu de l'Assemblée nationale durant un quart de siècle, il est l'auteur d'une vingtaine de livres parmi lesquels le très remarqué *Proust, prix Goncourt, Une émeute littéraire* (Gallimard, 2019).

Les éditions Fario ont publié deux volumes de ses éphémérides dans la collection Théodore Balmoral : en 2016, *Le ciel est un grand timide*, en 2022, *Combien de royaumes nous ignorent*.

Thierry Laget a choisi, annoté et préfacé les chroniques (1934-1954) de l'écrivain suisse Pierre Girard *Les Sentiments du voyageur* suivi d'*Anges américains*, paru dans la même collection en 2016.





Eugenio De Signoribus

# Un manuscrit domestique

Traduction d'André Ughetto

En librairie le 10 mai 2024 — 96 pages – format 13,5 x 17 cm – EAN : 9782385730253 – Prix : 14 euros

Lorsque un poète entre dans la prose, c'est peut-être,  *nolens volens*, avec l'espoir, l'attente, d'en découvrir des mystères nouveaux, d'en faire jouer des ressorts inconnus. Et d'en corrompre les genres établis. Ici, avec ce *Manuscrit domestique*, une forme d'autobiographie se risque pas à pas, comme discrètement, sur une crête étroite entre fiction et souvenir. Le paysage se distingue à peine de la géologie, les générations s'emmêlent, semblent se fondre les unes dans les autres, les chronologies s'effacent, ou se disloquent sous le poids de la répétition, les profondeurs de champ varient, les contours de l'auteur et du narrateur s'entretiennent et puis, parfois, s'estompent.

La mise en forme d'un passé, d'un possible passé, s'effectue à travers un réseau de fragments disjoints dont la succession paraît à première vue incertaine, aléatoire : l'écriture elle-même tente de recomposer les jeux et les effets de la mémoire chez un sujet toujours à naître. L'Histoire, par exemple, celle des années de guerre et de fascisme, surgit à la hauteur des yeux d'un enfant : la somme un peu floue de récits dans la famille ou le village, de rumeurs et de suppositions dont la demi clarté ne survient que tardivement, dans l'après-coup. Ou bien des événements traversés — la mort de Pasolini, les élans de 1968, un tremblement de terre — ne se donnent qu'à travers l'angle aigu de la surprise, d'une déconvenue, d'un deuil personnel, latéral.

Et la vie consciente du souvenir se distingue à peine de celle des rêves, elles ont toutes deux le même statut narratif, elles sont de la même trempe, de la même substance.

L'existence semble arrimée à quelques foyers d'image ou de récit, et bien souvent, notons-le, le cœur en est l'absence : importe ce qui n'a pas eu lieu, ce qui s'est dérobé, rencontres non advenues, amours frôlées, curiosités inassouvies, arrivées tardives. La mort règle les comptes. Elle s'appelle Destin. Dans la nuit du cœur comme dans celle du monde, le poète est un veilleur.

On imagine mal aujourd'hui, en ces temps de ferveur exhibitionniste, comment la vie de l'âme et du corps peuvent s'écrire avec tant de sobriété et, au fond, de délicatesse. Mais il en va, dans cette étrange simplicité, dans cette réserve prudente, beaucoup moins de la pudeur que de la vérité.

\*

« Les journaux, partout sur la planète, continuent à bavarder, pour la plupart dans des langues incompréhensibles : on perçoit la gravité d'une nouvelle à une ombre très légère dans le regard du présentateur. Les agences de presse sont promptes à annoncer la fin du monde.

Dans l'intérieur domestique chacun affronte ce vide en se fiant à ce qui lui est habituel. Pour un qui ferme les yeux de fatigue, un autre va au lit par désespoir ; même la vieille mère s'éloigne lentement, avec sa bouillote sous le bras et le chat qui la suit pas à pas. Donc j'attends. Les portes des chambres restent entrouvertes, autrement le cœur se couvre trop. [...]

Je refais mon parcours intérieur, sur la pointe des pieds. Maintenant tous sont endormis : qui sur le flanc, avec le chat entre tête et cou, qui recroquevillé, encore avec ses lunettes de travers, la mère semble un masque de cire, je m'approche pour en capter la respiration, le mouvement de sa poitrine. Mon soupir. Maintenant je peux reprendre mon poste : dehors le ciel ne transmet rien, même pas une lumière d'univers ; tout autour, chaque être est enveloppé dans le mystère de la survie. Les routes sont désertes. »

E. D.S.

**Eugénio De Signoribus** est né dans les Marches en 1947.

Œuvres traduites en français :

*Ronde des convers*, traduit par Martin Rueff, préface d'Yves Bonnefoy, Verdier, 2007 ;

*Au commencement du jour (1990-1999)*, traduit par Thierry Gillyboeuf, préface de Martin Rueff, La Nerthe, 2011 ;

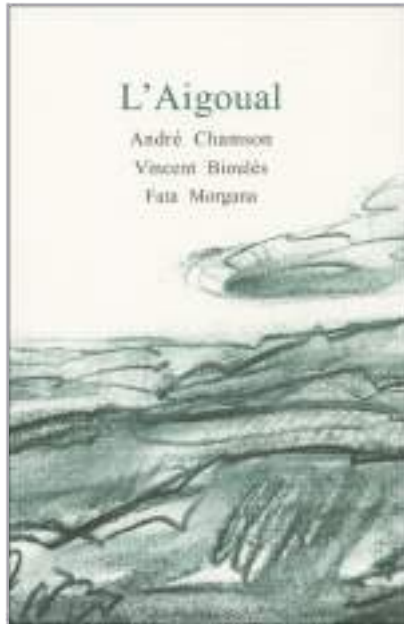
*Maisons perdues (1976-2007)*, traduit par André Ughetto, Atelier La Feugraie, 2014



éditions fata morgana

mise en vente de mai 2024

André Chamson • L'Aigoual



*Quelle chance pour un pays, un coin de terre, une ville, que d'avoir ainsi une montagne qui la domine et, par les eaux, les vents, la marche du soleil, ordonne la vie des hommes et la dirige. Des enfances traversées par un reflet d'héroïsme y sont possibles. Un long cortège d'adolescents se forme au courant des années sur ses pentes et porte vers son sommet l'offrande de leurs forces.*

Depuis *Roux le bandit* en 1925, les Cévennes protestantes ont été le théâtre de la plupart des récits d'André Chamson. *L'Aigoual*, au sommet de ces terres, y a valeur de personnage : il devient un symbole qui cristallise toutes les métaphores de l'œuvre de l'académicien, lui-même enfant de cette montagne.

Corps et terre y sont amalgamés, l'histoire des hommes y devient ruines. Une terre «qui sait se faire justice» et, maniant le temps comme un bélier, frappe toutes les générations. Ce texte depuis longtemps indisponible, au-delà d'un portrait de la "montagne sacrée", se mue en un véritable récit initiatique imbibé d'une sauvage beauté. De châtaigniers et de pierres sèches, les rumeurs qui font de l'Aigoual un monde à part transpirent de ce récit.

**Nouvelle édition • Illustrations de Vincent Bioulès**  
ISBN 978.2.37792.167.6 • 48 pages • 14×22 cm • 16€



En lien avec ce livre :

*L'empreinte*  
Pierre Bergounioux  
2021  
ISBN 978.2.37792.083.9



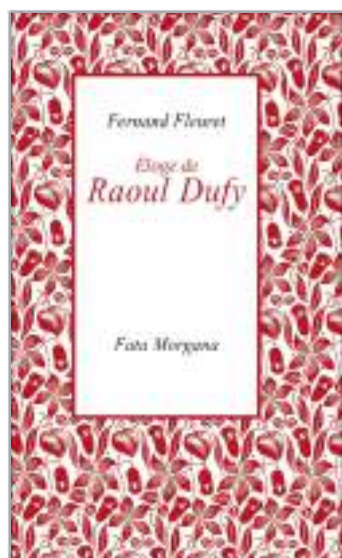
*Couleur de terre*  
Philippe Jaccottet  
2009  
ISBN 978.2.85194.740.6



éditions fata morgana

mise en vente de mai 2024

## Fernand Fleuret • Éloge de Raoul Dufy



*Pourtant, il me venait à l'esprit une image qui n'est qu'à demi fausse, celle de l'acrobate sur son fil de fer. Je la corrigeais en faisant lâcher au funambule des bouquets inépuisables et de gracieux oiseaux qu'il aurait tirés de son sein... Ces dons naturels sont une adresse exquise, une faculté d'adaptation vraiment rare et une puissance de travail qui ne l'est pas moins. Sans parler d'un goût très sûr, indispensable à l'œuvre d'art, ces dons se complètent étroitement.*

D'abord le portrait d'un ami, ces quelques pages – publiées en 1932, jamais reprises – dépeignent Raoul Dufy comme un tenace fantaisiste qui, tout en assurance, n'eut jamais peur d'affronter les sentes les plus périlleuses pour mener à bien son œuvre.

D'un optimisme intraitable, l'artiste aux innombrables facettes, figure du XX<sup>e</sup> siècle, ne recule devant rien – pas même l'achat fictif d'un château provençal – et finit par s'ériger en modèle. Cet «inventeur de formes», voisin de la tradition, empreint de modernisme, baigna dans la nature pour mieux s'en éloigner. Il s'appliqua, dans ses domaines de prédilection que furent la gravure sur bois et l'impression sur étoffes, à n'être soumis à aucune domination. Fernand Fleuret, poète et critique, conte les aventures de son «cher étourdi», détaille sa technique et, en seulement quelques pages, nous fait vivre l'art et l'amitié.

**Inédit • Illustrations de Raoul Dufy**

ISBN 978.2.85194.165.2 • 48 pages • 9,5×16 cm • 9 €



En lien avec ce livre :

*Petites flâneries d'art*  
Guillaume Apollinaire  
1980

ISBN 978.2.85194.121.3



*Paul Klee*  
René Crevel  
2011

ISBN 978.2.85194.962.2





éditions fata morgana

mise en vente de mai 2024

Jacques Réda • Trot du renard



*Alors que le Trot-du-Renard trouverait l'opportunité de nous rappeler que la Terre, sphérique et tournante, n'en est pas moins placée sous les quatre pattes ou les deux pieds des espèces animales, la Valse a démontré que la nôtre, d'espèce, a de toujours pressenti que l'univers est une immense salle de bal où la gravitation fait valser toute une population de corps célestes étroitement enlacés.*

C'est la question du rythme que pose ce livre. Le rythme, fondamental et atemporel, qui dirige, des atomes aux grandes figures astrales, le mouvement de l'univers. Ainsi, bipèdes assurés et assoiffés de savoir, les hommes ont par la danse, profane ou religieuse, célébré leur appartenance réciproque à ce *Tout* jamais totalement immobile.

Érudit et plein d'humour, le poète-méromane livre ici de précieuses clefs historiques sur une pratique qui, à chaque époque, a su libérer les corps. Du contre-temps du *fox-trot*, emblématique du jazz, au tournoiement de la Valse, sans oublier

les acrobaties du Hip-hop et les cadences battantes du Rock, il démontre que la danse – comme le vers poétique – sont des domaines où le sacré, l'élémentaire et le naturel sont restés perceptibles. Face à l'orgueil d'une espèce qui ne jure désormais que par le progrès scientifique et les hauts rendements, ces écrits soutiennent ardemment que là, sous chaque pas de danse, résonnent les suprêmes principes de l'existence.

Jacques Réda, né à Lunéville en 1929, est un homme aux multiples facettes. Éditeur en charge de la *Nouvelle Revue Française* entre 1987 et 1996, il est l'une des dernières grandes plumes de sa génération. Observateur attentif placé à l'intersection de toutes les littératures, il a fait de la célébration un outil à extraire la poésie : sous un timbre, derrière les rayons de la roue d'un solex, une façade décrépie, ou, comme ici, dans quelques mouvements du corps.

**Inédit • ISBN 978.2.37792.163.8 • 80 pages • 14×22 cm • 16 €**

En lien avec ce livre :

*Restons timbrés*  
Jacques Réda  
2022

ISBN 978.2.37792.102.7



*Quart livre des  
reconnaisances*  
Jacques Réda  
2021

ISBN 978.2.37792.081.5

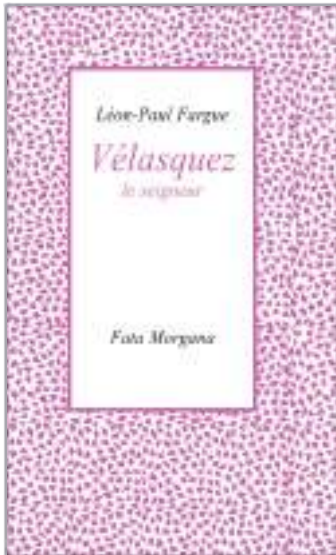




éditions fata morgana

mise en vente de mai 2024

## Léon-Paul Fargue • Vélasquez, le seigneur



*Vélasquez avait en main la plupart des clés qui ouvrent sur le labyrinthe de la sensibilité ; il possédait le secret de toutes les pâtes grasses et colorées qui nous restituent ce que nous ne voyons pas dans ce que nous voyons. Il peignait véritablement avec des baguettes de magicien. Sa palette porte le monde. Et il est peut-être le seul parmi les peintres à nous donner l'impression que nous collaborons effectivement à la vie, à l'enthousiasme et à la profondeur.*

Léon-Paul Fargue, célèbre arpenteur parisien et poète hanté par la nostalgie, brilla également dans l'exercice du portrait de nombre de ses amis (Maurice Ravel par exemple) ou des grands aînés de la littérature et de la peinture.

Ce texte – publié en 1946 et depuis longtemps introuvable – est un éloge furieux d'un des plus grands peintres espagnols et, sans aucun doute, de l'histoire. De Séville à la cour du roi Philippe IV, ce «mystique qui ne veut point dire son nom» sut faire surgir, sur le visage des hommes, toute la complexité des songeries qui, de l'intérieur, les consumaient. Face à ses tableaux que l'on admire au Prado, au Louvre, à Londres, à Vienne, Fargue décèle une immobilité incantatoire qui pousse à la méditation et aux souvenirs. Il pointe le peintre des rapports vrais, «le véritable peintre de l'Incarnation», qui fit de l'être humain son sujet le plus précieux. Là où «dans les contraintes de la vie officielle, dans les disciplines de la vie d'apparat», l'homme se tient en équilibre entre la vertueuse maîtrise de soi et une nature passionnelle, violente, qui ne peut jamais vraiment se dérober. Là où Vélasquez régna tel un seigneur.

Nouvelle édition • ISBN 978.2.85194.166.9 • 56 pages • 9,5×16 cm • 10 €



En lien avec ce livre :

*La leçon des maîtres*  
Maurice Denis  
2023

ISBN 978.2.37792.147.8



*Maurice Ravel*  
Léon-Paul Fargue  
2008

ISBN 978.2.85194.893.9

# MOI, MARKOS

MARKOS VAMVAKARIS

Édition originale : Papazisi, Athènes, 1978

Traduction du grec : Nicolas Pallier

Couverture de Jeff Pourquié

Format : 17 cm x 22 cm avec rabats

352 pages avec photos

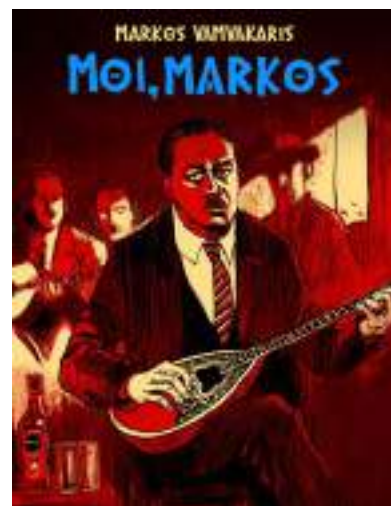
Collection *Instrumental*

978-2-916749-67-9

Prix : 25 €

CD inédit 12 titres

Parution : 10 mai 2024



## SON AUTOBIOGRAPHIE DEMEURE L'UN DES DOCUMENTS LES PLUS NOTABLES SUR LE RÉBÈTIKO, MAIS AUSSI SUR LA GRÈCE DES ANNÉES 1910-1970.

### LE LIVRE

Le livre de Markos Vamvakaris est un témoignage unique sur les évolutions de la société grecque à travers le parcours d'un musicien essentiel dans le développement du rébètiko, musique importée de Turquie, mais également une manière de vivre associée aux marges de la société. Composé à partir d'entretiens – remis en forme de récit – que l'auteur a donnés vers la fin de sa vie, le livre comporte également de nombreuses paroles de chansons, qui, dans leur traduction, donnent une vision très poétique et vivante du rébètiko, genre qui joue le même rôle de chronique sociale en Grèce que le blues ou le flamenco dans leurs pays respectifs. Un CD inédit de 12 titres de Markos, enregistrés entre 1932 et 1936, complète l'ouvrage. Un glossaire et des notices biographiques assurent une lecture fluide. S'il existe une traduction française publiée à compte d'auteur à Athènes en 2019, devant ses imperfections, nous avons décidé d'en publier une nouvelle version, plus fidèle au texte original.

### L'AUTEUR

Markos Vamvakaris (1905-1972) était un musicien de rébètiko. Il est considéré comme le plus grand compositeur du genre, bouzoukiste, parolier et interprète dont le style inimitable, râpeux et virtuose, a marqué des générations de Grecs. Son aura est telle qu'il est désigné par les amateurs par son seul prénom, Markos.

Né sur l'île de Syros, Markos Vamvakaris a très tôt rejoint Le Pirée et Athènes, en vivant de métiers divers (débardeur, vendeur de journaux, équarisseur aux abattoirs municipaux et bien d'autres activités alimentaires plus ou moins brièvement exercées). Il a appris le bouzouki, l'instrument national grec, et a commencé à se produire dans des tavernes et des guinguettes. Il a enregistré des disques à partir de 1932 et est devenu une figure emblématique de la chanson populaire grecque. Markos Vamvakaris présente dans son autobiographie les différentes étapes de sa vie consacrée au rébètiko, de ses débuts dans les banlieues pauvres d'Athènes en passant par les difficultés sous la censure du régime dictatorial dirigé par le général Metaxás de 1936 à 1941, jusqu'à la seconde partie de sa carrière et à sa reconnaissance par les artistes des nouvelles générations dans les années 1960-70.

Mikis Theodorakis, compositeur et homme politique grec bien connu, a déclaré : "Nous sommes tous des branches de l'arbre et cet arbre, c'est Markos Vamvakaris."

### LE TRADUCTEUR

Nicolas Pallier a travaillé pour les éditions do, Quidam, Asphalte, Cambourakis et Zulma. Fasciné par le rébètiko depuis ses premiers pas d'adulte en Grèce, il prépare pour les éditions athéniennes Aiora un volume consacré au genre, comprenant une soixantaine de chansons traduites pour être dites en musique. Il est également bouzoukiste.

Matsuo Bashô, Nicolas Bouvier

Matsuo Bashô Nicolas Bouvier

**Le chemin étroit  
vers les contrées  
du Nord**



feuilles d'herbe

Éditions Héros-Limite

## *Le chemin étroit vers les contrées du Nord*

Poèmes traduits par Nicolas Bouvier

Mise en vente : 17 mai 2024. 978-2-88955-103-3. 14 euros/16.80 frs  
115 x 180mm, 128 pages. Couverture typographique, la  
Queue du tigre/Imprimerie Noir sur noir, Genève. Intérieur en  
offset, Floch, Mayenne.



Selon Nicolas Bouvier, il y a des pays de poésie. Comme l'Iran qu'il décrit dans *L'usage du monde* et qu'il traverse en compagnie de Thierry Vernet en 1953-1954, ou encore le Japon où il réside une première fois entre octobre 1955 et octobre 1956. C'est précisément lors de ce séjour qu'il vient à la poésie. Une poésie, selon ses propres mots, « très visuelle, très laconique, très courte ».

Vingt années s'écourent entre la rencontre avec la poésie de Matsuo Bashô, dans ce « Premier Japon » du printemps 1956, et le travail de traduction de l'œuvre maîtresse du poète. A quarante-six ans, fort de presque quatre années passées dans le monde japonais, Nicolas Bouvier vient de publier à l'Age d'Homme *Chronique japonaise*, un ensemble de textes revu et augmenté paru huit ans auparavant aux Éditions Rencontre sous le titre de Japon.

Lorsque s'échafaude le projet de publier le *Oku no hosomichi* de Bashô, dont la version anglaise de Dorothy Britton vient de sortir à Tokyo, les conditions apparaissent comme réunies.

A l'automne 1976, le *Voyage poétique à travers le Japon d'autrefois* paraît. Y trouvent place une sélection de haïku, le récit *La Route étroite vers les Districts du Nord*, ainsi que des photographies de Dennis Stock. Dans ses « Réflexions sur l'espace et l'écriture », Nicolas Bouvier reprend sensiblement ce titre pour lui donner sa forme finale, adoptée ici : *Le Chemin étroit vers les contrées du Nord*.

Tiré de la préface d'Alexandre Chollier

*Le Chemin étroit vers les contrées du Nord a paru initialement aux éditions de l'Office du livre (Fribourg) en 1976 et publié une première fois aux éditions Héros-Limite en 2006.*

**Matsuo Bashô** est considéré comme un des grands maîtres japonais du haïkus traditionnel. Après des années dédiées à l'étude de la poésie, de la calligraphie et des classiques chinois, après s'être imprégné de pensée zen, Bashô opère un approfondissement de son travail, comme de son existence. Il se tourne vers une pratique de

la poésie fermement ancrée dans l'expérience. Poésie que le contact avec la nature va nourrir et renouveler. Le haïku devient, sous son pinceau, véritable instant de vie. Mais le travail continue et à l'automne 1684 – Bashô a quarante ans –, sur les traces des poètes vagabonds des temps anciens tels que Saigyô (1118-1190) et Sôgi (1421-1502), commence une vie de pérégrinations et de pèlerinages. En tout, cinq récits viennent ponctuer ces errances poétiques. La forme la plus aboutie de ce genre, emprunté aux modèles anciens (michiyuki-bun), est explorée dans le récit qui relate un voyage de cinq mois commencé en compagnie de Sora au printemps 1689. En point de mire, le Michinoku (la «terre du bout des routes»), au nord-est de l'île du Honshu.





Alice Rivaz

## *La machine à tricoter*

*Écrits pour la presse*

Édité par Jacob Lachat

Mise en vente : 10 mai 2024. 978-2-88955-099-9. 18 euros/21.60 frs  
120 x 200 mm, 208 pages. Couverture typographique, la  
Queue du tigre/Imprimerie Noir sur noir, Genève. Intérieur en  
offset, Floch, Mayenne.



Pendant de nombreuses années, le journalisme a constitué une activité cruciale pour Alice Rivaz. Après avoir exercé le métier de secrétaire, l'écrivaine se trouve sans emploi au début de la Seconde Guerre mondiale et se met à collaborer à des revues et des journaux romands. Durant les années quarante, elle publie des textes de diverse nature : des reportages, des comptes rendus d'expositions, des portraits d'écrivains, des chroniques, mais aussi des nouvelles, dont certaines paraîtront en recueils de son vivant. .

Dès le mois de septembre 1944, Rivaz écrit pour l'hebdomadaire *Servir* une série d'enquêtes consacrées à des métiers féminins. Elle y décrit les conditions de travail de femmes de ménage et de travailleuses à domicile dont elle rapporte les propos. Le ton de ces articles est résolument empathique : il s'agit, comme le titre de la série l'indique, de se mettre « à l'écoute de celles qui travaillent », autrement dit à l'écoute de celles dont la parole n'est guère entendue ou considérée. Rivaz ne se contente pas d'exposer des parcours de vie laborieuse de manière impartiale ; elle s'implique dans le portrait des femmes qu'elle rencontre tout en donnant à voir leurs gestes et leurs savoir-faire. Elle les interroge aussi sur les aspects les plus matériels de leurs tâches (activités, emploi du temps, revenu chiffré, budget familial, etc.) en cherchant à mettre au jour la réalité matérielle de leurs métiers précaires.

Alice Rivaz s'essaie à différentes formes d'écriture et se confronte à des enjeux politiques et sociaux qui ne cesseront de faire retour dans la plupart de ses livres : la condition ouvrière, la question sociale, la guerre, le suffrage féminin, ou encore la situation des femmes dans le monde des lettres

**Alice Rivaz** (1901-1998) est une figure majeure de la littérature romande du XXe siècle. Elle est l'auteur d'une œuvre considérable, profondément enracinée dans le siècle qui est le sien. Sa place dans le monde littéraire se construit lorsqu'elle est encore employée comme secrétaire au B.I.T. Au début de la guerre, Rivaz se trouve sans emploi et, durant plusieurs années, vit des

articles et des nouvelles qu'elle publie dans des journaux et des revues de Suisse romande. C'est dans ce contexte qu'elle publie ses premiers romans. En 1948, elle réintègre le B.I.T. Cette deuxième partie de sa vie professionnelle s'étend jusqu'en 1959, année où elle obtient un financement prestigieux de la fondation Pro Helvetia grâce auquel elle peut se consacrer pleinement à son travail de plume. Paraissent alors plusieurs romans, nouvelles, essais critiques et écrits autobiographiques dans lesquels Rivaz explore inlassablement les sujets qui lui sont chers : les femmes, le travail, l'amour, la solitude, la vie intérieure et la littérature. Plusieurs de ses livres ont obtenu des distinctions importantes et ont été traduits en allemand et en italien.

Éditions Kimé  
Office 2, mai 2024

**Vivre dans un monde numérisé**  
**Bernard Stiegler et l'écologie de l'esprit**

Fred Poché

ISBN 978-2-38072-146-1

196 p., 14,5 x 21 cm, 21 euros



Depuis toujours, les sociétés humaines vivent des mutations. Au fil des siècles se développent, en effet, des outils propres à changer les relations sociales, à transformer les interactions. Mais celles que nous voyons émerger aujourd'hui se révèlent profondes, radicales et irréversibles. Elles captent notre attention et changent nos *manières de vivre*, de *nous rencontrer* ou de nous *rapporter à la réalité*. Nous vivons, ainsi, dans un monde marqué par un processus d'accélération technologique vertigineux. Les objets qui, dorénavant, accompagnent chaque instant de notre vie (ordinateurs, mobiles, tablettes, robots) altèrent ou modifient radicalement les catégories avec lesquelles nous pensions et agissions jusque-là : le *temps*, l'*espace*, le *pouvoir*, la *vérité*, la *communication*, les *identifications*... Depuis seulement quelques décennies, la numérisation de notre univers sociétal engendre une explosion combinatoire provoquant ce que certains appellent une *disruption*. Celle-ci bouleverse les cadres d'à peu près tous les domaines et remet en question la puissance publique. Face à ce monde aux multiples transformations, la pensée du philosophe Bernard Stiegler nous offre des clés essentielles pour développer une posture critique. Elle donne au citoyen.ne des outils propres à sortir des inclinations à la fascination autant que du penchant à la technophobie. Si ce monde numérisé étend sa toile sur toutes les ramifications de nos existences, il convient, alors, de l'appréhender en ne lâchant jamais les questions de la finalité et du sens du vivre ensemble.

Fred Poché est professeur de philosophie contemporaine à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de l'UCO, ainsi que membre de l'Unité de recherche multi-sites, RPPsy « Recherches en psychopathologie et psychanalyse », section d'Angers. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages, dont *Le malaise identitaire* (Le Bord de l'eau, 2021), il est le lauréat du prix Jean Finot de l'Académie des Sciences Morales et Politiques pour son livre : *Blessures intimes, blessures sociales* (Cerf, 2008).

## TABLE DES MATIERES

### INTRODUCTION

#### CHAPITRE 1. ITINERAIRE D'UN PHILOSOPHE ATYPIQUE

Le tournant de l'incarcération  
La philosophie, une pratique salutaire  
Sortir, s'en sortir  
Le temps, la technique et la philosophie  
Un homme passionné  
Bertrand Gille et l'histoire de l'invention technique  
André Leroi-Gourhan et la paléo-anthropologie  
Simondon et l'individuation  
Les trois hypothèses d'*Ars industrialis*

#### CHAPITRE 2. PENSER LA TECHNIQUE

Naissance et développement de l'informatique  
La domination des consciences  
L'enjeu d'une phénoménologie de la *réention*  
Les objets temporels industriels  
Les conditions de la connaissance  
Quand l'industrie de la culture court-circuite  
  l' « imagination unificatrice »  
La triple synthèse  
Cinéma et télévision, retour à l'objet temporel

#### CHAPITRE 3. INDUSTRIE CULTURELLE, PROPAGANDE ET ADDICTIONS

Le fordisme et la logique de consommation  
La réention, les objets temporels industriels et la manipulation  
La réduction de l'individu à une logique de subsistance  
Antigone, Créon et nous  
Après Weber : la fin de l' « esprit du capitalisme »  
Addictions et sociothérapie

#### CHAPITRE 4. DE LA MASSIFICATION DES IMAGINAIRES

Brève histoire du « petit écran »  
Structuration du temps et de l'espace  
Télévision et schématisme kantien  
Après la libération  
La télécratie et les spectateurs  
Liquidation du « Sur-moi »  
La guerre des programmes  
De la spécificité de la télévision  
Une politique publique

#### CHAPITRE 5. MALAISE DANS LA SYMBOLISATION

Culture, industrie et massification  
La France, la production et la démocratie industrielle  
Le contrôle des affects  
Participer pour sentir



*De Natura Rerum*



ISBN : 978-2-252-04748-4

200 pages · 19 €

12 x 18 cm

3713 - Nature, Animaux



**En librairie  
le 10/05/2024**



**RICHEMENT  
ILLUSTRÉ**

**En bref :** Un récit polymorphe, d'une grâce infinie, où le microcosme d'un marais mêle l'art subtil de la contemplation à celui de la confiance.

**Paule Marie DUQUESNOY**

## *Journal du Marais*

Illustré par des planches naturalistes  
de Stéphanie Schouvey

Attentive à l'infime – l'irisation d'une goutte de rosée dans une toile d'araignée –, comme au vaste et mystérieux cosmos, une femme écrit, au fil des saisons, son journal au cœur du marais de son enfance, cultivant son jardin, observant la voûte étoilée. Elle évoque ses souvenirs, ses lectures. Des marais et des bois de la Corrèze aux arbres de Corée il n'y a qu'un vol d'oiseau. On voyage avec elle dans le tout près, dans le plus loin, dans l'espace, dans le temps petit qui nous est donné. Un détour par le fantastique, quelques brefs poèmes, de l'humour, de l'amour, de la douleur habitent ce livre.

Elle hante son marais, et son marais la hante.

Un livre de nature, de botanique, d'entomologie, de zoologie, de gastronomie, de médecine des plantes, de conseils de jardinage, de souvenirs d'enfance, de notations artistiques et littéraires, d'évocation de rencontres avec des êtres, des lieux. Un livre à la belle écriture, un livre complet.



**Paule Marie Duquesnoy**, poète, essayiste, auteur de récits de voyage et critique d'art, est née en 1948 en Corrèze où elle vit depuis son enfance. Après des études de Lettres Classiques, de Sciences Politiques et de Droit, elle a travaillé dans le notariat, où elle a côtoyé la « Comédie humaine ». Puis, elle s'est consacrée à l'écriture, mettant en mots ce qui avait mûri en elle. Elle a aussi organisé des rencontres avec des poètes, auxquelles se sont ajoutées des expositions d'arts plastiques.

**Stéphanie Schouvey** est née en 1972 en Provence où elle vit et travaille.

Illustratrice naturaliste et autrice, elle observe et dessine la nature passionnément. Diplômée en histoire de l'art et restauration de peintures, elle travaille une vingtaine d'années en tant que restauratrice avant de retourner à sa première passion, la peinture. Ses cours au Musée d'histoire naturelle de Paris avec Agathe Haevermans lui ont permis d'apprendre la technique de l'aquarelle botanique, héritée des premiers naturalistes.





## Critique de la politique



ISBN : 978-2-252-04747-7

≈ 350 pages · 26,50 €

14 x 22 cm

3643 - Essais littéraires



**En librairie  
le 10/05/2024**



**Paru chez la Découverte  
en 2008, en arrêt de  
commercialisation**

**En bref :** Dans ces articles écrits entre 1920 et 1930, Kracauer analyse les phénomènes de société pour mieux connaître son époque.

# SIEGFRIED KRACAUER

## *L'Ornement de la masse*

### *Essais sur la modernité weimarienne*

Traduit par Sabine Cornille

Avant-propos d'Olivier Agard

Le paysage médiatique allemand a connu un changement structurel très profond au cours des années 1920 avec l'émergence des médias de masse. Dans un premier temps, ce sont les magazines illustrés qui ont connu un immense succès en entrant en concurrence avec les journaux : ils satisfaisaient une lecture rapide, directe. Puis la radio a gagné une place de plus en plus importante aux dépens de la presse. Et c'est enfin le cinéma et les spectacles de music-hall qui se sont imposés en visant un public populaire toujours plus large. Ce livre de Kracauer constitue une des meilleures entrées dans la *Kulturkritik*, la *critique culturelle*, qui visait à comprendre le présent de la société allemande et de ses mutations à partir des changements de sa superstructure.

Les études micrologiques de Kracauer montrent comment la rationalité abstraite ou instrumentale — nommée *ratio* par Kracauer —, qui est devenue hégémonique sous l'effet de l'extension du principe d'équivalence capitaliste à toutes les sphères de l'activité humaine, tend à transformer les sujets et les corps en choses, et il analyse la manière dont ce processus de réification gagne le rapport des spectacles de masse (music-hall, cinéma) aux corps des acteurs ou danseurs dont les actions sont devenues toutes semblables et toutes standardisées. Cet « ornement de la masse » ressurgit presque deux décennies plus tard dans l'analyse politico-psychique du *Caligari à Hitler* (1947) : il est reconnu à l'œuvre dans certains films de Fritz Lang (notamment dans les *Nibelungen* de 1924 et dans *Metropolis* de 1927) ainsi que dans *Le Triomphe de la volonté* de Leni Riefenstahl où l'on voit des masses humaines se mouvoir et agir comme un seul homme. Kracauer interprète ce devenir « ornement » de la masse comme le symptôme social d'un désir d'ordre autoritaire.

La chronique journalistique est la forme brève par laquelle Kracauer saisit le réel à vif à partir de détails et de caractéristiques le plus souvent négligées ou inaperçues. Marqué par la lecture d'*Histoire et conscience de classe* (1923) de Lukács et surtout par le chapitre « Fétichisme et conscience de classe », Kracauer comprend que le devenir réifié de toute la vie sociale s'étend de manière exponentielle et que l'expérience de l'aliénation du monde n'est pas un problème existentiel mais politique. Se montrer attentif aux détails, aux nouveautés négligées, tels qu'ils se dévoilent dans les interstices de la société comme des fragments sans importance, doit permettre la reconstruction d'un ordre brisé et permettre l'intelligence politique de ce qui arrive.

Benjamin a fait le portrait de Kracauer en « chiffonnier » de l'Histoire, chiffonnier sauvant des morceaux de réalité amoncelés comme des ordures. La micrologie de Kracauer, proche mais distincte de celle de Benjamin, fait partie intégrante d'une réflexion d'ampleur sur la manière dont certains penseurs allemands des années 1920 – 1930 sont parvenus à saisir et comprendre la catastrophe qui arrivait.

## Siegfried Kracauer

Siegfried Kracauer est né en 1889 à Francfort-sur-le-Main dans une famille juive modeste. Il s'est intéressé à la sociologie et à la philosophie, a suivi les séminaires de Simmel à Berlin en 1907, s'est intéressé à la phénoménologie matérielle de Scheler, mais pour gagner sa vie il s'est tourné vers des études d'architecture, a fait un doctorat d'architecture et a travaillé trois ans dans un cabinet d'architecte à Francfort. Il a écrit deux romans avant la guerre (*Genêt* et *Georg*). Le premier a été traduit en français par Clara Malraux et est paru aux éditions Gallimard en 1933, le second est resté inédit. Après avoir abandonné l'architecture, il a travaillé jusqu'à 1933 comme chroniqueur culturel dans la *Frankfurter Zeitung* puis il s'est exilé à Paris (1933 – 1941) où il a écrit *Jacques Offenbach ou le secret du Second Empire* (1937) en forme d'allégorie sur le IIIe Reich. Interné à deux reprises (septembre 1939 et mai 1940) par la police française dans un camp pour « étrangers indésirables » et libéré in extremis par deux fois, grâce aux interventions de Daniel Halévy et d'Adrienne Monnier, il a décidé avec sa femme de s'exiler aux États-Unis. Sa mère et sa sœur ont été déportées et exterminées à Theresienstadt. Arrivé à New York en 1941, Kracauer a formé le vœu de ne plus écrire qu'en anglais. C'est donc en anglais qu'il a écrit *De Caligari à Hitler* (1947), puis *La Théorie du film* et enfin *Histoire. Des avant-dernières choses* (1969). Il est mort en novembre 1966.

## Olivier Agard

Le préfacier Olivier Agard est professeur dans le département d'Études germaniques à l'université de Panthéon-Sorbonne. Il a consacré de nombreux articles à Kracauer et a écrit un livre intitulé : *Kracauer. Le chiffonnier mélancolique*, Paris, CNRS éditions, 2010.

## Table des matières :

Introduction : géométrie naturelle

Perspectives

*Le garçon et le taureau*

*La Bible en allemand*

*Deux surfaces*

*Catholicisme et relativisme*

*Analyse d'un plan de ville*

*La crise de la science*

*Georg Simmel*

Objets externes et internes

*Les écrits de Walter Benjamin*

*Franz Kafka*

*La photographie*

*Le voyage et la danse*

Cinéma

*L'ornement de la masse*

*Les livres à succès et leur public*

*Monde du calicot*

*La biographie – forme d'art néo-bourgeoise*

*Les petites vendeuses vont au cinéma*

*Révolte des couches moyennes*

Cinéma

*Ceux qui attendent*

*Culte de la distraction*

Constructions

Accord final

*Le groupe porteur de l'idée*

*Ennui*

*Le ball d'hôtel*

*Adieu au passage des Tilleuls*



# DES IDÉES DE GÉNIE?

DANS LES BAGAGES D'UN GRAND PATRON

Philippe Ginestet, 69 ans, est le patron des magasins GIFL. Vendeur sur les marchés, il a su très vite gravir les échelons en assimilant les rouages du capitalisme. Bien plus qu'un portrait de chef d'entreprise, le film nous interroge sur notre rapport au travail, la frontière entre la vie professionnelle et la vie privée et la manipulation induite par les nouvelles méthodes de management. Brice Gravelle pose sa caméra où d'habitude personne ne rentre, à la rencontre de ce grand patron !

LES MUTINS DE PANGÉE

Au sein du club fermé des patrons multi-millionnaires, l'autodidacte Philippe Ginestet étonne. Incarnation française du rêve américain, on ne lui connaît pas d'engagement pour l'écologie ou de fondation d'art contemporain. Dans ce film, on vole en jet, on vogue en yacht, on fonce en jet ski, on aime la bagnole, le kart, le ski sur les pistes de Megève, on chante, on joue... Et surtout au poker. Le croupier est le délégué syndical CGT, le patron amène les gagnants à Las Vegas, certains se marient entre eux là-bas, comme le boss l'avait fait avant eux... Mais l'hédonisme érigé en culture d'entreprise n'est qu'une dimension du singulier management de Philippe Ginestet. Le patron s'assure de la loyauté sans faille de ses équipes en leur délivrant ses messages corporate sous forme de sketches et de pièces de théâtre qu'il écrit et joue lui-même, et dans lesquels la manipulation n'est jamais très loin. **Un management tour à tour effrayant, pitoyable et fascinant mais assurément unique.**

Avec un livret d'environ 100 pages.



PATRON DU MOIS

Avec **BRIGITTE GINESTET** l'épouse, **JOFFRE** le chien, **BENJAMIN CASTALDI** l'ami, **SOPHIE DE MENTHON** la fan, **NICOLAS BAYS** le conseiller socialiste et **LES SALARIES DE GIFL ET TATI** les collaborateurs...

LES PARTENAIRES DE LA SORTIE DVD LE 10 MAI 2024 // [desideesdegenie-lefilm.fr](http://desideesdegenie-lefilm.fr)



OBSERVATOIRE DES MULTINATIONALES SOCIALE, ÉCOLOGIQUE, POLITIQUE

FRUSTRATION

EAN : 3770001117805



Prix de cession : 9,49 €  
prix conseillé : 17 €



VERONIQUE VASSILIOU

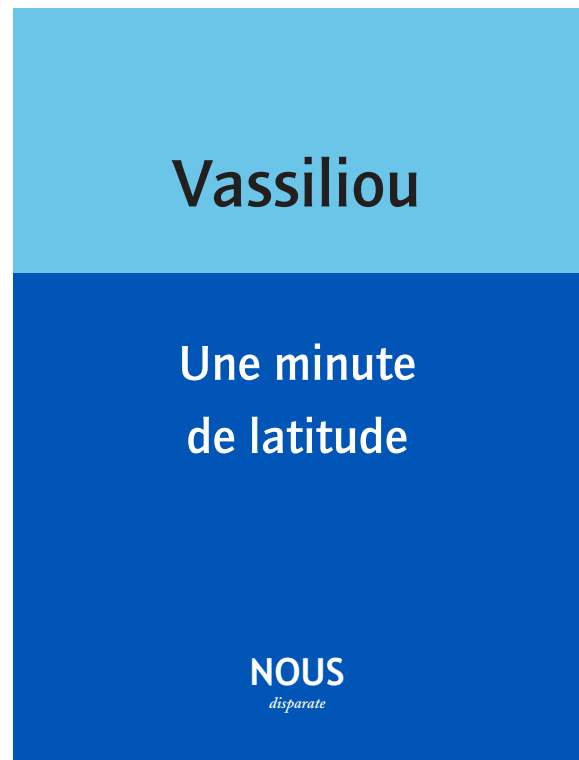
## UNE MINUTE DE LATITUDE

COLLECTION DISPARATE

ISBN : 978-2-370841-36-0

256 PAGES | 15\*20 CM | 22 EUROS

SORTIE LE 10 MAI 2024



En 2019 et 2020, chaque jour de présence sur son lieu de travail, une tour, face au port maritime de Marseille, Véronique Vassiliou, à l'aide son téléphone portable, a fait une vidéo d'une minute, une minute de suspens du travail, une minute de latitude. Puis un travail d'écriture s'est engagé à partir des images, fenêtres sur l'horizon, espoirs de départ, de fuite. Les descriptions minutieuses d'un paysage vu depuis les vitres d'une tour de bureaux croisent alors celles du contexte oppressant à l'intérieur de la tour, dont l'architecture empêche tout contact avec l'extérieur (absence d'ouvertures, d'aération, etc.). C'est par les baies vitrées, qui donnent sur la mer et sur le port commercial de Marseille, qu'une tension s'installe entre une fuite visuelle et imaginaire, portée par la vue sur un horizon ouvert et restituée par des dessins, et la présence quotidienne au bureau, les rapports entre collègues qui font incursion par des bribes de dialogues enregistrés puis retranscrits en marge du texte. Par le dispositif de la répétition des jours et des opérations de captation est mise à l'épreuve la variation infinie d'un paysage (saisons, météo, activité portuaire, départ des bateaux, etc.), à laquelle s'articule une dimension réflexive sur le monde du travail, dont le quotidien morne et aliénant est troué par la fantaisie, par l'imaginaire, par l'écriture. **Une minute de latitude est le résultat d'un travail du regard, d'une insistance sur le motif, tel un peintre, et un journal de lutte contre l'enfermement.**

« Au nom de quoi faudrait-il consigner tout ce qui se déroule durant cette minute de capture? Au nom d'une astreinte à l'exercice d'évasion ou d'un exercice d'enfermement sans la promenade. L'échappée belle, un acte de résistance? Au nom de quoi faudrait-il tout métamorphoser? Au nom du mouvement interdit? De la nécessité de la joie? De la respiration? »

**Véronique Vassiliou** est écrivaine, elle pratique patiemment le croisement des genres (l'art, la cuisine, la couture, l'horlogerie, l'écriture, la botanique, etc.). Parmi ses publications : *Mû* (Nous, 2021), *Jam Jam* (Argol, 2016), *Rose & Madeleine* (avec Fabienne Yvert, Le Tripode, 2014), *Échantillons* (Bleu du ciel, 2013), *L'almanach Vassiliou* (Argol, 2009).



L'Oie de Cravan

# 172 détails de mes 19 ans

## Violette Gauthier

Bande dessinée poétique  
68 pages  
140 mm x 195 mm  
9782924652565  
16 euros



(Couverture provisoire)

### Le livre

*172 détails de mes 19 ans* est un livre d'images, un mille-feuille de ce qui peut animer, toucher, bousculer une jeune femme de 19 ans : de la joie, des désaccords, du désir, des chewing-gums, de la peur et de la musique. Ce sont des dessins légèrement bleutés où se confondent mots et images pour former ce qu'il y a de plus mystérieux : des poèmes.

### Autrice

Violette Gauthier, née en 2003 à Paris, bricole depuis l'enfance. À ses 14 ans, elle crée le fanzine *Eau de Javel*, dans lequel on parle autant musique, 'pataphysique et mélancolie, que cinéma, amour, chewing-gum et grille-pain, le tout avec une écriture penchée et des dessins tordus. Si elle n'étudie pas la philosophie, elle dessine, écrit et compose des chansons et tant d'autres folleries.

### Extraits



### Contacts

Europe : Élise Gonthier-Gignac (pour la France) / [elise@oiedecravan.com](mailto:elise@oiedecravan.com)  
Québec : Benoît Chaput (éditeur directeur) / [lentement@oiedecravan.com](mailto:lentement@oiedecravan.com)  
Hermine Ortega (éditrice) / [hermine@oiedecravan.com](mailto:hermine@oiedecravan.com)

### Les Belles Lettres

Diffusion et distribution



**BYUNG-CHUL HAN**

*Topologie de la violence*  
(Nouvelle édition)



GENRE *Essai*

PRIX 22€

FORMAT 12x21cm

NOMBRE DE PAGES 200p.

COUVERTURE *illustrée*

TRADUCTION *révisée de Christophe Lucchese*

ISBN : 979-10-96562-60-2

*Nouvelle édition, traduction révisée, nouvelle préface*



#### LE LIVRE

Byung-Chul Han poursuit dans ce livre capital son analyse alarmante d'une société sur le point de s'effondrer, débutée dans *La Société de la fatigue*. Se concentrant sur la relation entre violence et individualité, il montre que malgré la thèse répandue selon laquelle la violence aurait été éradiquée de nos sociétés modernes, elle a seulement changé de forme pour opérer plus subtilement. S'appuyant sur Freud, Benjamin, Schmitt, Sennett, Girard, Agamben, Deleuze, Foucault, Bourdieu ou encore Heidegger, Han étudie les formes classiques de la violence issues de la négativité – la violence archaïque du sacrifice et du sang, la violence virale du terrorisme, la violence verbale des paroles blessantes – avant d'analyser la violence nouvelle, issue de la positivité, et qui se manifeste par le sur-accomplissement, la sur-production, l'hyper-communication, ou l'hyper-activité – et qui n'est pas moins dangereuse pour l'individu qui souhaite être libre.

#### L'AUTEUR

Byung-Chul Han a grandi en Corée et enseigne en Allemagne. C'est l'un des penseurs contemporains les plus influents.

#### ARGUMENTAIRE ET POINTS FORTS

L'un des essais socio-politiques sur la violence les plus importants des dernières années.

#### PRESSE

« Han montre pourquoi nous ne retournons plus la violence contre les autres mais contre nous-mêmes avec colère. Un essai audacieux... et incroyablement inspirant. » **DIE ZEITUNG**

« Le livre sur la violence le plus original et le plus actuel d'aujourd'hui » **WDR5, Politics**

« Tous ceux qui se sentent épuisés devraient lire le livre de Byung-Chul Han comme remède philosophique. » **DEUTSCHLANDS RADIO**

# Le temps qu'il fait

## Jérôme Prieur Les sentinelles de l'oubli

photographies de  
**Renaud Personnaz**

ISBN 978.2.86853.714.0  
144 pages, 14/19 cm, 25 €



En librairie le  
**10 mai 2024**



De la Lorraine à l'Aquitaine, de la Bretagne aux confins des Alpes, de la Somme à la Corse, rôde une armée de fantômes. Dans chacune des 36 000 communes de France, les actes de bravoure ou les chagrins enregistrés dans la pierre sont aujourd'hui les stigmates intimes et les vestiges publics de cette guerre effroyable.

Le monument fait entrer la guerre dans la paix : dans chaque village s'est installée une religion civique, le culte de la Nation allant de pair avec la mise en scène du roman national, reliant les Gaulois, les soldats de 1792 aux poilus de 14-18. Pour une fois il réunit le front et l'arrière, les soldats et leurs proches, toutes sortes de modèles permettant d'expérimenter ici le souci du réalisme et là l'onirisme le plus fantastique. Tous les soldats de l'armée morte, eux, ne sont même pas là, près des leurs. Leurs proches n'ont pas pu venir pleurer sur leur tombe, fleurir leur souvenir. Parmi eux, plusieurs centaines de milliers — leur nombre total même est incertain — de soldats sont restés inconnus, méconnaissables, non identifiés, disparus, âmes errantes... Des morts qui n'en finissent pas de mourir pour ainsi dire, au terme d'une guerre qui a inventé non seulement la mort industrielle mais la destruction même des morts au fur et à mesure de la guerre de position, des attaques et des contre-attaques sur le même terrain...



Écrivain et cinéaste, **Jérôme Prieur** est l'auteur d'une vingtaine d'essais publiés par Gallimard, Denoël, les éditions du Seuil, etc. Après la série *Corpus christi*, réalisée avec Gérard Mordillat, et qui a eu un grand retentissement, son œuvre documentaire a été honorée par deux fois par le Prix du documentaire décerné par l'Association française des critiques de cinéma et de télévision pour son film d'archives adapté du journal d'Hélène Berr, *Hélène Berr, une jeune fille dans Paris occupé* (2014) et pour *Vivre dans l'Allemagne en guerre* (2022), inspiré de l'ouvrage de Nicholas Stargardt, *La Guerre allemande*.

Comme plusieurs de ses livres (*Guerre éclair*, La Pionnière, 1997; *La Moustache du soldat inconnu*, Seuil, 2018; *Où est passé le passé*, écrit en collaboration avec Laurent Olivier, La Bibliothèque, 2022), celui-ci, adapté de son film récent, montre bien l'importance que tient la première guerre mondiale dans l'œuvre de Prieur.

LE TEMPS QU'IL FAIT – 456, Route de Bertranot – Lieudit Partarrieu – 33210 MAZÈRES

DIFFUSION DISTRIBUTION LES BELLES LETTRES

[www.letempsquilfait.com](http://www.letempsquilfait.com)

**GEORGES CANGUILHEM,  
80 ANS APRÈS  
LE NORMAL ET LE PATHOLOGIQUE**  
**PIERRE-FRÉDÉRIC DALED,  
MATHIAS GIREL  
ET NATHALIE QUEYROUX (DIR.)**



en librairie le 17 mai 2024

Philosophie des sciences

Collection « *Les Rencontres de Normale Sup'* »

15 € - 200 pages environ - 15 x 21 cm

ISBN 978-2-7288-0866-3 / ISSN 1770-2208

« En matière de normes biologiques,  
c'est toujours à l'individu qu'il faut se référer. »  
G. Canguilhem

### Le livre

En 1943, au terme d'études de médecine entamées en 1936, l'agrégé de philosophie Georges Canguilhem (1904-1995) soutient une thèse de doctorat en médecine intitulée *Essai sur quelques problèmes concernant le normal et le pathologique*. Éclairant de manière magistrale l'histoire du concept de norme, distinguant anomalie et anormalité dans le fonctionnement organique, soutenant que la « maladie » doit être rapportée à la mesure du sujet individuel que constitue le patient évaluant son propre état, cette thèse demeure le plus célèbre de ses ouvrages.

Mais qui a contribué à cette célébrité? Quelle est l'histoire de la réception de l'*Essai*? Qu'est-ce qui en a fait une référence majeure, y compris dans le domaine de la psychiatrie ou de la psychanalyse? Et, plus de quatre-vingts ans après, quelles hypothèses et quels concepts de ce livre décisif ont gardé toute leur pertinence sur le plan philosophique, biologique ou médical?

### Les directeurs du volume

Docteur en philosophie et lettres de l'Université libre de Bruxelles et agrégé de l'enseignement supérieur, **Pierre-Frédéric Daled** est professeur à l'ULB (Chaire d'éthique). Il a notamment publié *Le Concept d'anomalie chez Georges Canguilhem. Médecine et Résistance (1904-1945)* (Classiques Garnier, 2021) et dirigé *L'Envers de la raison. Autour de Canguilhem* (Vrin, 2008).

**Mathias Girel**, maître de conférences à l'ENS-PSL, dirige le Centre d'archives en philosophie, histoire et édition des sciences (Caphés, UAR 3610). Il mène des recherches sur le pragmatisme et la philosophie américaine, et en philosophie des sciences et de la connaissance (*Science et territoires de l'ignorance*, Quae, 2017). Il a publié récemment *L'Esprit en acte* (Vrin, 2021).

Docteur en philosophie de l'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, **Nathalie Queyroux** est ingénieure de recherche au CNRS. Depuis 2005, elle est responsable du Centre documentaire du Caphés, comprenant notamment le fonds Canguilhem. Elle en a proposé une présentation dans *La Philosophie et ses dehors* (CLES, 2022) et une valorisation en ligne.



### SUR L'ORNEMENT

KARL PHILIPP MORITZ

Édition de Clara Pacquet

Postface de Danièle Cohn



en librairie le 10 mai 2024

#### Esthétique

**Collection « Versions françaises »**

22€ - 280 pages environ - 30 illustrations couleur - 14 x 18 cm

ISBN 978-2-7288-0863-2 / ISSN 1627-4040

*L'ornement, ajout superflu  
ou bien au principe créatif de l'art ?*

#### Le livre

La dispute de l'ornement que nous ont rendue familière les travaux de l'historien de l'art Aloïs Riegl et le célèbre pamphlet d'Adolf Loos, tout comme les prises de positions des artistes du modernisme et du *minimal art*, s'inscrit dans une histoire longue. Les *Concepts préliminaires à une théorie des ornements* de Karl Philip Moritz, publiés en 1793, en constituent une étape décisive.

Moritz choisit l'enquête empirique et la description pour construire une théorie des ornements grâce à l'étude des motifs et la connaissance des productions qu'un long voyage en Italie et l'observation des demeures berlinoises lui ont procurées. Il fait des ornements une pièce indispensable de l'esthétique telle qu'elle se conçoit à l'époque des Lumières. À l'opposé de l'allégorie, les ornements sont des formes libres qui n'imitent rien, qui n'ont pas de signification. Ils renvoient, dans le cadre d'une définition du beau, à la dimension anthropologique du besoin d'art et contribuent à la promotion de l'imagination.

Conçu dans le contexte de l'Académie des arts de Berlin, ce texte a un rôle éducatif ; il remplit aussi une fonction politique, à l'heure d'une industrialisation croissante des arts appliqués autour de 1800.

*Première édition 2008 (collection Aesthetica) épuisée*

**Nouvelle édition revue et augmentée**

#### L'auteur

Auteur incontournable des Lumières allemandes, **Karl Philipp Moritz (1756-1793)** est écrivain, grammairien, psychologue et théoricien de l'art. Il a marqué l'esthétique en tant que précurseur d'une théorie de l'autonomie de l'art.

#### La traductrice

Docteur en philosophie, **Clara Pacquet** enseigne l'histoire et la théorie de l'art à l'École supérieure d'art Pays basque.





Editions Unes

FERNANDO PESSOA

*Passage des heures*

*Je ne sais pas si la vie est trop peu ou trop pour moi,  
Je ne sais pas si je ressens trop ou pas assez, je ne sais pas  
Si je manque de scrupule spirituel, point d'appui pour l'intelligence,  
Consanguinité avec le mystère des choses, choc  
Au contact, sang sous les coups, tressaillement aux bruits,  
Ou s'il existe un autre sens à tout cela, plus simple et plus heureux.*

**Parution le 10 mai 2024**

Édition bilingue

Traduite du portugais par J.-L. Giovannoni, I. Hourcade, R. Hourcade et F. Vallin

64 p., broché cousu, 16 x 22 cm, imprimé en France

ISBN 978-2-87704-277-2, 17 €



### **PASSAGE DE HEURES, POÈME D'ALVARO DE CAMPOS**

Ce *Passage des heures*, inédit dans la version que nous publions ici, a été écrit par Fernando Pessoa entre 1915 et 1916, avant d'être repris en 1923. Signé Alvaro de Campos, l'hétéronyme de l'*Ode Maritime* et de *Bureau de tabac*, le texte se présente comme une suite de poèmes plutôt que comme une ode d'un seul souffle dont l'auteur est coutumier à cette époque, mais elle en partage le caractère grandiose, et cette capacité de lier le sentiment universel à la singularité de chacun. Ce poème en grande chevauchée par-delà les paysages, les hommes et les concepts souhaite embrasser l'humanité tout entière. « Mon cœur rendez-vous de toute l'humanité » dit-il, et ce sont autant de femmes, enfants, vagabonds et assassins, amants et bouffons, policiers et vieilles marraines qui traversent ces pages. Pessoa passe, multiple et fluide, comme un ouragan sur Singapour, Macao et Zanzibar en passant par Madagascar, avec l'énergie déferlante de celui qui trouve la vie trop petite, et qui a du mal dans son emportement à tenir les rênes tant l'univers le submerge, tant il est submergé par lui-même. Le poète est plus que jamais sous la plume d'Alvaro de Campos cet ingénieur à la fois suprême et dérisoire attelé à la « grande machine univers » qui a été « éduqué par l'Imagination ». Il tient l'ouverture maximale aux êtres, aux sensations, aux idées, dans un poème placé sous le signe de la sincérité et de la contradiction chère à Baudelaire dont on perçoit les échos, jusque dans ces bourrasques de mélancolie et de nuits tombantes qui finissent par poindre, où celui qui écrit avec le désir de tout contenir, tout retenir, tout restituer, d'être et d'être de toutes les façons possibles, d'être à la fois littéral et métaphorique, nous révèle qu'il est « celui qui a toujours voulu partir, et qui reste toujours ». Mélancolie et pesanteur humaine qui refuse de choisir une humanité au détriment de l'autre, qui tient même l'humanité pour une dans sa multiplicité même, qui célèbre le labyrinthe d'idées, d'élan et d'émotions qui nous compose, acceptant avec lucidité de briser l'idéal, de s'égarer, de se retrouver, de n'être plus soi-même, d'être tous les versants de soi-même ; de la sympathie à la tendresse à l'amour, jusqu'aux ombres, jusqu'au mensonge, jusqu'au crime, et jusque dans la transposition du genre, jusque dans le vacarme effervescent de la multitude du début du XXe siècle et ses paysages pleins de trolleys, de transatlantiques, d'usines et de moteurs diesels – car pour Pessoa la machinerie même céleste passe toujours par la machinerie humaine. *Passage des heures* est un poème bouleversant qui voudrait rendre tangible la métaphysique, qui voudrait tout être, tenir tout le possible et toute l'altérité sur une ligne, car « il n'y a qu'un seul chemin pour la vie, c'est la vie... ».

### **FERNANDO PESSOA**

Né à Lisbonne en 1888, Fernando Pessoa passe sa jeunesse à Durban, en Afrique du sud. Il retourne dans sa ville natale en 1905 où il demeurera jusqu'à sa mort en 1935. Il participe à de nombreux mouvements littéraires portugais, principalement dans des revues (Orpheu, Exilio, Athena, Presença...). Il y publie des textes signés par divers hétéronymes de son invention, notamment Alvaro de Campos (*Bureau de Tabac*, *Ode maritime*, *Ultimatum*), Alberto Caeiro (*Le gardeur de troupeau*, *Poèmes jamais assemblés*) ou encore Bernardo Soares (*Le Livre de l'intranquillité*). Son œuvre, en grande partie posthume, multiple et insaisissable, se compose de poèmes, de textes en prose, d'articles, de pamphlets, d'essais esthétiques et philosophiques qui ont laissé une trace majeure dans la littérature du XXème siècle.

ÉDITIONS VUES DE L'ESPRIT  
OFFICE DE MAI 2024

## CORPS ARC-EN-CIEL ET RÉSURRECTION

LA DISSOLUTION DU CORPS DANS LE DZOGCHEN  
ET LE CHRISTIANISME ANCIEN

FRANCIS TISO

Préface de Philippe Cornu

édité et traduit par Paul Baffier et Grégoire Langouët

EAN 9782960345919  
Pagination 350 pages  
Format 13x21 cm  
Prix TTC 25 euros  
Tirage 1250 ex.



**La tradition tibétaine la plus secrète, le dzogchen, affirme qu'à la mort des pratiquants, le corps peut littéralement disparaître en lumière. Un lien avec la résurrection de Jésus-Christ ? Une enquête unique menée au Tibet, sur traces des contemplatifs du christianisme syriaque jusqu'en Chine. Influences insoupçonnées et univers méconnus de diverses traditions se révèlent à nous entre Orient et Occident.**

Selon la tradition dzogchen tibétaine – enseignement spirituel qui transcende toute forme religieuse particulière et vise à transmettre une connaissance complète des conditions de l'être humain – il arrive qu'à la mort d'un maître particulièrement accompli, son corps rétrécisse puis disparaisse, le souvent au bout de quelques jours, pour se fondre en lumière. Ce phénomène est l'un des plus fascinants qui soient et sa réalité peut à bon droit susciter l'incrédulité. Pour en avoir le cœur net, Francis Tiso s'est rendu au Tibet pour mener une enquête à propos d'un cas récent, celui du yogi khenpo A Chö, décédé en 1998, en interrogeant les témoins de sa disparition et en rencontrant les maîtres qui l'avaient connu.

D'autre part, il s'est également intéressé à l'histoire de cette doctrine depuis les origines de la tradition dzogchen et aux résonances que ce phénomène peut entretenir avec la disparition du corps de Jésus-Christ et la promesse faite aux chrétiens de ressusciter en un corps de lumière. Évagre le Pontique, actif à la fin du IVE siècle, est l'auteur de textes majeurs à ce sujet. Or il se trouve que le christianisme syriaque a accordé une grande importance à ses enseignements contemplatifs, transmis le long de la Route de la soie jusqu'en Chine, où on le connaissait pour cette raison sous le nom de « religion de la lumière ».

L'ouvrage explore ainsi l'hypothèse vertigineuse de rencontres et d'échanges autour de pratiques visionnaires, entre chrétiens et bouddhistes, manichéens, musulmans et hindous, au VIIIe siècle, dans des oasis d'Asie centrale, aux confins des mondes perse, indien, tibétain et chinois. La tradition dzogchen serait née de ces rencontres, proposant à ses adeptes comme réalisation ultime cette extraordinaire manière de mourir. L'enquête originale et foisonnante menée par Francis Tiso bouleverse les cloisonnements traditionnels et ouvre des perspectives nouvelles, tant sur l'histoire des religions qu'à propos des pratiques spirituelles les plus secrètes.

Originaire de New York, **Francis Tiso** a suivi des études médiévales à l'université Cornell, de théologie à Harvard et préparé son doctorat à Columbia et l'Union Theological Seminary, où il s'est spécialisé dans les études bouddhistes. Il a traduit les biographies du yogi et poète tibétain Milarepa (*Milarépa. Liberation in One Lifetime*, 2014) et dirigé des expéditions de recherche en Asie du Sud, au Tibet et en Extrême-Orient. Ses enseignements portent sur la théologie et l'histoire chrétiennes, la spiritualité contemplative et le dialogue interreligieux. Résidant depuis plus de vingt ans en Italie, il est un membre actif de l'institut *Mind and Life* en Europe fondé par le Dalai-Lama en vue de collaborer avec les scientifiques occidentaux..

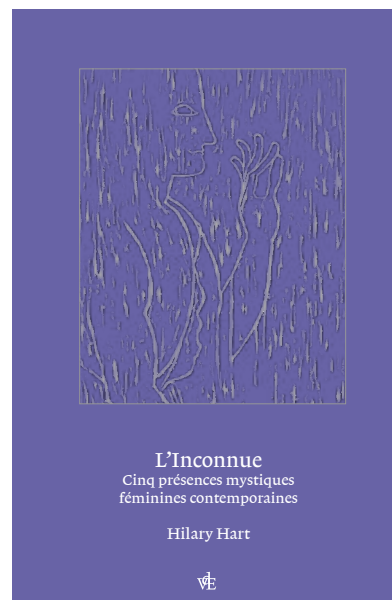




ÉDITIONS VUES DE L'ESPRIT  
OFFICE DE MAI 2024

L'INCONNUE  
CINQ PRÉSENCES MYSTIQUES  
FÉMININES CONTEMPORAINES  
HILARY HART

EAN 9782960345902  
Pagination 200 pages  
Format 13x21 cm  
Prix TTC 20 euros  
Tirage 1250 ex.



**Une plongée dans les expériences mystiques de femmes spirituelles contemporaines vécues et racontées de l'intérieur. Elles partagent les spécificités d'un esprit du féminin au quotidien, en dehors ou au sein de formes traditionnelles : sioux Lakota, soufisme islamique, bouddhisme tibétain et chamanisme d'Afrique de l'Ouest. La simplicité de ces récits ouvre sur la profondeur de l'être, en nouant des liens entre écologie et spiritualité.**

Les femmes auraient-elles un accès spécifique à l'expérience mystique ? La question se pose depuis longtemps et a suscité de multiples débats. Les courants de l'écoféminisme lui donnent à présent une nouvelle actualité. Plutôt qu'une approche théorique, Hilary Hart va à la rencontre de femmes engagées dans des démarches spirituelles de différentes traditions : sioux Lakota, soufisme islamique, bouddhisme tibétain ou chamanisme Dagara d'Afrique de l'Ouest. Des contreforts de l'Himalaya au désert de Mojave en Californie, du Burkina Faso aux plages de la Mer du Nord, ce livre fait résonner des voix que l'on entend rarement. Elles parlent de la condition féminine et des capacités qui lui seraient propres dans le rapport à l'invisible et au monde naturel.

En partageant leur vie quotidienne, Hilary Hart s'est imprégnée de la sagesse de ces femmes mystiques. Elle n'en revient pas avec des enseignements conceptuels mais brosse les portraits vivants de ces exemples d'une spiritualité incarnée et fait le récit d'expériences parfois bouleversantes. Se dessinent ainsi sous une forme plurielle et ouverte, les grands traits d'une énergie féminine, aussi bien accessible aux hommes qu'aux femmes, que l'une des personnes rencontrées appelle « l'Inconnue ». Son trait le plus essentiel consiste à laisser entrer le divin – les aspects ultimes de la réalité – dans tous les plans de l'existence, et se transmet autant par l'amour que par la joie et la connaissance. On rit beaucoup dans ces pages qui peuvent se lire comme autant de récits initiatiques.

En ces temps de guerres et de dévastation écologique, on trouvera plus qu'un réconfort dans la sérénité de ces femmes qui incarnent une autre manière d'être pleinement au monde. De nos jours, la simplicité est peut-être ce qu'il y a de plus profond.



**Hilary Hart** vit près du désert, à Taos, au Nouveau Mexique. Engagée dans une voie soufie Naqshbandi depuis 1998, elle consacre ses écrits et son enseignement à la spiritualité féminine et ses pouvoirs. Née à Boston, elle a étudié à Yale University puis la philosophie à Boulder, Colorado. Les matériaux réunis dans *L'Inconnue* ont été recueillis entre 2000 et 2002, à l'occasion de séjours auprès de cinq femmes appartenant à différentes traditions – Angela Fischer, Pansy Hawk Wing, Sobonfu Somé, Ani Tenzin Palmo et Lynn Barron – pour observer et parler avec elles de leur façon de connaître et de servir le divin au quotidien.



PARUTION 17 MAI 2024



**10 euros**

120 pages - 11 x 17 cm

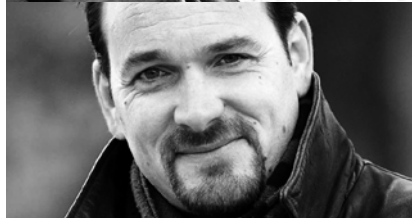
Collection semi-poche

**Édition augmentée du livre publié en 2020**

Nouvelle préface, nouveau cahier photo

Diffusion et distribution : BLDD

ISBN : 978-2-381140-711



NOUVELLE  
ÉDITION RÉVISÉE  
ET AUGMENTÉE

AGNÈS SINAÏ  
YVES COCHET  
BENOÏT THEVARD

## LE GRAND PARIS APRÈS L'EFFONDREMENT

PISTES POUR UNE ÎLE-DE-FRANCE BIORÉGIONALE

### Un manifeste biorégionaliste à l'occasion des JO de 2024

Nous sommes en 2050. L'effondrement a entraîné une réorganisation de l'Île-de-France.

Les flux de la mondialisation se sont considérablement réduits. Les hypermarchés ont disparu, les voitures aussi. C'est tout le système économique et politique qui a été repensé autour de la sobriété énergétique et des autonomies alimentaires.

Démographie, gouvernance, énergie, subsistance, transport : toutes les dimensions de la vie post-pétrole sont ici abordées sans concession.

**Un scénario inédit pour repenser l'Île-de-France à partir de l'idée biorégionale.**

#### POINTS FORTS

- Du Grand Paris Express à l'atterrissage : enfin un imaginaire alternatif au Grand Paris de l'hypermobilité et de la croissance industrielle
- Un ouvrage désormais classique, qui concerne les 12 millions d'habitants du Grand Paris
- Une année 2024 riche en événements biorégionaux : états généraux à l'Académie du Climat, colloque de Cerisy du 16 au 20 mai

« À la lecture de ce rapport, on en vient à se demander si un effondrement partiel ne pourrait pas être une bonne nouvelle. »

#### LIBÉRATION

« En 2050, la douceur de vivre se sera installée en Île-de-France, selon le dernier rapport de l'Institut Momentum. Un optimisme étonnant mais reposant sur une condition, que des mesures soient mises en place tout de suite. »

#### REPORTERRE

« Un pur essai de science-fiction. La déflagration promise en deviendrait presque appétissante. »

#### LE POINT

**Fondé en mars 2011, l'Institut Momentum est un laboratoire d'idées sur les issues de la société industrielle et les transitions nécessaires pour amortir le choc social de la fin du pétrole. L'Institut, qui réunit des chercheurs, des journalistes, des ingénieurs et des acteurs associatifs, se consacre à répondre au défi de notre époque : comment organiser la transition vers un monde postcroissant, postfossile et modifié par le climat ?**

*Cet ouvrage est issu de l'étude écrite par Agnès Sinaï, journaliste, Yves Cochet, ancien ministre, et Benoît Thévard, ingénieur, financée par le Forum Vies Mobiles. (Réécriture par Marin Schaffner.)*

PARUTION MAI 2024



**12 euros**

192 pages - 11 x 17 cm

Collection de poche  
« Petite bibliothèque d'écologie populaire »

**Edition augmentée d'un livre paru en 2021**

Diffusion et distribution : BLDD

ISBN : 978-2-381140-704



**MATHIAS ROLLOT est enseignant-chercheur  
habilité à diriger des recherches à l'Université  
Grenoble-Alpes.**

**MARIN SCHAFFNER, ethnologue de formation,  
est auteur et traducteur.**

Dessins d'Emmanuel Constant

## **Une introduction pédagogique, sensible et engagée au mouvement biorégionaliste**

La plupart des habitants d'un pays développé ne sait pas d'où vient l'eau qui coule au robinet, où partent les déchets jetés à la poubelle, quels types de sols sont sous nos pieds, quand est la prochaine pleine lune, quand planter quels légumes, quel oiseau chante le matin à nos fenêtres.

Parler de biorégion, c'est se demander où et avec qui nous vivons en ce sens large, pour réapprendre de ces lieux où nous sommes – et pour cohabiter avec d'autres vivants.

Une biorégion, c'est un lieu de vie où toutes les parties prenantes s'efforcent de vivre ensemble de façon pérenne. En repartant des bassins-versants, des microclimats, des types de sols, de la vitalité de la faune et de la flore, nos territoires habituels se redessinent.

SOMMAIRE  
(nouveaux éléments en couleur)

### **Préface à l'édition de 2024**

*Avant-propos*

Entretien

**Nouvel entretien 2023 « Face à la bataille de l'eau »**

Quizz biorégional

Études de cas

1. Cascadia

2. Plaine du Pô

3. Sancy

4. Méditerranée

**5. La forêt amante de la mer au Japon (Hatakeyama)**

**6. Mer des Salish en Amérique du Nord**

### **Groupes biorégionalistes à l'international**

Une bibliothèque biorégionaliste

⊗ **Douze** ouvrages anglophones

⊗ **Douze** ouvrages italophones

⊗ **Douze** ouvrages francophones

## Alejandra Pizarnik

César Aira

Traduction de Christilla Vasserot

10 MAI 2024 | 96 p. | 12,5 × 21 cm | ISBN 978-2-35654-125-3 | 16 €

### Le livre

**César Aira excelle dans l'écriture de cette unique biographie d'Alejandra Pizarnik.** Aira et Pizarnik se sont rencontrés et fréquentés à la fin des années soixante, quand Aira, jeune écrivain en fleurs, venait de créer la revue littéraire *El cielo* (*Le ciel*). En 2001, Aira publie



cette biographie ou « vie littéraire », en souvenir et en mémoire de Pizarnik qui est peut-être l'écrivaine qui l'a plus profondément marqué et dont il fait un portrait révélateur. Lucide, affectueux et espiègle, Aira raconte comment la vie et l'œuvre de cette poète culte sont devenues un mythe, comment Pizarnik elle-même a construit son personnage. Son récit est nourri de ce qu'il a vu et entendu à l'époque

ainsi que des textes qu'il a lus et continue à lire en distinguant bien les deux, la vie et les livres, tout en montrant les relations à l'œuvre dans un certain monde et mode littéraire.

« Comme presque tous les très bons écrivains, Alejandra Pizarnik a toujours été un centre autour duquel le reste s'est organisé. Une dialectique intrigante était à l'œuvre dans le personnage auquel elle s'identifiait : elle l'avait

*construit avec des traits secrets qui valaient par leur secret, mais le personnage, étant un personnage, était fait pour les autres, était public par essence. »*

Dans la « note bibliographique » à la fin du livre, Aira tiens à remarquer « édition vraiment complète » de l'œuvre de Pizarnik manque mais qui ne va pas tarder à paraître : « Je me suis basé sur mes souvenirs, sur les éditions originales des livres d'Alejandra Pizarnik que je mentionne dans le texte, et sur ces [trois ouvrages] [...] qui sont tous trois précaires et défectueux. Au moment où j'écris, une édition vraiment complète de la poésie, des articles et des journaux de Pizarnik est en préparation. Il faut espérer qu'une édition de ses notes de lecture et de sa correspondance suivra, et que ses autres papiers et manuscrits seront mis à disposition des chercheurs. C'est alors seulement que pourra débiter l'étude de **celle qui fut une figure clé de la littérature argentine et hispano-américaine des années cinquante et soixante**. Mon introduction est à peine un préambule, qui n'a d'autre ambition que de présenter aux nouveaux lecteurs cette poète et le monde au sein duquel elle a émergé. » Aujourd'hui cette « édition vraiment complète » existe, et reste perfectible, les chercheurs ont à disposition à l'université de Princeton ses papiers et manuscrits, mais personne n'y a pas encore vraiment plongé. Notre édition française des œuvres de Pizarnik s'enrichit donc avec ce magnifique texte-témoignage d'un César Aira brillant.

### L'auteur



César Aira est né à Coronel Pringles en 1949, mais depuis bien des années il vit à Buenos Aires, dans le quartier de Flores. De ces deux lieux qui lui sont chers, il a fait le théâtre de nombre de ses romans. Combien de romans à son actif ? Une centaine. Tous plus déjantés et poétiques les uns que les autres, publiés en français chez Actes Sud, Gallimard, André Dimanche et Christian Bourgois éditeur.

Il est un auteur majeur de la littérature latino-américaine contemporaine, l'un des trois ou quatre plus grands disait Roberto Bolaño. On le dit nobélisable, ce qui le fait rire. On retrouve son humour enflammé dans ce livre sur Alejandra Pizarnik, un personnage pas comme tous les autres, un livre pas comme les autres, peut-être unique dans l'œuvre d'Aira.

**Alejandra Pizarnik**

César Aira

Traduction de Christilla Vasserot

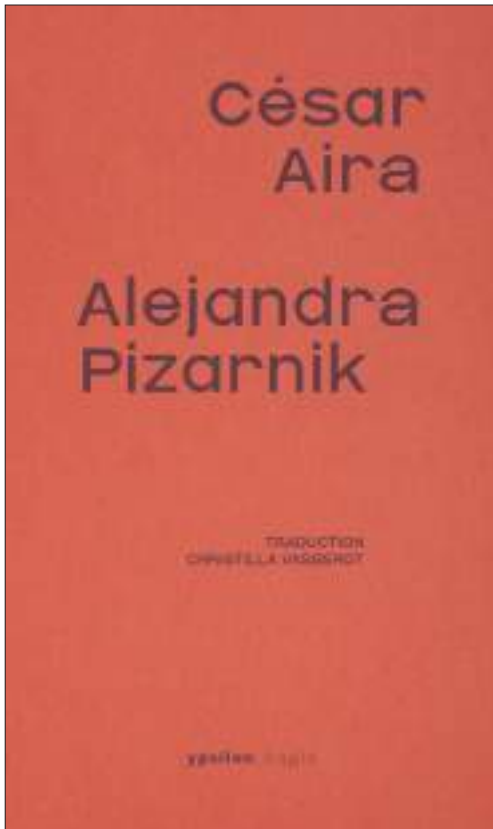
10 MAI 2024

ISBN 978-2-35654-125-3

96 pages

12,5 × 21 cm

16 €



« Entrait en circulation ce qu'elle-même appellerait par la suite le *personnage alejandrin*. »

## Un extrait du livre

Alejandra Pizarnik commença par s'appeler Flora ; elle était fille d'immigrés juifs russes. Elle est née le 29 avril 1936 à Avellaneda, une ville en périphérie de Buenos Aires. Ses parents étaient arrivés en Argentine exactement deux ans plus tôt, en provenance de la ville russe (qui fut aussi polonaise) de Rivne, après un passage de quelques mois par Paris, où s'était installé un frère de son père. Ce père s'appelait Elias Pozharnik : le changement de nom est dû, sans doute, à l'une de ces erreurs d'enregistrement dont les fonctionnaires des services d'immigration sont coutumiers. Il avait vingt-sept ans et ne parlait pas un mot d'espagnol, ce qui était également le cas de son épouse, d'un an plus jeune, Rejzla Bromiker, dont le prénom était devenu Rosa. C'est sans doute à cause d'elle qu'ils avaient choisi l'Argentine : une sœur de Rosa y avait émigré quelque temps auparavant, et vivait à Avellaneda. La première fille du couple, Myriam, naquit peu après leur arrivée, et vingt mois plus tard la seconde, Flora. Elles n'eurent pas d'autres frères ou sœurs. Le père travaillait comme vendeur de bijoux à domicile, et il accéda rapidement à une bonne situation. [...] Tous les autres membres des deux familles, Pozharnik et Bromiker, à l'exception du frère du père à Paris, et de la sœur de la mère à Avellaneda, ont péri dans l'Holocauste, ce qui pour la fillette a dû signifier un contact précoce avec les effets de la mort. En dehors de cela, ses origines juives n'ont pas eu de signification particulière pour elle. Bien qu'elle ait fréquenté, parallèlement à l'école publique,

une école juive, il s'agissait d'une école de la mouvance Pestalozzi, qui ne mettait pas l'accent sur la religion : son père, progressiste, avait réussi l'intégration de ses filles dans le milieu des classes moyennes de banlieue.

En 1954, ses études secondaires terminées, Flora s'inscrivit à la faculté de Philosophie de l'université de Buenos Aires et, en même temps, à l'École de journalisme. C'est là qu'elle rencontra, en la personne du titulaire de la chaire de Littérature moderne, son premier mentor, Juan Jacobo Bajarlía, alors âgé de trente-cinq ans ; cette relation amicale et brièvement sentimentale l'introduisit dans le milieu culturel de la ville. Plus que les modestes mérites de poète et de critique de Bajarlía, sa jeune disciple a probablement apprécié sa personnalité expansive et sociable, son vaste réseau de contacts et ses connaissances très à jour en matière de livres et de théories. Durant les six années suivantes, entre ses dix-huit et ses vingt-quatre ans, elle passa son temps à lire, à écrire et à aller et venir entre le milieu littéraire et celui des arts plastiques, avec une préférence pour le premier, dont l'épicentre était la faculté de Philosophie et de Lettres de la rue Viamonte, bordée de cafés et de librairies. Ses études étaient une excuse : il semble qu'elle n'ait pas passé le moindre examen. Durant un temps, elle fréquenta en tant qu'élève l'atelier de Battle Planas, mais disons plutôt comme un prolongement de sa vie sociale, même s'il est vrai qu'elle a ensuite continué à dessiner de façon sporadique et que, dans la décennie suivante, elle a participé à une exposition.



## Six personnages en quête d'auteur

Luigi Pirandello

*Nouvelle traduction-adaptation de Fabrice Melquiot*

Dans la plus célèbre pièce de Luigi Pirandello, créée à Rome en 1921, le théâtre se regarde dans le miroir et se prend pour fable.

L'intrigue est simple : une troupe théâtrale en pleines répétitions est interrompue par six personnages à la recherche d'un auteur pour écrire leur histoire. Ils remettent en question le jeu des comédiens et s'emparent de leurs propres rôles, ravivant l'éternelle friction entre imitation et réalité, au nom d'une prétendue vérité du réel par rapport à sa mise en fiction. Dès lors, tout se mélange. Et si les apparences n'étaient pas si trompeuses ? L'art serait-il plus vrai que la vie ? Près de cent ans plus tard, le chef d'œuvre de Pirandello n'a rien perdu de l'acuité de son regard sur le monde et sur l'art.

*« Sur la scène, tel personnage prononcera les paroles du drame écrit, mais il ne sera jamais le personnage du poète, car l'acteur l'aura recréé en lui, et l'expression sera sienne – alors même que les paroles ne le sont pas – tout comme la voix, le corps, le geste. »*

Luigi Pirandello, « *Illustrateurs, acteurs et traducteurs* », in *Écrits sur le théâtre et la littérature*, Éditions Gallimard, coll. Folio, p. 22.

PARUTION LE 4.06.2024

12 € - 96 pages

ISBN : 9782381980690

11,6 x 18,7 cm

### THÈMES

théâtre ; jeu ; mimesis ; représentation ; personnages ; fiction/réel ; art(tifice)/réalisme ; théâtre monde

### POINTS FORTS

- La pièce maîtresse du théâtre dans le théâtre, qui remet en tension l'art et le réel, et le drame en jeu.
- Création à la Comédie Française par Marina Hands, du 5 juin au 7 juillet 2024, avec notamment Guillaume Gallienne, Thierry Hancisse, Clotilde de Bayser.
- Nouvelle traduction signée Fabrice Melquiot qui déploie la verve pirandellienne avec humour et justesse.

### L'auteur

Né en 1867, en Sicile, **Luigi Pirandello** est un écrivain italien, poète, romancier et dramaturge. Dans ses pièces mettant en scène un « théâtre dans le théâtre » apparaissent toutes les facettes de la personnalité humaine à la fois entière et disloquée. Parmi ses pièces les plus célèbres : *Chacun sa vérité*, *La Volupté de l'honneur* (1917), *Six personnages en quête d'auteur* (1921) et *Ce soir on improvise* (1930). Il reçoit le prix Nobel de littérature en 1934. Il meurt en 1936.

Lectures parallèles

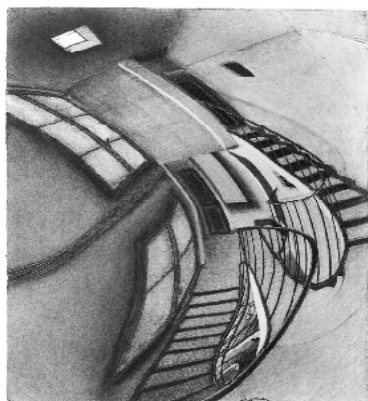
Max Frisch, *Biographie, un jeu*, L'Arche, 2016

Thomas Bernhard, *Le faiseur de théâtre*, L'Arche, 1986

Pedro Calderón de la Barca, *Le Magicien prodigieux*, Théâtrales, 2004

FOUAD EL-ETR

## L'Escalier de la rue de Seine



L'Atelier contemporain • CONSTELLATIONS

**EN LIBRAIRIES LE 4 JUIN 2024**

**L'Atelier contemporain**

91 D, route des Romains • F-67200 Strasbourg  
+33(0)3 69 14 48 47 • [editionslateliercontemporain@gmail.com](mailto:editionslateliercontemporain@gmail.com)  
[www.editionslateliercontemporain.net](http://www.editionslateliercontemporain.net)

**Fouad El-Etr**

## *L'Escalier de la rue de Seine*

15,5 x 24 cm • 224 pages • 25 €

ISBN 978-2-85035-153-2

Collection: «Constellations»

**Fouad El-Etr**, poète et éditeur libanais, né en 1942), est le fondateur de la revue de poésie *La Délirante* (1967), où les textes d'auteurs aussi prestigieux que Borges, Brodsky, Cioran, Paz, Schéhadé, etc., figurent à côtés des illustrations des non moins célèbres Bacon, Balthus, Barthélémy, Botero, Rouan, Pelayo ou Szafran. «La Délirante» est également le nom de la maison d'édition dirigée par Fouad El-Etr, où en plus de ses traductions de l'anglais, de l'italien et du japonais, il a publié sa propre production poétique: *Comme une pieuvre que son encre efface* (1977), *Là où finit ton corps* (1983), *Arraché à la nuit* (1987), *Entre Vénus et Mars* (1993), *Le Nuage d'infini* (1995). Il a aussi publié un roman aux éditions Gallimard: *En mémoire d'une saison des pluies* (2021).

*Esquisse d'un traité du pastel* et *L'Escalier de la rue de Seine*, les deux textes recueillis dans ce livre et écrits à cinquante ans d'intervalle, raconte l'amitié créatrice qui lia leur auteur, Fouad El-Etr, poète et fondateur de la revue et des éditions La Délirante, au peintre et dessinateur Sam Szafran. Ils entretiennent des lettres, des souvenirs, des réflexions d'histoire de l'art, des passages en prose poétique. Mais leur caractère hétéroclite ne les empêche pas de se lire d'une traite, tant l'écriture de Fouad El-Etr est élégante et fluide. Ainsi ce témoignage constitue-t-il une excellente introduction pour revoir et voir autrement les séries que Sam Szafran a consacrées, à partir de 1974, au thème de l'escalier, lieu de passages, de fuites, de vertiges.

La première partie regroupe un ensemble de lettres de Fouad El-Etr à son ami peintre, Sam Szafran, datées d'octobre 1974, qui constituent une *Esquisse d'un traité du pastel*. Sous forme de lettres, le traité prend une allure vivante, loin de toute volonté dogmatique, et se lit en même temps aussi bien comme la chronique d'une amitié féconde. On trouvera des observations érudites et techniques qui témoignent d'une finesse du regard, comme dans la lettre du 6 octobre 1974: «Je me rends compte seulement à quel point la technique du pastel, que tu es le seul à perpétuer de nos jours avec un tel éclat, s'est libérée avec le temps d'une destinée de demi-teinte pour se ranger, avec ses poudres et couleurs, du côté de la peinture. Quel chemin depuis le profil d'Isabelle d'Este esquissé à la pierre noire par Vinci, et rehaussé de sanguine, de craie ocre et de blanc, et repris à l'estompe, jusqu'aux splendides portraits de Chardin et de Perronneau, qui sont de véritables hymnes au pastel!...» Mais on trouvera aussi des notations liées au fil des jours d'une existence entièrement consacrée à l'art et au «sourire énigmatique» de ses figures, comme en atteste un autre passage de cette même lettre: «J'ai quitté le Louvre vers midi trente pour déjeuner d'un jambon-beurre, à l'heure où de véritables hordes dévalent le grand escalier à toutes jambes, et d'un bock de bière au comptoir, et laisser La Joconde se refaire une beauté. Mais je lui préfère, et de loin, le sourire énigmatique de la Victoire de Samothrace.»

La seconde partie, autobiographique, raconte rétrospectivement l'histoire de l'amitié étroite et de l'admiration réciproque qui ont lié Fouad El-Etr et Sam Szafran, sous le signe du lieu d'apparence banale qui a



**BLDD**  
BELLES LETTRES  
DIFFUSION  
DISTRIBUTION





condensé le croisement de leurs quêtes littéraire et picturale, l'escalier du 54, rue de Seine, à Paris, où vivait Fouad El-Etr. Le récit commence *in medias res*, nous plongeant d'emblée au cœur palpitant de l'amour de Fouad El-Etr pour la peinture et le dessin: «Un soir d'octobre 1965 que nous passions rue de Seine, je dis à mon amie qui était au volant: "Freine, mais freine donc!" La coccinelle pila net. Je venais d'apercevoir, beau à couper le souffle, un dessin au fusain très noir dans une vitrine. "Trouve à te garer et rejoins-moi dans cette galerie.»» Ainsi s'est faite la rencontre avec l'œuvre de Sam Szafran, avec ses étranges personnages «pris dans leur balancement hiératique» et nimbés d'une «lumière feutrée».

Après cette rencontre qui l'a bouleversé, Fouad El-Etr a eu, à son tour, une influence décisive sur le cheminement du peintre. Il lui proposa d'expérimenter une nouvelle technique, dont Sam Szafran fera un usage remarquable: «Tu n'es pas tenté par le pastel? Non? Tu devrais essayer. C'est très friable, tu sais, comme est toute beauté, mais aussi très gratifiant.» Par la suite, il lui suggéra également de prendre pour modèle une chose aussi ordinaire que fascinante, qui devint peu à peu le centre d'une obsession vertigineuse du peintre: l'escalier de la rue de Seine. «Ce qui l'attirait dans l'escalier était la vue d'en haut, une vue plongeante dans le vide»...



Ces souvenirs de compagnonnage avec Sam Szafran sont aussi le prétexte à conter l'histoire de la revue et des éditions La Délirante. Sensible à l'unité de la poésie, Fouad El-Etr a réuni dans cette collection, en même temps que ses poèmes et ses traductions de Synge et Yeats, Keats et Shelley, Cavalcanti et Dante, Bashô et Buson, des poèmes et des proses de Brodsky, Paz, Cioran, Jünger et Pichette, Muraoka, Berman et Genevaz, ses amis, comme de Goethe, Schiller et Heine, Schlegel et Novalis, Trakl et Rilke, Sappho, Borges et Gozzi, Camoëns, Góngora et Quevedo, etc., reprenant des traductions célèbres de Nerval et Roud, ou les confiant à des poètes ou à des traducteurs de talent comme Antoine Berman, Frédéric Magne, Florence Delay, Philippe Jaccottet, Ann Grieve, Pascal Charvet, Martine de Rougemont ou Eurydice El-Etr, sa fille.

Renouant avec une tradition séculaire, il unit aux poètes des peintres, qui discrètement les suivent dans leurs méditations: Bacon, Balthus, Barthélémy, Botero, Janssen, Mason, Olivier, Pelayo, Rouan, Seguí, Szafran, Topor ou Vallorz. En 1982, le Musée National d'Art Moderne a consacré à La Délirante, au Centre Georges Pompidou, une exposition qui a connu un grand succès; et de même, en 2000, la Bibliothèque historique de la Ville de Paris; à l'automne 2024, à nouveau Le Centre Georges Pompidou exposera ces éditions à la Bibliothèque Kandinsky.

Mais ce qui distingue surtout La Délirante, c'est quelle repose sur un poète qui en assume seul, dans une totale indépendance – et fort dès ses débuts de l'amitié de Schehadé et de Saint-John Perse, de Cioran et de Gracq, de Jünger et de Paz – tous les choix poétiques, plastiques, typographiques, ce qui confère à son entreprise une unité qui ne cesse de s'affirmer depuis plus de quarante ans.







LES BELLES LETTRES

Hors Collection



ISBN : 978-2-251-45573-0

160 pages · 12,06 €

12,5 x 19 cm

3444 - Romans étrangers



**En librairie  
le 04/06/2024**



**ÉDITION COLLECTOR**

**En bref :** Grand classique de la science-fiction anglo-saxonne admiré par Bradbury et Asimov, cette allégorie donne vie aux dimensions géométriques.

**EDWIN ABBOTT ABBOTT**

*Flatland*

*Fantaisie en plusieurs dimensions*

Traduit de l'anglais par Philippe Blanchard

Édition collector élaborée avec Alexandre Laumonier

En haut, en bas... Voilà deux expressions qui n'ont pas cours à Flatland. A les employer, on risque de perdre la tête, au propre comme au figuré. Car si les habitants de cet univers qui ne connaît que deux dimensions n'ont pas à craindre que le ciel leur tombe sur la tête, ils détestent les illuminés et les faux prophètes qui prêchent l'évangile de la Troisième dimension. Pourtant, le narrateur de cette étrange aventure, un très raisonnable Carré, est certain d'avoir été visité par une Sphère, chose impossible pour ses concitoyens qui ne peuvent y voir qu'un Cercle... Mais ne riez pas de leur aveuglement. Comment réagissez-vous quand on vous parle de la Quatrième dimension ?

Bienvenue dans un monde en deux dimensions où les femmes sont des lignes droites (et doivent donc agiter sans cesse leur derrière pour se faire repérer), les soldats et les meurtriers des triangles isocèles aux angles très aigus, les professions libérales des carrés, et les prêtres des cerles. Ainsi sont les habitants de Flatland, cette utopie politico-graphique écrite par Edwin Abbott Abbott en 1884, qui en fait l'un des tout premiers livre de science-fiction. Entre Lewis Carroll et Georges Orwell, écrit par un carré qui vit dans son plat pays, Flatland est donc un monde se réduisant à deux dimensions (avec les problèmes techniques et sociaux engendrés par cette bi-dimensionnalité). Le carré décrit son univers avec force détails mathématiques (mais parfaitement compréhensibles), un monde en noir et blanc qui souffrira, un jour, de l'arrivée de la couleur (laquelle fut abolie dans ce monde-là car elle rendait les êtres de Flatland indissociables socialement). Après avoir décrit son univers, le carré va visiter Lineland (un monde où les êtres vivent dans une seule dimension – une ligne), et surtout il reçoit une visite d'un Spacelandien (soit un être humain venant de la troisième dimension) qui le conduira à un funeste sort. Admiré par des écrivains comme Ray Bradbury ou Isaac Asimov, classique de chez les classiques dans le monde anglo-saxon, *Flatland* est un ouvrage hors du commun, à la fois drôle, didactique... et terriblement politique.

#### **Edwin Abbott Abbott**

Edwin Abbott Abbott, né le 20 décembre 1838 à Marylebone et mort le 12 octobre 1926 à Hampstead, est un professeur et théologien anglais. Il est surtout connu comme l'auteur de la satire mathématique et de l'allégorie religieuse *Flatland*, qui conte les aventures d'un Carré dont le monde plat est mis en cause par la découverte de l'intrusion d'une Sphère.

#### **Alexandre Laumonier**

Alexandre Laumonier est éditeur, fondateur des éditions Zones Sensibles, et graphiste. Il a repris des recherches en anthropologie et c'est dans ce cadre qu'il s'est intéressé au trading haute fréquence. Il s'intéresse aux rapports entre les humains et ces algorithmes, ces robots qui sont derrière plus de 70% des transactions dans les marchés américains.



LES BELLES LETTRES

Hors Collection



ISBN : 978-2-251-45559-4

400 pages · 17 €

12,5 x 19 cm

3437 - Antiquité



**En librairie  
le 04/06/2024**



**NOUVELLE ÉDITION**

**En bref :** En opposant radicalement philosophie et rhétorique, le *Gorgias* de Platon défend magistralement une conception de la philosophie où vérité et justice prennent le pas sur la recherche du plaisir et du pouvoir.

**PLATON**

*Gorgias*

suivi de *l'Éloge d'Hélène de Gorgias*

Nouvelle édition de Stéphane Marchand et Pierre Ponchon

Le *Gorgias* est probablement le plus violent des dialogues de Platon : on se coupe la parole, on refuse de répondre, on se met en colère, on se moque, on s'insulte et pour finir, on se menace de mort et de châtements éternels. C'est que l'enjeu est de taille : qui doit décider de l'usage légitime du *logos* ? Le philosophe ou l'orateur ? Dans le *Gorgias*, Platon développe un plaidoyer puissant pour faire de la philosophie la seule instance qui peut légitimement décider du vrai et du juste parce qu'elle procède selon une méthode d'argumentation fondée en raison, par opposition à la rhétorique qui vise uniquement, et par tous les moyens, la persuasion. Ce faisant, le dialogue impose une conception de la vérité qui exclut une autre forme de discours qui rivalisait alors avec elle : les sophistes et autres orateurs qui avaient été dotés par Gorgias de tous les pouvoirs sont rejetés du côté d'une rhétorique réduite à une simple pratique routinière au service de la démagogie et de la volonté de domination. En donnant à lire ensemble le *Gorgias* de Platon et l'*Éloge d'Hélène de Gorgias*, cette traduction invite à se replonger dans le débat toujours actuel entre la philosophie et la rhétorique : faut-il accepter, avec Platon, d'opposer volonté de savoir et volonté de pouvoir ? Dans quelle mesure la vérité est-elle indépendante de la capacité à s'imposer dans le débat ? Qu'est-ce qui constitue, enfin, la norme du discours : la vérité ou la persuasion ?

La présente traduction a cherché à privilégier la clarté et la lisibilité pour rendre accessible le texte à tous les lecteurs, y compris non spécialistes ou débutants en philosophie. Tout en évitant toute technicité superflue, les traducteurs ont cherché à rendre compte, autant que possible, de la syntaxe et du lexique grec en privilégiant une certaine unité dans la traduction des termes. Chaque texte est précédée d'une introduction et accompagné d'une bibliographie récente ainsi que d'un plan analytique de l'œuvre.

#### **Stéphane Marchand**

Stéphane Marchand est Maître de conférences en philosophie ancienne à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ses recherches portent sur le scepticisme ancien et plus généralement sur la philosophie de la connaissance dans l'Antiquité.

#### **Pierre Ponchon**

Pierre Ponchon est professeur agrégé et docteur en philosophie. Ses travaux portent sur l'invention de la philosophie politique dans l'Antiquité, en particulier chez Platon et Thucydide.

## Table des matières

### LE *GORGLIAS* DE PLATON 3

#### INTRODUCTION AU *GORGLIAS* DE PLATON 4

##### LE DRAME DU *LOGOS* 5

L'ordre du discours 5

Le dialogue en question 6

Suppléer la raison 9

La datation du dialogue 10

#### LE PROBLEME DE LA RHETORIQUE 11

Philosophie et sophistique 11

La rhétorique est-elle une technique ? 14

La critique épistémologique de la rhétorique 15

La critique morale de la rhétorique 16

La portée de la conception de la technique formulée dans le *Gorgias* 17

Rhétorique et philosophie 18

#### POLITIQUE ET HISTOIRE : LA CONDAMNATION D'ATHENES 19

Platon et l'histoire d'Athènes 19

La critique du système démocratique 22

Rhétorique et démocratie 22

L'égalité démocratique 23

La thalassocratie 24

Démocratie et impérialisme 26

Calliclès et la loi de nature : la critique du réalisme politique 27

Qui est Calliclès ? 27

La distinction *Nomos / physis* 28

Le réalisme politique : la domination du plus fort 29

Démocratie et tyrannie 31

Anthropologie politique : le dérèglement du désir 33

La dimension éthique : Calliclès et le plaisir 34

La dimension politique : le modèle culturel athénien 35

#### LE PROBLEME MORAL 36

Les vertus cardinales dans le *Gorgias* 37

Le courage et la sagesse 37

Désir et plaisir : la tempérance 39

La vertu de justice 41

Les paradoxes moraux de Socrate 42

Nul ne peut être méchant volontairement 42

Mieux vaut subir l'injustice que la commettre 44

Les mythes 46

Pythagorisme et Orphisme 47

Un mythe eschatologique ? 49

La question des genres de vie 55

#### PLAN DU *GORGLIAS* 59

#### REMARQUES SUR LA TRADUCTION 63

#### PLATON, *GORGLIAS* 64

#### L'*ELOGE D'HELENE* DE GORGIAS 191

#### INTRODUCTION A L'*ELOGE D'HELENE* 192

VIE ET ŒUVRE DE GORGIAS 192

L'UNITE DU *LOGOS* 193

Du Traité du non-être à l'*Eloge d'Hélène* 194

Le *logos* persuasif : argumentation ou magie ? 197

Croyances et émotions : le double effet du *logos* 200

#### L'*ELOGE D'HELENE* DANS LE *GORGLIAS* DE PLATON 203

Le statut technique de la rhétorique 204

La toute-puissance de la rhétorique 204

Le plaisir tout-puissant 206

LA GUERRE DU *LOGOS* 209

#### PLAN DE L'*ELOGE D'HELENE* DE GORGIAS 210

#### REMARQUES SUR LA TRADUCTION 213

#### GORGIAS, *ELOGE D'HELENE* 214

#### ANNEXE : REPERES CHRONOLOGIQUES 219

#### BIBLIOGRAPHIE 222

## Extrait :

Socrate : Pour ma part, voilà ce que je soutiens, et j'affirme que c'est la vérité. Si c'est vrai, alors, à mon avis, il faut que celui qui veut être heureux poursuive la tempérance et s'y exerce, qu'il fuie l'intempérance à toutes jambes, et qu'il s'efforce surtout de ne jamais avoir besoin de recevoir un châtement. Mais, s'il en a besoin, lui, ou quelqu'un parmi ses proches (un particulier ou la cité tout entière), il doit se soumettre à la justice et être châtié, s'il veut être heureux. Tel me semble être le but en vue duquel il faut vivre ; c'est pourquoi il faut accomplir tout ce qui, dans un individu ou dans une cité, tend vers ce but, afin que celui qui veut être heureux acquière justice et tempérance, ce qui suppose de ne pas laisser le désir être intempérant, de ne pas entreprendre de le satisfaire (car ce serait là un mal infini) et de ne pas vivre comme un brigand. Un tel homme, en effet, ne saurait être aimé ni par un autre homme, ni par un dieu, puisqu'il est incapable de vivre en communauté, et pour celui qui n'appartient à aucune communauté, il ne saurait y avoir d'amitié. Il y a des sages qui disent, Calliclès, que le ciel, la terre, les dieux et les hommes ont des relations de communauté, d'amitié, de décence, de tempérance et de justice, et pour cette raison ce tout, le monde, ils l'appellent « harmonie cosmique », et non désordre ni dérèglement. Mais il me semble que, bien que tu sois savant sur ces questions, tu ne t'es pas suffisamment appliqué à l'examen de ces points, et tu as oublié que l'égalité géométrique a toute puissance chez les dieux comme chez les hommes ; toi, tu crois qu'il faut s'exercer à avoir toujours plus parce que tu négliges la géométrie. Eh bien, soit il faut réfuter notre argumentation, en soutenant que ce n'est pas par la possession de la justice et de la tempérance que les bienheureux sont heureux, ni par la méchanceté que les malheureux sont malheureux, soit, si ce que nous disons est vrai, il faut examiner quelles en sont les conséquences. Il en découle, Calliclès, tout ce que nous avons vu auparavant quand tu m'as demandé si je parlais sérieusement lorsque je soutenais qu'il faut accuser son fils, son ami ou soi-même quand on a commis quelque chose d'injuste, et qu'il faut utiliser la rhétorique dans ce but. Ce que tu pensais que Polos avait concédé par honte était donc vrai : commettre l'injustice est d'autant plus mauvais que c'est plus honteux. Il faut également que celui qui veut vraiment être un rhéteur juste, soit aussi savant en matière de justice, ce que, selon Polos, Gorgias avait accordé par honte lui aussi.



LES BELLES LETTRES

Hors Collection



ISBN : 978-2-251-45552-5

220 pages · 25 €

12,5 x 19 cm

3638 - Poésie contemporaine



**En librairie  
le 04/06/2024**



**INÉDIT**

**En bref :** La rencontre entre la poésie de Michel Gravil et la peinture de François de Asis.

**MICHEL GRAVIL**

## *Le lointain dramaturge du proche*

Peintures de François de Asis

« Écrire à partir de rien. La poésie subjective ne m'intéresse pas. Elle ne m'intéresse pas, car elle valide un sujet qui doit au contraire s'effacer pour faire jaillir l'absolu. Voilà pourquoi je ne me suis guère intéressé au roman, au récit. Tout est dit dans le mot de récit. On raconte un déjà-là dont l'écriture serait au fond la reprise ou la formulation plus ou moins heureuse. Non, l'écriture doit se précéder elle-même. Bref, il n'y a rien, plus rien. Plus de sujet pour écrire, plus d'objet à transcrire, plus rien que ce qui peut jaillir quand tout a disparu. »

M.G

### **Michel Gravil**

Né en 1965. Envoi de premiers poèmes à Yves Bonnefoy en 2003 qui lui répond : « Vous rendez vie à une liberté par le dedans qui est comme une métaphore de votre liberté de regard, de perception, très près des réalités d'un lieu. Ne craignez pas de rester sur cette voie, elle est vôtre, elle vous conduira à beaucoup d'inconnu. » À l'initiative encore de l'auteur de *Du mouvement et de l'immobilité de Douve*, premières collaborations avec le peintre François de Asis pour des tirages d'art. Publication en 2019 aux Belles Lettres d'*Écrire l'eau le vent le ciel* avec ses dessins, puis en 2024 du *Lointain dramaturge du proche* avec sa peinture.

### **Table des matières**

- I. le lointain
- II. dramaturge
- III. du proche

### **Extrait**

#### L'ART POÉTIQUE

Je m'accoude au néant  
à son rire attablé

une foule affleure  
m'environne m'accable

me comble



LES BELLES LETTRES  
CLASSIQUES EN POCHE



ISBN : 978-2-251-45571-6

220 pages · 13,50 €

11 x 18 cm

3437 - Antiquité



**En librairie**  
**le 04/06/2024**

**En bref :** Pour sauver Athènes, les femmes ont changé les lois : mise en commun des biens, des enfants, droit pour les femmes les plus laides et les plus âgées de choisir un compagnon. Le soir, un grand banquet fête l'établissement du nouvel ordre des choses, et la pièce s'achève dans une atmosphère véritablement dionysiaque.

**ARISTOPHANE**

## *L'Assemblée des femmes*

Introduction et notes de Silvia Milanezi

Édition bilingue

Après la capitulation d'Athènes qui clôt la guerre du Péloponnèse en 404 av. J.-C., ainsi que devant la dégradation des institutions politiques athéniennes, qui a abouti au rétablissement de la tyrannie, Aristophane tourne en dérision les projets de nouvelle constitution qu'Athènes cherche à se donner. Composée en 392, *L'Assemblée des femmes* met en scène des Athéniennes fatiguées de subir les conséquences de l'incompétence des hommes ; elles, qui d'ordinaire s'occupent de diriger la maison, décident de prendre le pouvoir et de sauver la cité en la dotant de nouvelles lois. Leur cheffe, Praxagora, ordonne la mise en commun des biens des citoyens ; un fonds commun sera constitué, les vivres seront conservés et consommés à l'intérieur de la cité, une économie sans échanges se mettra en place et l'espace politique deviendra la salle de banquet. Les citoyens sont désormais des ventres, et les femmes et les enfants sont mis en commun ; les vieilles femmes consomment les jeunes hommes, le grand âge, donc la stérilité, va dominer.

L'arrivée des femmes au pouvoir signifie la dépolitisation de la cité, la gynécocratie ne fait plus de place au débat politique, car c'est l'économie du ménage qui triomphe. Dans la cité des femmes tout sera commun, les biens comme le sexe. À condition de respecter les nouvelles lois, les hommes bénéficieront de l'administration des femmes : nourris, habillés, ils pourront s'adonner au plaisir de l'amour, de la paresse et de l'abandon de la politique qui, désormais, est subordonnée au monde domestique.

Comédie grinçante dans laquelle Aristophane propose à ses concitoyens de rire de leur égoïsme, de leur incompétence, de leur mentalité d'assistés, *L'Assemblée des femmes* nous montre que le projet utopique d'une cité dirigée par des femmes est voué à l'échec.

### **Silvia Milanezi**

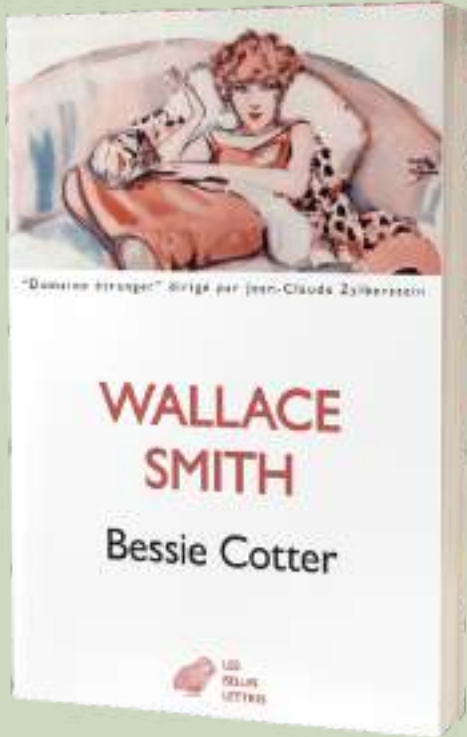
Silvia Milanezi est professeur émérite d'Histoire grecque à l'Université Paris-Est-Créteil

### **Table des matières**

1. Introduction
2. Texte grec/traduction annotée
3. Bibliographie succincte



LES BELLES LETTRES  
DOMAINE ÉTRANGER



ISBN : 978-2-251-45566-2

320 pages · 13,50 €

12,5 x 19 cm

3444 - Romans étrangers



**En librairie  
le 04/06/2024**



**Reprise de l'édition  
Gallimard de 1939**

**En bref :** Le récit de la vie d'une prostituée de Chicago au début du XX<sup>e</sup> siècle.

**WALLACE SMITH**

*Bessie Cotter*

Traduit de l'anglais par Maurice Sachs

Chaque fois qu'une image romancée de la vie américaine nous parvient, et surtout s'il s'agit de milieux populaires, c'est vers le cinéma que nous nous tournons pour comparer le roman avec les impressions d'un monde différent que nous enregistrons visuellement, venues d'Outre Atlantique. Pourtant Bessie Cotter, n'est pas de ces héroïnes que l'écran a rendues populaires. Elle vit d'une vie obscure et un peu végétative dans une sorte de « saloon » plein de jurons, des fumées du whisky, des notes criardes du piano mécanique. Bessie est souvent victime de sa bonté et de sa douceur, et le mauvais garçon auquel elle a donné son amour est la proie d'un tragique destin. Pauvre Bessie...

Mais Wallace Smith, est, en même temps qu'un écrivain réaliste de premier plan, un humoriste précis, ironique, amoureux de la cocasserie si émouvante de certaines existences, bourgeoises dans leur dépravation. Son roman est souriant et cynique et il s'en dégage une sorte de tendresse émue pour ses héros, à laquelle la littérature américaine de ces derniers temps ne nous avait pas habitués. Comment ne pas évoquer à propos de ce livre, ceux, parisiens cette fois, du maître de ce genre à la fois désabusé, cynique et tendre, Francis Carco?

Situé à Chicago au début du XX<sup>e</sup> siècle, le roman raconte l'histoire de Bessie Cotter, qui entre volontiers dans la vie de prostituée pour la simple raison qu'elle y est mieux payée qu'à l'usine. Bessie n'est pas une proie déprimée de la rue, elle n'a pas été droguée, escroquée ou maltraitée pour vendre son corps. Elle n'est pas non plus délibérément dépravée ou méchante. Au contraire, Bessie est un personnage agréable, dans l'ensemble civilisé et attentionné envers les autres, dont la philosophie de vie facile est entièrement basée sur la survie.

Lors de sa parution en Angleterre en 1935, un an après les États-Unis, *Bessie Cotter*, récit très terre à terre de la vie d'une prostituée dont les scènes sexuelles ne sont que suggérées, a été jugé indécent et l'éditeur anglais a été condamné à une amende équivalente à 1000 dollars.

#### **Wallace Smith**

Wallace Smith (30 décembre 1888 - 31 janvier 1937) était un illustrateur de livres, dessinateur de bandes dessinées, journaliste, auteur et scénariste américain.

#### **Maurice Sachs**

Maurice Sachs, né Maurice Ettinghausen le 16 septembre 1906 à Paris et tué le 14 avril 1945 à Wittorferfeld, est un écrivain français.

## Extrait : BESSIE

Les roues d'une voiture de laitier crissèrent... Des pas de chevaux retentirent rythmiquement dans la rue étroite. Puis, le silence. Et puis, venant de nulle part, le drame mystérieux d'un galop humain battant le pavé.

Bessie Cotter eut un frémissement. Son sourire ensommeillé s'évanouit. Sans bouger, étendue sur le côté, elle pouvait voir la bande grise que l'aube indécise traçait sous le store de la fenêtre.

Bessie referma les yeux, retint son souffle et écouta. Son bras tâta sous la couverture derrière elle. Il n'y avait rien. Bessie se retourna. L'oreiller voisin était fripé mais vide. Elle était seule.

— Merci, mon Dieu !

Elle soupira et s'emmaillota dans les couvertures. Elle s'étala voluptueusement sur le ventre et se fourra la figure dans l'oreiller. Seule, sa chevelure jaune émergeait du blanc des draps.

Paresseusement, l'aube se glissa par la fenêtre et révéla le papier sale qui couvrait les murs. Le lit où Bessie était couchée était émaillé de blanc et avait des barreaux de cuivre noirci. Il y avait, à côté, un guéridon sur lequel traînait une serviette et dont les bords étaient rongés par des brûlures de cigarettes. La glace de la table de toilette ne pouvait plus rien refléter tant elle était ternie.

Par terre un bassin fêlé et une savonnette.

Sur le dossier d'une chaise boiteuse pendait une ceinture d'un rose trop vif, et sur le siège une robe rose et une jarretière.

Le souffle profond de Bessie Cotter s'arrêta. On entendait indistinctement le bruit de quelqu'un qui bougeait. Un sommier grinça. On entendit la voix enrouée d'une femme à laquelle répondait par monosyllabes une voix d'homme. Des bruits de souliers. La voix de la femme :

— On ne dit pas au revoir à sa petite chérie ?

Un grognement. Un pas lourd.

— Au revoir, chéri. Reviens vite. Et rappelle-toi : Violet.

Les pas s'éloignèrent.

La porte de la chambre de Bessie s'ouvrit et une tête brune embroussaillée se montra :

— Sst-st ! Seule, Bessie ?

Le souffle de Bessie était trop régulier.

— Tu dors, Bessie ?

Violet entra et ferma doucement la porte. Elle se serra dans son kimono. Elle frissonna, traversa la pièce et se glissa rapidement sous les couvertures.

— Ce que j'ai froid ! murmura-t-elle.

La respiration régulière de Bessie fut la seule réponse. Violet se tassa contre elle.

— Ces types qui parlent de la tête qu'ont les femmes le matin en se levant ne feraient pas mal de voir quelques-uns des hommes avec qui j'ai passé la nuit, se dit-elle.

Elle s'endormit rapidement. Un duo de respirations calmes. La pluie se mit à bruire contre la fenêtre.

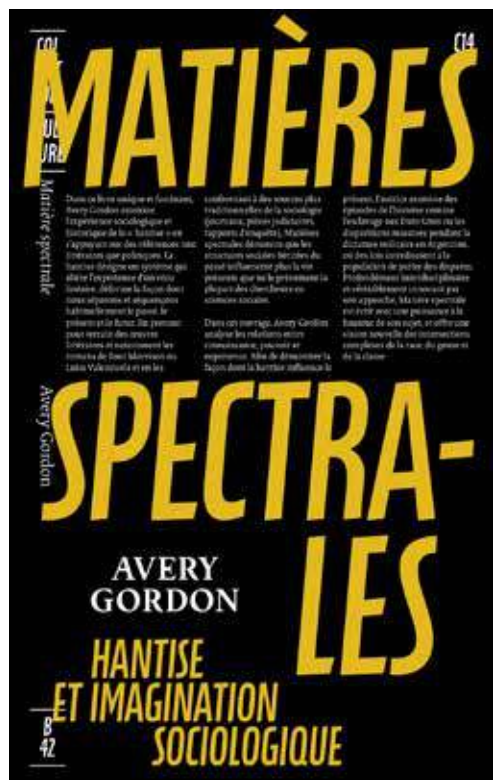
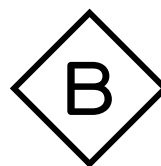


# MATIÈRES SPECTRALES

## Hantise et imagination sociologique

Avery Gordon

Trad. de l'anglais par Julia Burtin Zortea



Dans ce livre unique et fascinant, Avery Gordon examine l'expérience sociologique et historique des fantômes, ce qu'elle nomme la « hantise », en s'appuyant sur des références littéraires et politiques. La hantise renvoie à tout ce qui bouscule un vécu linéaire et déforme la façon dont nous séparons et séquençons habituellement le passé, le présent et le futur. En prenant pour exemple des œuvres littéraires et en les confrontant à des sources plus traditionnelles de la sociologie (journaux, pièces judiciaires, rapports d'enquête), *Matières spectrales* démontre que les structures sociales héritées du passé ont plus d'influence sur la vie présente que ne le présument la plupart des chercheurs en sciences sociales.

Dans cet ouvrage, Avery Gordon analyse les relations entre connaissance, pouvoir et expérience. Afin de montrer la façon dont la hantise influence le présent, l'autrice s'appuie sur des exemples historiques comme l'esclavage aux États-Unis ou les disparitions massives pendant la dictature militaire en Argentine. Alors que des lois interdisaient à la population de parler des disparus, l'autrice suggère ainsi que c'est à partir de la reconnaissance de sa condition « hantée » que la société argentine peut espérer pouvoir affronter ses fantômes.

Plaidant pour la reconnaissance des fantômes venus des « passés qui ne passent pas », l'ouvrage ouvre au moment de sa parution en 1997 aux États-Unis une voie alors avant-gardiste – conciliant étude matérialiste des rapports sociaux de domination, critique féministe du modernisme et du post-modernisme, et respect des mondes non visibles et non humains – qui fait particulièrement écho aux préoccupations politiques et militantes actuelles.

Profondément interdisciplinaire et innovant par son approche, *Matières spectrales* est écrit avec une puissance à la hauteur de son sujet, et offre une vision nouvelle des intersections complexes de la race, du genre et de la classe.

### À PROPOS DE L'AUTRICE

Avery Gordon est professeure de sociologie et de droit à l'université de Californie à Santa Barbara, et professeure invitée au Centre for Research Architecture de Goldsmiths College, à l'université de Londres. Son travail porte sur la pensée radicale, la prison, l'esclavage, la guerre, ainsi que d'autres formes de dépossession et sur la façon de s'en libérer. Représentante d'une sociologie vigoureusement engagée, elle fait partie du comité éditorial de *Race & Class* et collabore régulièrement avec des artistes.

### DANS LA COLLECTION CULTURE (SÉLECTION)

- C01 *Art queer*, Renate Lorenz
- C03 *Pour une esthétique de l'émancipation*, Isabelle Alfonsi
- C07 *Le conflit n'est pas une agression*, Sarah Schulman
- C09 *Palma africana*, Michael Taussig
- C10 *Femme, indigène, autre*, Trinh T. Minh-ha
- C11 *Un roman dahoméen*, Valérie Perlès
- C12 *Dans la polyphonie d'une île*, Caroline Déodat

Éditions B42  
6 rue du Colonel Delorme  
93100 Montreuil  
France

info@editions-b42.com  
www.editions-b42.com

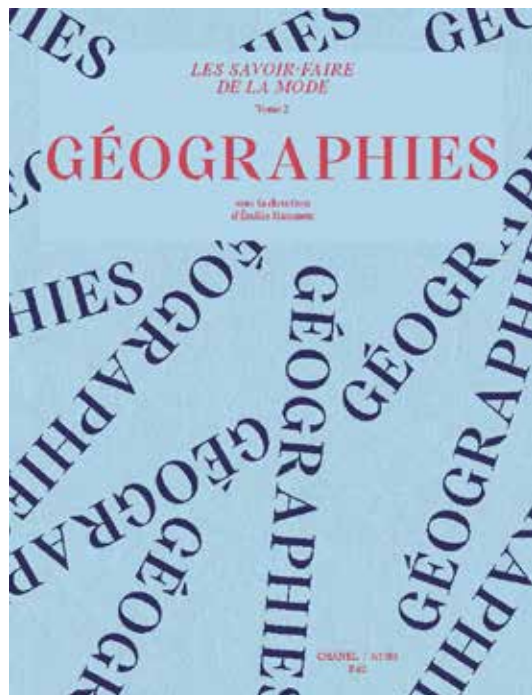
25€ (France)  
320 pages | format 13,7/22 cm  
ISBN 978-2-494983-12-0

Parution : 4 juin 2024  
Langue : français

# LES SAVOIR-FAIRE DE LA MODE: GÉOGRAPHIES, t. 2

sous la direction d'Émilie Hammen

Contributions de Justine Gain, Charlotte Duvette, Anaïs Albert, Antonin Mongin, Giorgio Riello, Khémaïs Ben Lakdhar, Amy de la Haye, Désirée Moheb Zandi, Waleria Dorogova, Ariane Fennetaux, John Styles, Maude Bass-Krueger, Karen Van Godstheven, Olivier Theyskens, Marie-Laure Archambault-Küch, Estelle Vanwambeke et Jason Cyrus



Après un premier volume consacré aux sources paru en 2023, ce second ouvrage poursuit une réflexion critique et circonstanciée de la notion de savoir-faire en s'attachant à ses territoires et ses déplacements. Mobilisant des personnalités issues du monde de la mode, intervenant aussi bien dans le cadre académique que celui des ateliers, cette série d'ouvrages participe au décloisement des disciplines.

Par une approche plurielle de la géographie, l'ensemble des contributeurs offre autant d'éclairages des traditions artisanales et industrielles, des gestes, matériaux et acteurs qui définissent les cultures de la fabrication de la mode, au fil des plans et des itinéraires. De l'exportation des biens à l'immigration des personnes, de l'implantation des ateliers à leur délocalisation, la mécanique des cartographies offre des clés de lectures inédites pour appréhender les matières et les métiers de la mode, à l'échelle d'un atelier ou d'une rue, d'un quartier comme de la planète. Les contributions rassemblées ici évoquent aussi bien l'implantation des artisans-passmentiers au XIX<sup>e</sup> siècle, que le commerce du textile en Inde en passant par l'artisanat du cheveu au XXI<sup>e</sup> siècle. Émilie Hammen rassemble ainsi des voix permettant de mieux situer ce qui rassemble ces multiples manières de voir la mode et ses savoir-faire.

## À PROPOS DE L'OUVRAGE

Cet ouvrage est le résultat des activités menées dans le cadre du **séminaire de recherche de la chaire Chanel et le 19M des savoir-faire de la mode** à l'Institut français de la mode.

**Émilie Hammen** est professeure junior à l'université Paris 1 - Panthéon Sorbonne, où elle enseigne l'histoire et la théorie de la mode. Ses travaux portent sur l'historiographie de la mode ainsi que sur les rapports que cette dernière entretient avec l'art, et tout particulièrement les avant-gardes. Sa thèse, intitulée *L'idée de mode* a paru en 2023 aux Éditions B42. Elle a par ailleurs dirigé un numéro spécial « Mode(s) » pour la revue *Perspective* (INHA) et *Les Savoir-faire de la mode : Sources* aux Éditions B42, tous deux parus en 2023.

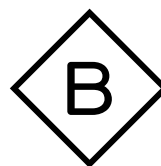
## SUR LA MÊME THÉMATIQUE AUX ÉDITIONS B42



Émilie Hammen (dir.),  
*Les Savoir-faire  
de la mode : Sources*,  
t. 1, 2023.



Émilie Hammen,  
*L'Idée de mode*,  
*Une nouvelle histoire*,  
t. 1, 2023.



Éditions B42  
6 rue du Colonel Delorme  
93100 Montreuil  
France

info@editions-b42.com  
www.editions-b42.com

# SOMMAIRE

Introduction, Émilie Hammen

## Partie 1

### Paris pluriel

*À la dernière mode > du Palais-Royal, faire le commerce du luxe et de l'élégance (1815-1850)*  
Justine Gain

*Le quartier Richelieu : une carte et une maquette de boutique au Palais Royal*  
Charlotte Duvette

*Les passementiers de Paris sous le Second Empire*  
Anaïs Albert

*Réveiller l'art du travail en cheveux : un artisan parisien au XXI<sup>e</sup> siècle*  
Antonin Mongin

*Brodeurs, orfèvres, fleuristes et plumassiers*  
Atelier Lemarié

## Partie 2

### Circulations

*Acheter des textiles et des produits de luxe en Inde : Producteurs, marchands et compagnies des Indes orientales, vers 1600-1800*  
Giorgio Riello

*Costumes orientaux et couture parisienne : repenser le vestiaire occidental à la Belle Époque*  
Khémaïs Ben Lakdhar

*Paris, New York and London: fashioning roses*  
Amy de la Haye

*Histoires vernaculaires et tissages numériques : sur le kilim et d'autres objets d'artisanat turc*  
Désirée Moheb Zandi

## Partie 3

### Transferts

*L'artisanat haute couture de Sonia Delaunay, ou le Paris des émigrés*  
Waleria Dorogova

*Une trahison transmanche : John Holker, ses albums et la géopolitique du textile (XVIII<sup>e</sup> siècle)*  
Ariane Fenneteau

*Transferts et déplacements textile, de Marseille au Levant : une histoire matérielle*  
John Styles

## Partie 4 Territoires

### Belgique

*La Belgique avant les Six d'Anvers, 1830-1980*  
Maude Bass Krueger

*Entretien avec Olivier Theyskens*  
Karen Van Godstheven

### Syrie et Liban

*Les habits de la nation : enjeux patrimoniaux et politiques des savoir-faire de la mode et de l'artisanat textiles (fin XIX<sup>e</sup> - milieu XX<sup>e</sup>)*  
Marie-Laure Archambault-Küch

### Sénégal

*Entretien avec Malick N'Diaye*  
*Histoire des vêtements et de leur fabrication, XVIII<sup>e</sup> siècle - XX<sup>e</sup> siècle*  
Pape M. S. Diallo

### Colombie

*Epistemologies du sud : design et savoir-faire*  
Estelle Vanwambeke

### Inde

*Une haute couture indienne : sur quelques questions d'auto-orientalisme*  
Jason Cyrus

# D'AZUR ET D'ACIER

Lucien Suel



RÉSIDENT : UN VOYAGE DU PRÉSENT AU PASSÉ, UN ÉCRIVAIN QUI POSE SES VALISES À FIVES ET CET ENFANT, PIERRE-CHRÉTIEN DEGEYTER, ARRIVANT ICI À SEPT ANS EN 1855...

PARU EN GRAND FORMAT EN 2010, « D'AZUR ET D'ACIER » PARAÎT EN POCHE, DANS LA COLLECTION LA SENTE



PARUTION 4 JUIN 2024



8 euros (prov.) - 128 PAGES  
ISBN 978 2 376651 499  
11.5 x 17,5 CM  
Olin Rough 200g -  
Clairefontaine Bouffant 80g

OUVRAGES IMPRIMÉS EN FRANCE  
IMPRIMERIE PRÉSENCE GRAPHIQUE  
LABELLISÉE IMPRIM'VERT  
PAPIERS LABELLISÉS FSC OU PEFC

DOMAINE LITTÉRATURE FRANÇAISE  
CONTEMPORAINE GENRE RÉCIT /  
JOURNAL / CARNET CHAMPS HISTOIRE /  
HISTOIRE INDUSTRIELLE / NORD / FIVES

COLLECTION LA SENTE

UNE COLLECTION AU FORMAT DE POCHE,  
QUI NOUS RELIT/E

## À PROPOS DU LIVRE

Pendant plusieurs mois de résidence, Lucien Suel, en écrivain délocalisé, a arpenté le quartier de Lille-Fives, symbole de l'ère industrielle – qu'on appelait « l'usine » et berceau de l'Internationale. Un cas d'école de ces friches, au cœur des villes, en quête de reconversion.

L'auteur questionne et collecte archives et témoignages, conjugue au présent un passé glorieux, et s'interroge sur les mutations urbaines et leurs conséquences.

Lucien Suel mêle séquences passées et très actuelles avec les notes de son carnet de bord, le tout en quelques centaines de blocs de prose empilés dans la page à la manière de pavés de briques (et respectant un jeu de contraintes typographiques).

## EXTRAIT

Le jeu des devinettes est lancé. Est-ce que la friche va devenir une caserne de pompiers ? un espace vert, jardin public, jardins familiaux, un retour à la nature ? un lycée hôtelier ? un musée ? un stade ? un lieu de culture, un lieu à la mode ? Aujourd'hui, il y a des briques et tous ces arbres semés du ciel par les oiseaux.

## COMME ON EN PARLE

« Quand la poésie rencontre l'histoire sur les trottoirs de Fives [...]. Une belle réussite littéraire au service de la mémoire collective sociale et culturelle d'un quartier. »

*Sortir*

«Le résultat final, d'une belle acuité et d'une grande poésie, est tout simplement remarquable. »

C. Painset, *La Voix du Nord*

« Lucien Suel n'est ni un ethnologue, ni un sociologue, ni un historien, c'est un poète qui ne relate pas mais monte petits ou grands faits en émotion. »

J-P Epagne, *Grains d'Encre*

(EDITIONS) LA CONTRE ALLEE (●●●)

LITTÉRATURE & SOCIÉTÉ

Délaissant les grands axes, j'ai pris la contre allée.  
Alain Bashung / Jean Fauque

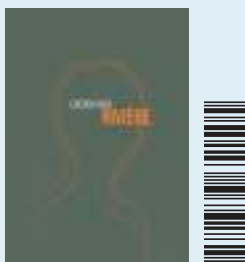
BP 51060  
59011 Lille Cedex - France  
contact@lacontreallee@gmail.com  
www.lacontreallee.com



## L'AUTEUR

Lucien Suel est né en 1948 à Guarbecque (Pas-de-Calais). Poète, romancier, traducteur, blogueur, il vit dans les collines d'Artois (Pas-de-Calais) où il a bâti sa maison. Son travail couvre un large registre, allant des coulées verbales inspirées par la poésie de la *Beat Generation* à de nouvelles formes (vers justifiés, twittérature), des poèmes express à la performance. Il anime le blog littéraire Silo ([academie23.blogspot.fr](http://academie23.blogspot.fr)).

## PARUTION SIMULTANÉE



*Rivière*, collection La Sente, 176 p., 8,50€.

De l'utopie hippie de la décennie 1965-1975 à la jungle numérique contemporaine en passant par la désillusion des années 1980, une plongée dans la vie de Jean-Baptiste Rivière, « bouseux psychédélique », racontée par la voix de Claire, sa femme.

Un texte initialement paru aux éditions Cours toujours (2022).

## DU MÊME AUTEUR À LA CONTRE ALLÉE



*Le Lapin mystique*, collection Les Périphéries, 2014, 96 p., 8,50€.

Une histoire qui mêle mystère, nature, cosmologie, mystique, poésie, humour, sexe, drogues et rock'n roll... Une comédie éternelle qui happe le lecteur dans un engrenage perpétuel, et lui fait perdre ses repères spatiaux-temporels.

## BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

### Éditions du Dernier Télégramme

*Livre des poèmes express*, 2023

*Arithmomania*, 2021

### Éditions Cours toujours

*Angèle ou le Syndrome de la wassingue*, roman, 2017

### Éditions de La Table Ronde

*Ni bruit ni fureur* (Prix Nunc de poésie française), 2017

*Je suis debout*, 2014

*Blanche étincelle*, roman, 2012

*Livre des esquisses de Jack Kerouac* (traduction), 2010

*La Patience de Mauricette*, roman, 2009 (Folio Gallimard, 2011)

*Mort d'un jardinier*, roman, 2008 (Folio Gallimard, 2010)



RETROUVEZ LA BIBLIOGRAPHIE COMPLÈTE DE LUCIEN SUEL

Relation Libraires

Aline Connabel

06 25 67 05 43

[aline.connabel@gmail.com](mailto:aline.connabel@gmail.com)



Tél. : 01 45 15 19 70

Fax : 01 45 15 19 80

N° DILICOM

3012268230000

# RIVIÈRE

## Lucien Suel

“ RIVIÈRE, NOM COMMUN DU GENRE FÉMININ. C'EST AUSSI LE NOM PROPRE ET PATRONYMIQUE D'UN ASSASSIN, D'UN COUREUR CYCLISTE, D'UN ÉCRIVAIN ET D'UN GRAND NOMBRE D'ÊTRES HUMAINS PARMIS LESQUELS FIGURE JEAN-BAPTISTE RIVIÈRE QUI N'A ENCORE TUÉ PERSONNE ET PRÉFÈRE LA MARCHÉ AU VÉLO, LA LENTEUR À LA RAPIDITÉ.

Paru en grand format aux éditions Cours toujours en mars 2022, *Rivière*, de Lucien Suel, rejoint la collection poche de La Contre Allée, en même temps que *D'azur et d'acier*, paru, lui, en 2010 à La Contre Allée.



PARUTION 4 JUIN 2024

9,50 euros (prix prov.)  
176 PAGES  
ISBN 978 2 376651 505  
11,5 x 17,5 CM  
Olin Rough 200g -  
Clairefontaine Bouffant 80g

OUVRAGES IMPRIMÉS EN FRANCE  
IMPRIMERIE PRÉSENCE GRAPHIQUE  
LABELLISÉE IMPRIM'VERT  
PAPIERS LABELLISÉS FSC OU PEFC

DOMAINE LITTÉRATURE FRANÇAISE  
CONTEMPORAINE GENRE ROMAN  
CHAMPS AMOUR, ENFANCE, FIDÉLITÉ,  
DEUIL, COMMUNICATION

COLLECTION LA SENTE

UNE COLLECTION AU FORMAT DE POCHE,  
QUI NOUS RELIT/E

### À PROPOS DU LIVRE

Jean-Baptiste Rivière est né au milieu du xxe siècle. On le rencontre après la perte de Claire, qu'il avait rencontrée à la fin des années 1960 et avec qui il avait connu trente années d'amour et de bonheur.

De la décennie psychédélique 1965-1975, avec son utopie hippie pétrie de contre-culture, de rock et d'aventures, jusqu'à la jungle numérique contemporaine en passant par la désillusion des années 1980, la lectrice est emportée par le courant de l'existence de Jean-Baptiste, ce « bouseux psychédélique » qui a préféré s'installer à la campagne et communiquant sur Twitter avec un mystérieux jeune anarchiste.

Histoire d'amour, *Rivière* porte une réflexion sur l'enfance, la fidélité, la douleur, la mort, le deuil, le souvenir. Face à face du réel et du virtuel, modifications du langage liées aux nouvelles techniques de communication, différences générationnelles, responsabilité individuelle et nécessaire solidarité humaine..., autant de questionnements abordés qui font de *Rivière* un texte portant un regard non dénué d'humour sur une *slow life* apaisée.

### COMME ON EN PARLE

« [...] Pour ce livre, [Lucien Suel] a pris le parti de la plus extrême simplicité. D'un dénuement de forme. Il va à l'essentiel, et c'est cette épure qui donne au texte sa proximité, sa vérité, son émotion. [...] »

Xavier Houssin, *Le Monde des livres*

« Tout en mélancolie, *Rivière* est fait de réminiscences et de promenades dans un temps qui s'étire des années 1960 à nos jours. Il fait bon y naviguer. »

Alexandre Fillon, *Sud-Ouest*

« Le roman de Lucien Suel dit le côté inexorable du temps qui passe (et emporte les vies, use les corps) en suivant l'itinéraire d'un homme attachant qui a assez de bouteille pour savoir que les retours en arrière, parfois coupants comme du verre, ne lui seront favorables que s'il peut les rendre lumineux. C'est ce à quoi il s'adonne. Sans jamais perdre de vue ce quotidien qu'il enrichit en privilégiant les choses simples. »

Jacques Josse, *Remue.net*

(EDITIONS) LA CONTRE ALLÉE (●●●)  
LITTÉRATURE & SOCIÉTÉ

Délaissant les grands axes, j'ai pris la contre allée.  
Alain Bashung / Jean Fauque

BP 51060  
59011 Lille Cedex - France  
contact@lacontreallee@gmail.com  
www.lacontreallee.com

## CE QU'EN DIT L'AUTEUR

« Le point de départ pour *Rivière*, c'est le nom du « héros », Jean-Baptiste Rivière. Cet homme apparaît comme personnage très secondaire dans *Blanche étincelle* (page 107). C'est un jardinier qui aide la vieille Mauricette en lui bêchant son jardin. En 2012, je prévoyais d'utiliser ce personnage (et son nom) dans un autre roman en tant qu'alter ego... Dix ans après, il revient en tant que personnage principal.

Après avoir mis l'accent sur un vieil homme (*Mort d'un jardinier*), une vieille dame fragile (*La Patience de Mauricette*), l'histoire d'une amitié et d'une renaissance (*Blanche étincelle*) et enfin la vie intérieure d'une petite fille (*Angèle*), je voulais mettre en scène un couple de ma génération, des années soixante à nos jours, une histoire d'amour qui se poursuit jusqu'à la pseudo-réalité virtuelle de nos années numériques...

Comme dans presque tous mes livres, j'utilise le retour en arrière, l'enfance des personnages, la mémoire. Et à côté de la narration prosaïque ordinaire, j'ai besoin d'une échappée dans la poésie, une écriture, une voix différente. Ce sera celle de Claire, la morte qui parle, qui s'adresse peut-être à Jean-Baptiste, mais aussi au lecteur... »

© Josiane Suel



### L'AUTEUR

Lucien Suel est né en 1948 à Guarbecque (Pas-de-Calais). Poète, romancier, traducteur, blogueur, il vit dans les collines d'Artois (Pas-de-Calais) où il a bâti sa maison. Son travail couvre un large registre, allant des coulées verbales inspirées par la poésie de la *Beat Generation* à de nouvelles formes (vers justifiés, twittérature), des poèmes express à la performance. Il anime le blog littéraire Silo ([academie23.blogspot.fr](http://academie23.blogspot.fr)).

### PARUTION SIMULTANÉE



*D'azur et d'acier*, collection La Sente, 128 p., 8 €.

Pendant plusieurs mois de résidence, Lucien Suel, en écrivain délocalisé, a arpenté le quartier de Lille-Fives, symbole de l'ère industrielle – qu'on appelait « l'usine » et berceau de l'Internationale. Un cas d'école de ces friches, au coeur des villes, en quête de reconversion.

L'auteur questionne et collecte archives et témoignages, conjugue au présent un passé glorieux, et s'interroge sur les mutations urbaines et leurs conséquences.

Lucien Suel mêle séquences passées et très actuelles avec les notes de son carnet de bord, le tout en quelques centaines de blocs de prose empilés dans la page à la manière de pavés de briques.

### DU MÊME AUTEUR À LA CONTRE ALLÉE



*Le Lapin mystique*, collection Les Périphéries, 2014, 96 p., 8,50€.

Une histoire qui mêle mystère, nature, cosmologie, mystique, poésie, humour, sexe, drogues et rock'n roll... Une comédie éternelle qui happé le lecteur dans un engrenage perpétuel, et lui fait perdre ses repères spatiaux-temporels.

Relation Libraires

Aline Connabel

06 25 67 05 43

[aline.connabel@gmail.com](mailto:aline.connabel@gmail.com)



Tél. : 01 45 15 19 70

Fax : 01 45 15 19 80

N° DILICOM

3012268230000



# Claude Garache

## Catalogue

---

### CATALOGUE

Ce catalogue accompagne l'exposition « Claude Garache » présentée au Château de Ratilly du 23 juin au 29 septembre 2024 – premier hommage au peintre depuis sa mort en août dernier. À cette occasion ont été réunies plusieurs contributions qui soulignent le lien fort de cet artiste avec la poésie. L'écrivain Amaury Nauroy évoque d'abord le lecteur que fut Garache, et rappelle que ce grand peintre de nus féminins n'aura cessé de vouloir rencontrer les écrivains de son temps, des plus inattendus comme Céline à qui il rendit visite à Meudon, juste après-guerre, aux « alliés substantiels » que furent ensuite pour lui Jean Starobinski, Yves Bonnefoy, Philippe Jaccottet et leurs cercles. La poétesse Esther Tellermand donne à lire les notes prises à l'atelier sous la dictée de Garache. De son côté, le modèle Anne MacClung confie à Marie du Bouchet le déroulé des séances de pose auxquelles elle participa pendant plus de vingt ans. Quant au poète Jean-Yves Masson, qui a toujours admiré Garache sans jamais l'avoir rencontré, il témoigne ici de son émerveillement devant la présence des figures peintes, et l'aura qui est la visibilité de cette présence : « Ce que j'ajoute à tant de choses profondes écrites sur Garache, et que je ne saurais contredire, peut-être pourrait-on aussi l'exprimer en disant que la peinture est la manifestation d'une foi en la splendeur de l'humain qui le place aux côtés des plus grands peintres. »

Des reproductions accompagnent le volume.

### En librairie le 14 juin 2024

---

La Dogana/Château de Ratilly  
60 pages environ | 23x17 cm  
ISBN 978-2-9701528-6-6

20 €



---

### LE PEINTRE

Le peintre, sculpteur et graveur Claude Garache (1929-2023) fut très tôt reconnu comme artiste par Chagall, Miro et Raoul Ubac. Il expose régulièrement à la galerie Maeght (Paris, Zurich, Barcelone), puis à la galerie Lelong (Paris, Zurich, New York) ainsi que dans beaucoup de villes d'Europe, des États-Unis et du Japon. Les éditions La Dogana ont déjà publié deux ouvrages collectifs : *Garache face au modèle* (2006) et *L'œil de Planque* (2018). L'œuvre du peintre est représentée dans nombre de collections privées et publiques parmi lesquelles le Centre Pompidou (Paris), le Musée d'art moderne de Paris, le Musée des Beaux-arts de Dijon, le Musée Cantini à Marseille, le Musée Picasso à Antibes et la Fondation Suzanne et Jean Planque à Aix-la-Provence.



# La maison des nôtres

textes de **Romain Billard**

images **Anne Marie Finné**

*La début de l'automne 1632, Odile Jean-Vallon, religieuse au monastère des Ursulines de Langres, décide de fonder à Flavigny, en Bourgogne, avec quelques-unes des autres soeurs du même couvent, une nouvelle maison de leur ordre.*

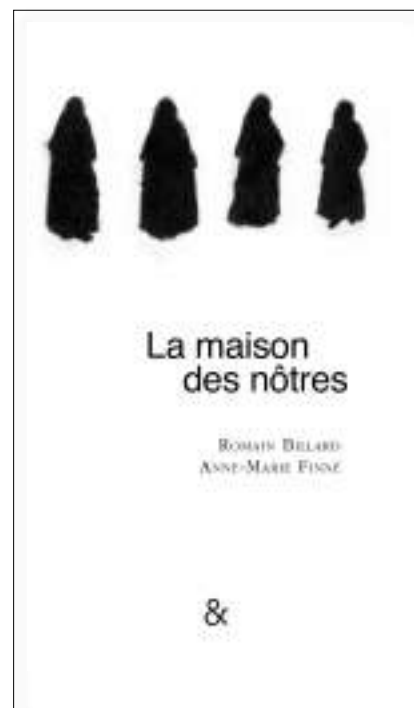
Ce projet, s'il voit bien le jour, ne tiendra pas à l'usure du temps et le couvent sera abandonné. De celui-ci, il ne reste aujourd'hui que quelques ruines. Assez pour écrire, pour construire un puzzle de fragments et pour faire advenir un récit qui recrée un lieu, son utopie et sa poésie.

Ce récit d'un échec est avant tout celui d'une force, celle du commun à construire, mais aussi celle d'une présence à l'autre, à travers la nature qui affleure à tout instant.

En effet, des femmes, hors champs puisque recluses, rêvent d'une communauté de lieu et de pensée. Seules dans leur utopie, elles développent une intimité puissante avec leur environnement. Jardin, plantes, insectes, animaux sont convoqués pour nous emmener dans leur univers où le temps se suspend.

L'écriture de Romain Billard, toute en réserve, ellipse et concision, nous esquisse ce tableau par petites touches, par moments suspendus. Cette écriture porte en elle une sérénité et une musique qui nous fait adhérer à ce rêve d'un autre temps pour le ramener au temps présent. C'est notre besoin de maison, notre besoin d'habiter le monde, mais aussi notre besoin de le posséder qui sont ici interrogés et mis en balance avec nos besoins de commun et de nature. Pourtant rien ne s'oppose, les fils se tissent au fil des fragments pour composer une géographie de l'ici et de l'ailleurs à travers le temps.

Les images d'Anne Marie Finné sont dessinées sur papier carbone, ce papier qui tout à la fois laisse une empreinte et en garde la trace. Ici, la matrice devient l'image, et les noirs profonds des dessins que ce papier permet, résonnent longtemps avec le texte pour l'augmenter de leurs lectures.



format 11 x 19 cm

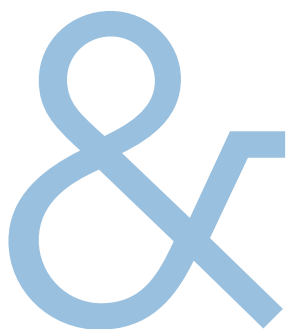
48 pages

**juin 2023**

978-2-35984-185-5

**15,00 euros**

**mots-clés**



**éditions esperluète** • 9 rue de noville • 5310 noville-sur-mehaigne • belgique

• contact : Anne Leloup • + 32 (0) 81 81 12 63 tél

• [esperluete.editions@skynet.be](mailto:esperluete.editions@skynet.be) • [www.esperluete.be](http://www.esperluete.be)

# Les éditions de l'épure

25, rue de la Sablière 75014 Paris - 01 43 21 81 08 - contact@epure-editions.com - diffusion/distribution : Belles-Lettres

**En librairie le 4 juin 2024**

## L'anchois, dix façons de le préparer

collection *dix façons de préparer*

**Auteur** : Mayalen Zubillaga

**Format** : 215 x 110 mm

24 pages + couverture

Couture cahier d'écolier, pages non rognées

**Prix public** : 10 euros

ISBN : 978-2-35255-436-3



Avec ses grands roseaux, ses parasols 33 Export, ses usines d'acier et ses brochettes de foie d'agneau au cumin, la Provence de mon enfance n'a pas grand-chose d'une carte postale. Ma famille est une diaspora et je ne suis enracinée nulle part. J'ai pourtant aimé passionnément, autour de l'étang de Berre, les fèves et les petits artichauts crus du cabanon, les cigales qui se fichent pas mal des pétroliers, les arapèdes grappillées sur les rochers de la Côte Bleue, l'odeur des feuilles de figuier, les lumières des raffineries la nuit et la langue vive, drôle, poétique de ceux d'ici. J'ai aussi le goût de l'anchois chevillé à la bouche et au cœur. Je suis d'ailleurs née, comme le disaient joliment les Provençaux jadis, avec les yeux bordés d'anchois : rouges la plupart du temps, cerclés de cernes qui me donnent l'air fatigué même quand, par inattention, je dors.

### Recettes

Pastis d'anchois au citron, etc.

Salade pascale

Sandouiche César

Beignets de sauge aux anchois

Pissaladière, la fausse recette (pour me faire encore des amis à Nice)

Tataki de bœuf aux anchois

Foie à la provençale

Anchois frais marinés

Friture d'anchois rémoulade (en route pour le #summerbody)

Tajine d'anchois chermoula

**Auteur** : Mayalen Zubillaga est née à Marseille. Elle a grandi sur les rives de l'étang de Berre entourée de fèves, de muges et d'effluves pétrochimiques. Tombée dans une marmite de boulettes à la sauce tomate quand elle était petite, elle cuisine et écrit tous azimuts, explorant à la fois la poule au pot, le pan bagnat et la magie œcuménique du pois chiche.

# Les éditions de l'épure

25, rue de la Sablière 75014 Paris - 01 43 21 81 08 - contact@epure-editions.com - diffusion/distribution : Belles-Lettres

**En librairie le 4 juin 2024**

## Les poissons d'eau douce, dix façons de les préparer

collection *dix façons de préparer*

**Auteurs** : Maki Manoukian et Marc-Amaury Legrand

**Format** : 215 x 110 mm

24 pages + couverture

Couture cahier d'écolier, pages non rognées

**Prix public** : 10 euros

ISBN : 978-2-35255-437-0



Maki Manoukian et Marc-Amaury Legrand nous embarquent dans le monde savoureux des poissons d'eau douce, une ressource culinaire souvent méconnue mais riche en saveurs et en bienfaits pour notre palais exigeant. Alors que les mers et les océans occupent le devant de la scène gastronomique, les trésors aquatiques des lacs, des rivières, des fleuves et des étangs sont souvent négligés.

C'est avec passion et créativité qu'ils explorent dans ce « dix façons », une aventure humaine et gustative qui révèle la diversité de ces joyaux aquatiques. Ces poissons, souvent présents dans nos eaux douces locales, offrent une palette de saveurs et de textures variées qui méritent d'être explorées.

### **Recettes :**

Pavé de silure poché au lait ribot, curry

*Fish and cheap* de carpe, crème crue citronnée

Glace à l'anguille fumée

Rillettes de truite, pommeau, pickels au vinaigre de cidre

Quenelle de brochet au miso blanc, bouillon dashi

Écrevisse *roll*

*Karaage* de sandre au lait ribot

Saucisse d'omble chevalier, condiment 'nduja

Beignets de perche mayo à l'ail noir

Tataki d'esturgeon herbes d'eau douce

**Auteurs** : Photographe culinaire **Maki Manoukian**, Marseillaise née en Bulgarie, savait tout juste marcher quand elle a empoigné l'appareil argentique de son père pour ne plus jamais le lâcher. Ses reportages et portraits dénotent une sensibilité aiguë pour l'univers du « manger ». Elle s'est formée à la cuisine et a ouvert un an plus tard son restaurant. Désormais photographe à temps plein, elle collabore avec des chefs et a contribué à de nombreux ouvrages. **Marc-Amaury Legrand**, est directeur Artistique, sa victoire à l'édition 2022 de MasterChef France a marqué un tournant majeur dans sa carrière. Passionné de cuisine depuis toujours, il a choisi de réorienter sa vie professionnelle vers les plaisirs culinaires, combinant son expertise artistique à son amour pour la création gastronomique.



éditions fata morgana

mise en vente de juin 2024

David Quéré • **Buvar et Pelucheux**



*Ce type à baffes tombantes...*

*- A baffes ? s'inquiéta le pacifique Pécuchet.*

*- Oui, à brosse à vagin, si tu préfères...*

*- Oh ! s'empourpra Pécuchet, débordant d'innocence.*

*- Eh bien, ce type qui nous a fait tant de mal avec son bouquin dépréciatif, cette honte, ce type, son livre même, nous allons l'achever - il a assez croassé.*

*- Hein ??*

*- L'a-che-ver !*



Dans *Bouvard et Pécuchet* (1881), roman inachevé publié à titre posthume, Gustave Flaubert campe l'histoire d'un duo parmi les plus truculents de la littérature. Deux compères frénétiques, voulant tout expérimenter, grappillent des bribes de savoir au fil de leurs lectures sans jamais rien comprendre convenablement, incapables finalement de parvenir à quoi que ce soit.

Tourmentés d'introspection, ils reviennent, décidés cette fois à «vivre pépère». Pour cela ils entament un grand ménage parmi les débris de savoir glanés et, pour redorer leur blason, se lancent un nouveau défi : écrire la fin du livre qui ternit leur image. Se doutent-ils seulement que ces pages, dont ils se croient une nouvelle fois les héros, dissimulent un nouveau tortionnaire ? Ce nouvel auteur, penché sur leur figure, manie à son tour les bribes de choses lues (Joyce, Proust, Cingria, Balzac, Borges...) que sa mémoire – ce *buvard pelucheux* – a bien voulu accrocher au passage. La littérature, prise au piège, se retourne sur elle-même : le style n'est-il jamais spontané ?

David Quéré, né à Paris en 1963, est un physicien français, directeur de recherche au CNRS. Ayant publié exclusivement des articles et ouvrages scientifiques, *Buvar et Pelucheux*, fascinante, est sa première œuvre littéraire.

**Inédit • Illustrations de Jean-Charles Blais**

**ISBN 978.2.37792.164.5 • 48 pages • 12×19 cm • 12 €**

En lien avec ce livre :

*Monsieur Phosphore*  
Raymond Queneau  
2021

ISBN 978.2.37792.076.1



*Moonfleet 1947*  
Jean-Benoît Puech  
2019

ISBN 978.2.37792.040.2





éditions fata morgana

mise en vente de juin 2024

Christian Bobin • La vie passante



*Je vous écris au pied de cet arbre  
souvent aussi je n'écris pas  
et c'est sans importance  
je dors ou bien je lis  
Les livres sont des enfants  
qui consolent les grandes personnes  
en leur chantant un air  
Comme des enfants l'été  
impatients des longues siestes  
les mots entrent dans la chambre  
et nous tirent par la main  
par la main bleue du songe  
réclamant suppliant  
alors quand est-ce qu'on se baigne*

«Je n'ai jamais écrit qu'ainsi : porté par plus léger que moi, dans les bras de la vie passante, de l'étincelante rumeur de vivre». Avec cette longue lettre-poème adressée à Nella Bielski, écrite pour bien plus qu'elle, Bobin s'approche plus près encore de cette limite qu'il s'est fixée : «Aucun livre ne devrait être plus pesant qu'une lumière». Et ce petit livre, léger et éclatant, qui convertit «le trop en peu, l'excès en manque», appelle à savourer la simplicité de la langue. Celle qui afflue de l'acte contemplatif et que les éléments murmurent, comme de bons conseils, aux oreilles du poète.

Nouvelle édition • ISBN 978.2.37792.168.3 • 48 pages • 14×22 cm • 14 €



En lien avec ce livre :

*Lettres d'or*  
Christian Bobin  
1987

ISBN 978.2.37792.133.1



*L'homme du désastre*  
Christian Bobin  
1986

ISBN 978.2.37792.087.7





**ITHAQUE - NOUVEAUTÉ**

**CLINIQUE PSY**

**En librairie le 04/06/2024**

COLLECTION PSYCHANALYSE

**LA QUESTION INFINIE**

ASSOCIATION LIBRE ET ORGANISATION  
INCONSCIENTE DANS LA SÉANCE D'ANALYSE

**CHRISTOPHER BOLLAS**

Préface de Colette Combe

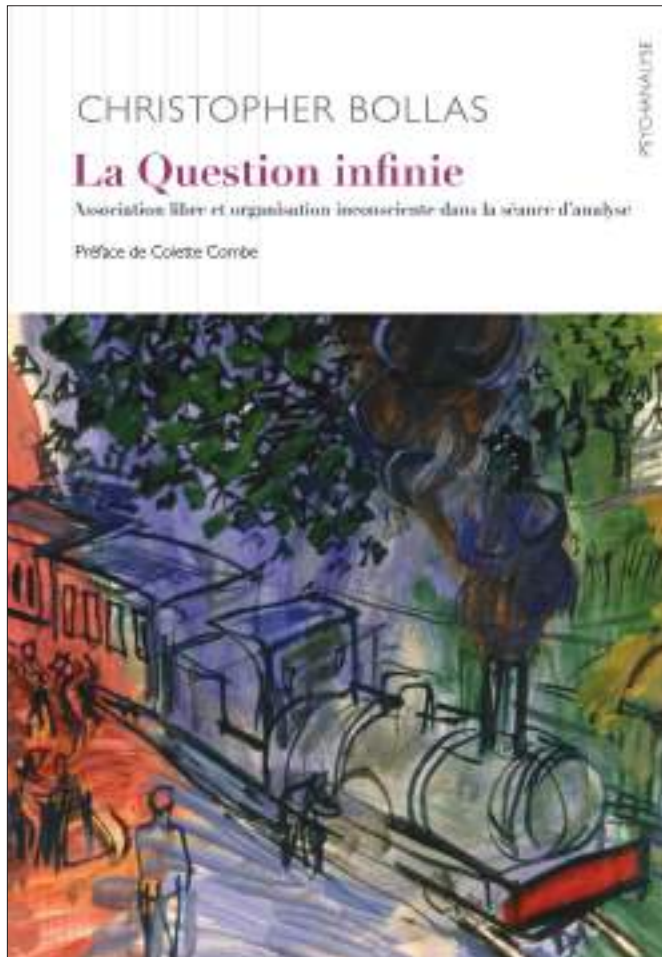
Traduit de l'anglais par le Groupe de travail Bollas

Format : 153 x 220 mm, dos carré collé  
Index

**192 pages – 26 €**

**ISBN : 978-2-490350-47-6**

Rayons : Psychanalyse, Psychologie



**L'OUVRAGE**

Tout au long de la vie, nous sommes poussés par l'élan d'interroger. *La Question infinie* montre comment la méthode d'association libre de Freud offre au patient et à l'analyste l'accès au mouvement infini de questions-réponses suscitant encore des questions qui créent à leur tour de nouvelles interconnexions, tout comme se développent des réseaux de neurones.

*La Question Infinie*, véritable manuel de psychanalyse, est une ressource innovante pour ceux qui en font leur métier, mais aussi pour ceux qui cherchent à connaître la vie psychique. Comment ça marche une analyse aujourd'hui? Que se passe-t-il dans le travail de l'analyste? Comment se déroule le dialogue en séance? À quoi sert la supervision analytique ?

«Cet ouvrage n'est pas une étude exhaustive des formes inconscientes de la pensée. Il vise clairement à ranimer l'enthousiasme pour la méthode freudienne. En présentant certaines séquences cliniques, j'espère montrer *comment* nous pouvons suivre la logique des associations libres en séance. »

Bollas nous prête ici son grand-angle de superviseur, et élargit la focale de notre vision des séances. Il pose son cadre en appui sur cette logique freudienne de « séquences » pour nous les faire entendre comme dans une fiction ou dans une composition musicale. Il nous apprend ainsi à écouter l'enchaînement associatif, à percevoir une voix inconsciente plus riche en nuances et plus complexe que si nous nous limitons à la théorie du refoulement (dévoiler les pensées restées défensivement cachées). Avec acuité, et de manière convaincante, il nous montre que pousser plus loin le questionnement est souvent plus bénéfique pour le processus analytique que de se lancer dans une interprétation.

**L'AUTEUR**

**CHRISTOPHER BOLLAS**, né en 1943 à Washington, est psychanalyste en Angleterre et en Californie, membre de la Société britannique de psychanalyse et de l'Institut d'Études psychanalytiques de Los Angeles. Théoricien original, auteur renommé d'une œuvre traduite en différentes langues, il a notamment fait paraître en français *Le Moment freudien*, *Hystérie*, *Avant la chute*, *Sens et mélancolie* et *Trois Caractères* – tous parus aux Éditions d'Ithaque.





Hors Collection



ISBN : 978-2-252-04657-9

96 pages · 25 €

20 x 25 cm

3680 - Peintres, Monographie



**En librairie  
le 04/06/2024**



**REMISE EN VENTE**

**En bref :** La monographie des travaux profanes du peintre Augustin Frison-Roche.

**Agenda :** expo « Épiphanies » aux Bernardins du 6 janvier jusqu'à fin février 2025.

Peinture murale monumentale (300 m<sup>2</sup>) en 2025 dans l'église de Voisin.

*Augustin Frison-Roche*

*Peintures, 2019-2022*

Texte de Stéphane Barsacq

Illustrations d'Augustin Frison-Roche

Fauves et fleurs, dragons et papillons, Augustin Frison-Roche les peint tous, comme les guerriers et les saintes, les forêts et les villes, dans une lumière comme venue du plus profond de l'être, une lumière qu'il a le rare talent de projeter sous un ciel d'or. Son éclat si moderne tient à la maîtrise d'une beauté sobre et fastueuse, où tout nous entretient, dans l'équilibre et la cadence, de la poésie et de la rêverie, des rythmes et des rites.

– Stéphane Barsacq

Aérien et profond. Nouveau, jusqu'à presque démoder ce qui fut vu jusque-là.

*La Croix* - 14/04/2022

Une fabuleuse immersion dans le monde onirique. [...] Un voyage imaginaire dont l'évocation est aussi précise qu'enchanteresse.

*Connaissance des Arts* - 01/05/2022

Augustin Frison-Roche déploie un territoire incandescent et onirique.

*Art Hebdo Médias* - 19/05/2022

Les tableaux d'Augustin Frison-Roche nous plongent dans le monde des contes, des miniatures médiévales et des saints du même métal.

*Causeur* - 08/05/2022

Augustin Frison-Roche révèle un éclatant talent de peintre en magnifiant un univers qui nous parle à travers une beauté rêveuse.

*Valeurs actuelles* - 07/05/2022

Cet art [...] parle directement au cœur. Il est à contre-courant, ou à l'avant-garde, des dernières tendances de l'art contemporain.

*Le Monde des Religions* - 19/05/2022

Un bestiaire onirique et inspiré dans lequel motifs et couleurs se superposent avec une poésie entêtante.

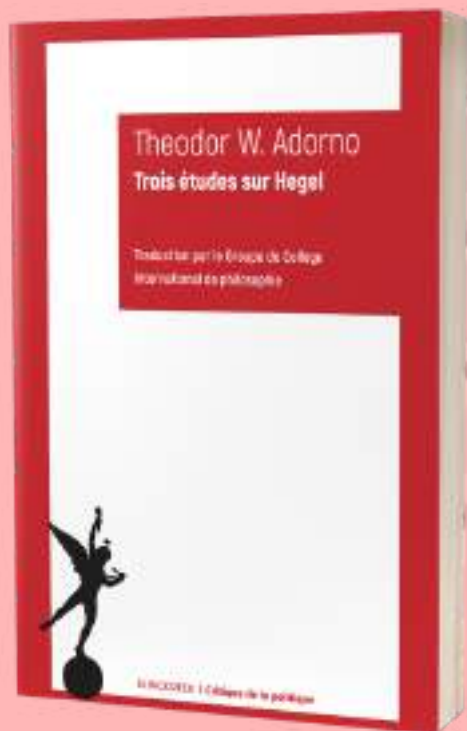
*La Vie* - 28/07/2022

Un Ioup, un oiseau, des fleurs, des herbes folles, les mondes animal et végétal se fondent dans les sous-bois. La peinture de Frison-Roche paraît d'un autre temps, celui des primitifs flamands, de l'art roman, du symbolisme. Le tout pétri de religieux. [...] Peinture profane ou sacrée. Qu'importe, elle touche au cœur.

*Ouest France* - 14/09/2022



## Critique de la politique



ISBN : 978-2-252-04749-1

≈ 200 pages · 25 €

14 x 22 cm

3126 - Philosophie



**En librairie**

**le 04/06/2024**

**En bref :** Ce recueil d'études expose une « explication » (*Auseinandersetzung*) avec Hegel et prépare, avec et contre Hegel, la réforme de la dialectique spéculative dont procèdera la « dialectique négative ».

# THEODOR W. ADORNO

## *Trois études sur Hegel*

Traduction par le Groupe du Collège international  
de philosophie

En 1957, Adorno a composé ce livre à partir d'un texte qu'il jugeait important, intitulé « Aspects de la philosophie hégélienne », écrit en 1956 à l'occasion du 125<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Hegel. Il a ajouté à ce texte un article qu'il venait de publier sur « Le contenu de l'expérience » et qui s'objectait à l'interprétation ontologique par Heidegger de l'expérience hégélienne. Et, enfin, comme « trois essais font un livre », il a ajouté à ces deux textes une étude sur la discursivité hégélienne et l'art de lire que requiert celle-ci : « Skoteinos ou comment lire ».

« Ce que vise le tout, écrit Adorno pour la réédition du livre en 1963, c'est à préparer un concept modifié de la dialectique. » En 1963, Adorno apporte ainsi la confirmation expérimentée de ce qui, en 1957, n'était encore qu'une hypothèse de travail, relative à la possibilité d'échapper à Hegel sans régresser en deçà de tous les apports hégéliens. C'est d'une pensée longuement murie de l'irréductibilité du non-identique à l'identité, c'est-à-dire d'une résistance indissoluble de la différence dans le procès de l'identification, que viendra l'écart d'Adorno par rapport au procès logique dont Hegel a été l'inventeur par sa « dialectique spéculative » : « La vérité du non-identique irréductible apparaît dans le système [de Hegel] comme une faute, comme ce qui n'est pas réduit, comme une non-vérité. »

Comme, en outre, selon Adorno, aucune philosophie ne doit échapper à sa confrontation avec l'Histoire — Histoire à laquelle elle contribue et Histoire inhérente à ses propres concepts —, il revenait à Adorno de s'interroger sur son propre hégélo-marxisme après la Seconde Guerre mondiale pour analyser sans concession « ce que signifie l'époque présente face à Hegel ».



## G. W. F. Hegel

Né en 1770, Hegel, destiné d'abord à une carrière ecclésiastique, est admis en 1788 au *Stift* de Tübingen, sorte de grand séminaire formant les futurs pasteurs, où il se lie d'amitié avec Hölderlin et Schelling. Il se convainc très vite que cette carrière de pasteur n'est pas faite pour lui et il devient précepteur à Berne. Ces années suisses d'enseignement sont des années décisives de lecture (Hume, Smith, Rousseau, Gibbon, Kant, etc.). En 1796, il quitte la Suisse pour Francfort où il retrouve Hölderlin. L'essentiel de son travail de réflexion de jeunesse tourne autour des problèmes philosophico-religieux : il réfléchit à la manière de surmonter la « séparation » (sensible/conceptuel, séculier/religieux), qui caractérise la modernité et il prépare l'invention de la dialectique comme méthode. De 1801 à 1807, Hegel rejoint Schelling à Iéna, ville devenue, grâce à Fichte (la querelle de l'athéisme), le centre de la vie intellectuelle allemande avec le Weimar de Goethe et de Schiller. Cette période est celle où se fixe son orientation philosophique, grâce à Schelling puis contre lui. Hegel enseigne en qualité de Privatdozent, c'est-à-dire en étant rétribué par les droits d'inscription de ses étudiants (peu nombreux), et il rédige tous ses cours dans des cahiers, qui sont le chantier d'une philosophie à venir. Il publie en 1801 la *Différence des systèmes philosophiques de Fichte et de Schelling*. Souffrant de la précarité de sa situation, il s'essaie au journalisme, puis au métier de proviseur, de professeur de lycée. Il rédige dans cette période, entre la fin de son enseignement à Iéna et son poste dans un lycée de Nuremberg, la *Phénoménologie de l'esprit et la Science de la logique* (1812 – 1816). Finalement recruté par l'université de Heidelberg, il écrit l'*Encyclopédie des sciences philosophiques* (1817). Ses cours connaissent un très grand succès. Il est recruté à Berlin. Il publie alors les *Principes de la philosophie du droit* (1820). Ses cours l'occupent beaucoup et vont devenir après sa mort en 1831 un grand chantier éditorial.

### Table des matières :

- I.Aspects.
- II.Le contenu de l'expérience.
- III.Skoteinos ou comment lire.

### Extrait de « Contenu de l'expérience » :

« La raison ne devient pas impuissante à comprendre le réel à cause de sa propre impuissance mais parce que le réel n'est pas la raison. Le procès entre Kant et Hegel n'est pas terminé ; peut-être parce que ce côté percutant, la prédominance de la rigueur logique elle-même, représente la non-vérité face aux antinomies de la pensée kantienne. En étendant souverainement par sa critique de Kant l'activité critique de la philosophie bien au-delà du domaine formel, il a du même coup escamoté le moment critique suprême, la critique de la totalité de l'Absolu auquel il aboutit. Il a finalement éliminé de façon despotique l'obstacle, ce qui pour la conscience demeure irréductible et qui représente l'expérience fondamentale de la philosophie transcendantale kantienne, pour stipuler l'unité sans faille de la connaissance qui est réalisée au moyen de ses propres ruptures et qui a quelque chose d'un trompe-l'œil mythique. Hegel a supprimé la différence entre le conditionné et l'Absolu et prêté au conditionné l'apparence de l'inconditionné. En ce sens il a fini malgré tout par trahir l'expérience dont sa philosophie se nourrissait. Avec la disparition de l'expérience, garante de sa philosophie, disparaît en même temps son pouvoir de connaissance. La prétention d'accéder au particulier au moyen du Tout devient illégitime parce que ce Tout n'est pas lui-même, comme le veut la célèbre proposition de la *Phénoménologie*, le vrai, parce que la référence affirmative et assurée faite au Tout — comme si on le détenait vraiment — est fictive.

Cette critique ne saurait être atténuée, mais elle non plus ne devrait pas pour autant procéder avec Hegel de façon trop sommaire. Quand il offense l'expérience, même celle qui est au départ pas de sa propre philosophie, c'est encore l'expérience qui s'exprime. Bien que le Sujet-Objet vers lequel sa philosophie se dirige ne soit pas un système de l'esprit absolu réconcilié, l'esprit pourtant fait l'expérience du monde comme système. Son Nom désigne la réunion implacable en une totalité de tous les moments et de tous les actes partiels de la société bourgeoise au moyen du principe de l'échange de manière bien plus exacte que des noms plus irrationnels comme celui de "vie", même si ce dernier conviendrait mieux à l'irrationalité du monde, à sa non-réconciliation avec les intérêts raisonnables d'une humanité consciente d'elle-même. Seulement la raison de cette intégration qui mène vers la totalité n'est elle-même que la non-raison, la totalité du négatif. "Le Tout est le non-vrai", et cela non pas simplement parce que la thèse de la totalité est elle-même de la non-vérité, le principe de domination enflé jusqu'à l'Absolu. L'idée d'une positivité qui s'imagine maîtriser tout ce qui lui résiste au moyen de la contrainte toute-puissante qu'exerce l'esprit par le concept n'est que le reflet de l'expérience de la contrainte toute-puissante qui habite tout étant de par son intégration sous la domination. C'est ce qu'il y a de vrai dans la non-vérité de la philosophie hégélienne. La force de la totalité qu'elle mobilise n'est pas une simple fiction de l'esprit mais celle de l'aveuglement universel objectif dans lequel reste emprisonné tout ce qui est singulier. Mais dans la mesure où la philosophie détermine, contre Hegel, la négativité du tout, elle accomplit pour la dernière fois le postulat de la négation déterminée qui serait la position. Le rayon qui révèle le Tout dans tous ses moments comme le non-vrai n'est autre que l'utopie, l'utopie de la vérité entière, encore à réaliser. »

ERIC HOUSER

DÉPLACER UN PEU

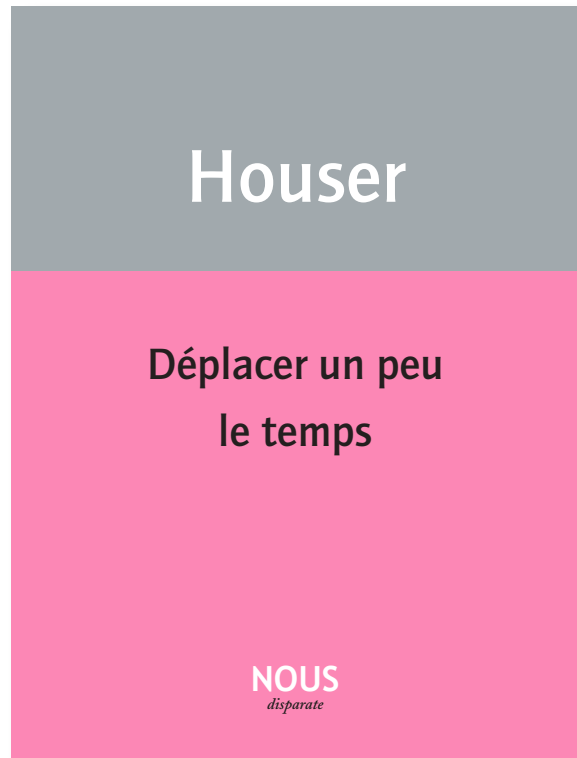
LE TEMPS

COLLECTION DISPARATE

ISBN : 978-2-370841-37-7

136 PAGES | 15\*20 CM | 16 EUROS

SORTIE LE 4 JUIN 2024



Éric Houser est un écrivain aux publications rares. *Déplacer un peu le temps* et son deuxième livre aux éditions Nous, après *Mouvement perpétuel*, publié en 2014.

Les neuf poèmes ou suites de poèmes qui composent ce livre ont en commun d'avoir tous eu, à leur départ, une ou plusieurs circonstances, quelquefois amoureuses. Écrire de la poésie répond ici au simple et (peut-être faussement) naïf désir de garder trace d'un événement, d'une rencontre, d'un lieu, parfois sur le motif, avant qu'il ou elle ne coagule en souvenir. D'où l'impression de fragilité que l'on peut ressentir en lisant ces poèmes, isolément ou d'un bout à l'autre comme un tout. L'impression, aussi, qu'il s'agit pour certains d'entre eux d'une tentative de conjuration : pour enrayer, en quelque sorte, une perte, un échec, une déception.

Mais ce sont des poèmes. Comme tels et avant tout, des textes qui cherchent leur forme, leur cadre. De ce point de vue, le vœu énoncé par le titre du livre (« déplacer un peu le temps ») s'entend aussi comme un désir de forme. De donner forme. La poésie « narrative discontinue », genre ou sous-genre auquel l'auteur dit ces poèmes appartenir, n'exclut ni la variété des tons (entre lyrique et auto-ironique), ni la variété dans la disposition. Quant à la présence de l'italien et de l'anglais, elle veut peut-être dire qu'en poésie au moins, les langues sont amies.

***Déplacer un peu le temps* touche par son dosage singulier entre légèreté et gravité, par la tension qu'il installe entre elles, ainsi que par l'acuité de l'observation de ce qui se joue entre les êtres.**

« Comment parler une autre langue sans l'apprendre, / sans passer par la besogne et donc, / sans la besogner, cette autre langue, / mais plutôt : / le rêve serait / une transmission instantanée, / « par les ondes », / quelque chose d'aérien, un enlèvement, / un rapt. »

Éric Houser est né à Lyon en 1956. Il a vécu à Paris longtemps, puis à Marseille depuis 2020. Il a commencé à écrire de la poésie à la fin des années quatre-vingt-dix. Parmi les livres publiés : *Encore vous* (Les petits matins, 2006), *Mon journal pour Nina* (L'Attente, 2007), *Poèmes en langue vulgaire* (Action poétique, 2009), et *Mouvement perpétuel*, paru aux éditions Nous en 2014.



Les chevaux de Tarkovski furent le temps d'une magnifique insistance sur le maintenant, l'affirmation que c'est ce qui compte et nous maintient en vie. Le soleil de la salamandre nous rappela à bon droit que « la vie est la mort qui arrive / mais d'abord c'est la joie ». La joie c'est – c'était – donc une joie spacieuse, qui par principe ne dure qu'un temps. Le grand bonheur de *La boussole des oiseaux migrateurs*, ce sont tous ces poèmes si lumineux ; c'est aussi, au moins pour les oiseaux, le pouvoir de ne pas perdre le nord.

Bernard Chambaz, extrait de la préface

**Parution le 4 juin 2024**

Préface de Bernard Chambaz

Traduit du danois par Janine Poulsen

120 p., broché cousu, 15 x 21 cm

ISBN 978-2-87704-278-9, 21 €

Imprimé en France

## LA BOUSSOLE DES OISEAUX MIGRATEURS

Troisième volet de la « quadrilogie des éléments » de la poétesse danoise Pia Tafdrup, *La Boussole des oiseaux migrateurs* est une mappemonde qui défile sous nos yeux. Dans *Les Chevaux de Tarkovski*, livre de la terre, Tafdrup évoquait la fuite des souvenirs et accompagnait son père au bout de la maladie ; dans *Le Soleil de la salamandre*, livre du feu, elle remontait les cinquante premières années de sa vie à raison d'un poème pour chaque année. *La Boussole des oiseaux migrateurs* est le livre de l'air, un voyage à rebours qui commence avec le premier désir d'envol de l'enfance, dans la ferme parentale isolée au milieu des champs. Un livre d'envol oui, au bout des pieds de son père qui la soulève de terre en lui tenant les mains, découvrant les avions qui décollent sans elle lorsqu'elle accompagne son grand-père pour la première fois à l'aéroport, envol à l'arrière d'une moto à l'adolescence, filant dans la nuit les mains enroulées autour de la poitrine d'un jeune homme, et plus tard dans le ballet incessant d'une poétesse que les lectures de poèmes envoient tout autour du monde. Pia Tafdrup évoque avec une grâce sans pareille la part d'errance et de cap, d'erreur et de découverte qui nous guident en chemin, et avec une acceptation absolue de l'existence dans ses heurts et ses travers, ses joies et ses questions, car il n'y a qu'un seul chemin, le nôtre. On ne peut pas faire demi-tour, et on marche non « pour s'approcher du but, mais pour observer ce qui s'approche ». Si les poèmes d'ouverture nous plongent dans « les sons d'autrefois », entre le tracteur, la vieille citerne, la terre humide et les chevaux, au milieu de ces vies rurales qui naissent et disparaissent discrètement, la suite est étourdissante et nous projette dans un tour des impressions du monde comme on fait tourner un globe terrestre du bout des doigts. Pia Tafdrup fait la liste des objets qu'elle emporte en voyage, puis la liste des choses rapportées de voyage, puis la liste des choses oubliées ou perdues en voyage avec cette question de savoir ce qu'est un voyage. Un « aller-retour » répond-elle, qui doit se terminer sans quoi il ne mènerait nulle part, ne serait que « fuite, exil, bannissement ». Dans cette réflexion sur les racines qui a pour moteur la rêverie, Tafdrup chante aussi bien l'aller (issus des rêves d'une jeune fille de la campagne) que le retour (ce qui la ramène chez elle, et la force des souvenirs), et toujours se fie à cette « aiguille de la boussole qui fait vibrer les jours », et qui permet de traverser ce monde étranger et extérieur alors que nous sommes faits d'intime. Les oiseaux migrateurs qui guident Tafdrup, ce sont les mots qui sont sa seule patrie, sa langue maternelle, son viatique où qu'elle soit sur la terre. « Jamais je n'ai désiré plus qu'une seule vie » nous dit-elle dans ce livre où, sûre d'où elle vient, elle cherche où elle est allée, avec en elle le poids des désirs contrariés des femmes de son enfance, de sa mère et de sa grand-mère, dont elle accomplit en voyageant le destin auquel elles n'ont pas eu droit.

## PIA TAFDRUP

Née en 1952 à Copenhague, Pia Tafdrup se fait remarquer en 1981 lorsqu'elle publie *Når det går hul på en engel*, qui marque une rupture avec la génération « crack prose » des années 70. Tafdrup devient une figure importante de la « génération sauvage » en contribuant à des revues comme *Konstellationer* ou *Transformationer*. En 1991, elle théorise sa poésie dans un essai qui fait date : *Over vandet går jeg*. Son travail s'inspire notamment de Celan, Ekelöf, Tsvetaïeva ou Mandelstam. Elle est membre de l'Académie danoise et de l'Académie européenne de poésie et a reçu plusieurs distinctions, dont le prix de Littérature du Conseil nordique en 1999 et le prix nordique de l'Académie suédoise en 2006. Considérée comme la plus importante poétesse vivante en langue danoise, Pia Tafdrup est régulièrement invitée à donner des lectures dans le monde entier. Elle est l'autrice de nombreux recueils de poésie, de romans, de pièces de théâtre, et ses livres sont traduits dans plus de vingt-cinq langues.



Editions Unes

PIERRE MABILLE

*Sentimental*

MA VIE EN RÉSUMÉ

*et voilà ma vie est un poem  
ce sera ma conclusion*

*avec ce poem complètement  
à l'opposé de ses superproductions  
habituelles l'auteur pulvérise en douce  
les codes de la poésie sentimentale  
en nous offrant un poem d'auteur  
aigre-doux au rythme haletant*

**Parution le 14 juin 2024**

96 p., broché cousu, 15 x 21 cm

ISBN 978-2-87704-279-6, 18 €

Imprimé en France

### SENTIMENTAL

*Sentimental* est la nouvelle superproduction poétique de Pierre Mabilles. Une superproduction faite avec les moyens du bord, où le bricolage et la débrouille le disputent à la grâce et à la drôlerie désenchantée. On y reconnaît la signature de l'auteur : ces poèmes rangés par ordre alphabétique ponctués de « reprises », qui sont à la fois des mini-listes que Mabilles affectionne tant, des reprises de standards de crooner eighties ou des méditations dont le saupoudrement se diffuse légèrement en teintes multicolores sur le monde. Un monde de moments éblouis, dont les personnages sont bien connus : le poète lui-même vu à portée d'ironie, les femmes qui traversent sa vie en autant d'apparitions spectaculaires, l'époque qui se décompose au gré du hasard alphabétique en un puzzle en forme de kaléidoscope enchanté. C'est un livre aux allures de récital, il faut en imaginer le titre écrit en lettres sentimentales géantes toutes ampoules dehors sur la façade de l'Olympia, il faut imaginer *Sentimental* en lettres effacées par la pluie sur une affiche de café-concert, il faut imaginer *Sentimental* griffonné à la hâte sur la table dressée d'un dîner italien, il faut imaginer *Sentimental* soufflé à l'oreille d'une femme endormie contre son épaule. Avec toujours cette distance, cet humour propre à Pierre Mabilles, cette forme de décontraction irrésistible qui vient désamorcer la nostalgie, raviver le sentiment, faire voltiger le regard. Au programme de ce livre « aigre-doux au rythme haletant », des Saab décapotables, des nuages de fumée, du vino bianco, des couleurs qui tournent au ralenti sur les trottoirs, des fauteuils Chesterfield, des cargaisons de pastèques, des recettes d'aubergines grillées au briquet, des blind tests dans le noir, des canards sauvages, Jim Harrison et Françoise Hardy, un tourbillon de musique des années pop qui traverse des poèmes aux « reflets changeants sous la pluie », une tendresse infinie. Tout un programme oui, de rendez-vous ratés, de visions fugaces, de leçons éphémères, d'idées géniales aussitôt oubliées, de mots tracés sur la buée, de bulles qui explosent dans l'air du soir, de vestes, de lapins, de râteaux, bref de désillusions sentimentales, qui s'égrènent au fil de cet alphabet de la douceur qui nous submerge et au milieu duquel on se retrouve soudainement saisis : « blottis dans la beauté ».

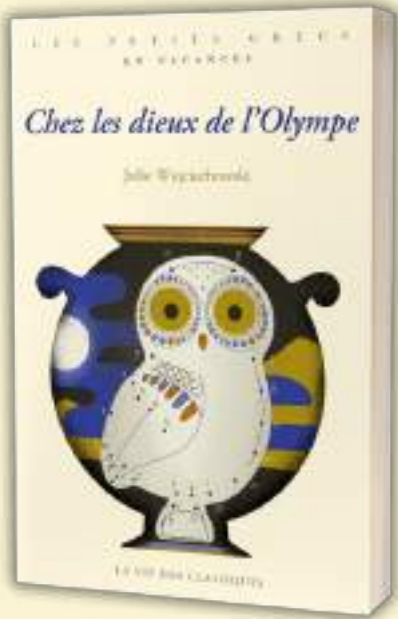
### PIERRE MABILLE

Pierre Mabilles est né en 1958 à Amiens. Poète, peintre et professeur de couleur à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs, son œuvre est une recombinaison d'un motif récurrent qui a donné lieu, dans ses tentatives de le définir, à un antidictionnaire, une déclinaison inachevable d'analogies de cette forme « toujours jamais pareille ». Il expose régulièrement, en France comme à l'étranger, et est représenté par la galerie Jean Fournier à Paris. Son travail poétique explore l'idée de la variation et de la liste, à travers l'évocation de la peinture de Bonnard (*On fait comment*, *Le bleu du ciel*, 2012) ou la chanson populaire (*Lyrics*, *Le bleu du ciel*, 2015). Aux Editions Unes il est l'auteur de *C'est cadeau* (2018) et d'*Antidictionnaire des couleurs* (2020), accompagnés de ses illustrations, ainsi que de *Lavis* (2021), livre de dessins en noir et blanc. Il a également traduit avec Andrew Seguin *Poèmes et Dessins* du peintre américano-allemand Josef Albers en 2021.



LA VIE DES  
CLASSIQUES

LES PETITS GRECS



ISBN : 978-2-37775-074-0

120 pages · 9 €

17 x 24 cm

3014 - Cahier de vacances

4030 - Langues anciennes



**En librairie  
le 04/06/2024**

**En bref :** Conçu comme un cahier de jeux, Les Petits Grecs en vacances permet d'une manière innovante et ludique de (re)découvrir l'alphabet grec ancien, d'approfondir le français, de connaître les histoires des mots et même quelques mythes.

## *Les Petits Grecs en vacances Chez les dieux de l'Olympe*

Cahier d'activités

Jeux et dessins de Julie WOJCIECHOWSKI

Pour ce premier séjour, cap sur l'Olympe : luxe et calme olympiens, thalasso et héliothérapie sont au rendez-vous de cet excursus divin. L'ouvrage comporte deux parties : une centaine de jeux illustrés d'après les somptueux vases à figures rouges et noires de l'Antiquité est suivie des réponses et des corrigés, parfois accompagnés de suppléments culturels ou pédagogiques.

Ne nécessitant absolument rien, le livre permet de jouer à absolument tout.

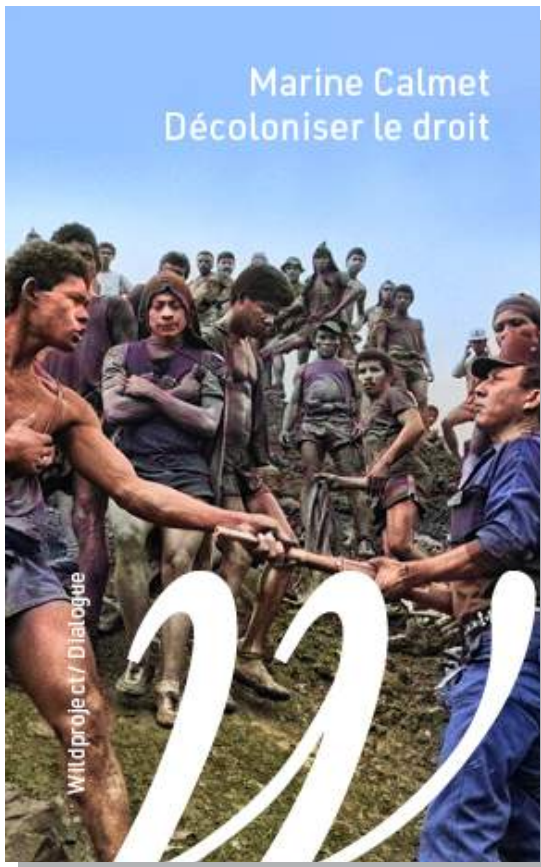
Il contient non seulement des jeux connus (sudoku, mots mêlés, quiz, devinette, labyrinthe, jeu d'association, dominos, jeux mathématiques, points à relier, intrus, choix multiples, pendu, pixel art, portrait chinois, rébus, énigme...), des jeux scénarisés au fil des rencontres avec les personnages ou les œuvres, mais aussi de nombreux coloriages et dessins des frises, des vases, ou des illustrations. Idéal pour ceux qui veulent réviser, Les Petits Grecs en vacances convient également à ceux qui veulent s'initier tout seuls à la langue de Socrate ou à ceux qui veulent s'y remettre car plusieurs niveaux de difficultés sont proposés. À la fin de l'ouvrage, le lecteur aura progressé en français, appris à lire et à écrire quelques mots courants en grec ancien et aura peut-être battu Apollon aux dominos !

**Julie Wojciechowski** enseigne le français et les langues et cultures de l'Antiquité en collège, ainsi qu'en primaire. À l'initiative du concours ABECEDARIVM pour l'association « Arrête ton char ! », tournée vers la veille pédagogique, elle anime des rubriques sur leur site. Sur le site [www.laviedesclassiques.com](http://www.laviedesclassiques.com) elle a réalisé « Le b.a.-ba du grec ancien, lire et prononcer en neuf étapes ».

+ de 100 jeux :

- Quiz (dont choix multiples) : 20
- Enigmes et devinettes (dont 1 code secret, 3 sudokus des chiffres grecs, 4 lettres mélangées) : 28
- Jeux sur l'alphabet grec (dont 1 série de dominos, 6 jeux d'association des lettres, 2 pixel arts, 2 points à relier, 1 labyrinthe) : 12
- Jeux sur le vocabulaire et l'étymologie (dont 4 jeux sur l'orthographe, 2 mots mêlés, 1 mots cachés, 2 mots croisés) : 24
- Intrus (recherche des erreurs, vrai ou faux, mistigris) : 8
- Vases et frises à compléter : 15
- Une centaine d'illustrations à colorier (dont 30 coloriages pleine page)
  
- Un glossaire de 296 mots en grec ancien

PARUTION 17 MAI 2024



**9 euros**

96 pages - 11 x 17 cm

Collection de poche  
« Petite bibliothèque d'écologie populaire »  
Diffusion et distribution : BLDD  
ISBN : 978-2-381140-728

## **Le droit occidental moderne est un outil de domination à déconstruire.**

Le droit est une fiction. Une série d'histoires normatives, dont les effets sont bien réels, mais qui varient selon les pays et les époques. Si on le regarde ainsi, le droit devient un objet éminemment politique. C'est lui qui a soutenu le colonialisme, et qui aujourd'hui soutient l'extractivisme et la destruction du monde. Mais ce pourrait être lui demain qui nous conduit vers les fondements d'une société véritablement écologique.

De son combat aux côtés des autochtones contre Montagne d'Or (immense projet minier en Guyane) à ses engagements pour la reconnaissance des droits de la nature (avec l'association Wild Legal), Marine Calmet nous invite à questionner les fondements même du droit occidental moderne, et de la manière dont il empêche – de bien des manières – l'avènement d'un monde basé sur la justice écologique et sociale.

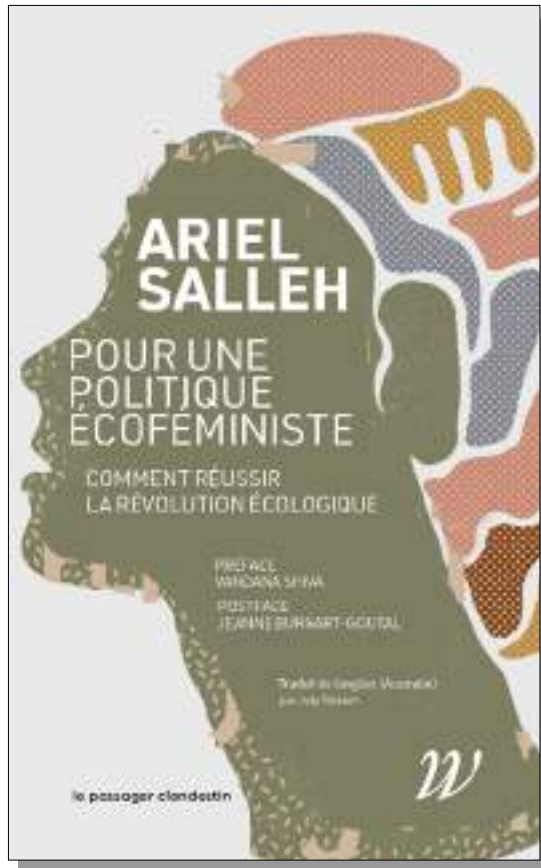
Ce petit livre abordable est une porte d'entrée pédagogique et radicale pour comprendre les enjeux juridiques à l'aune des problématiques écologiques. Une vraie leçon d'humilité sur la diversité des normes, et donc la diversité des droits.

*Ce livre est la transcription d'un entretien réalisé par Marin Schaffner.*



**Marine Calmet, avocate, est présidente de l'association Wild Legal et porte-parole du collectif Or de question. Engagée pour la reconnaissance du crime d'écocide, elle est l'autrice de *Devenir gardiens de la nature* (Tana Editions), qui a reçu le Prix du livre d'écologie en 2021.**

PARUTION MAI 2024



**25 euros**

400 p., 14 x 22 cm

Collection Domaine sauvage

Coédition Wildproject / Le passager clandestin

Traduit de l'anglais par July Robert

Rayon : Ecologie / Philosophie

Diffusion et distribution : BLDD

ISBN : 978-2-381140-650

« Ce livre contient des éclairages indispensables en vue du changement de paradigme de la mondialisation patriarcale capitaliste vers un monde de non-violence – dans nos esprits et dans nos vies. »

VANDANA SHIVA (préface)

### Un des livres fondateurs de l'écoféminisme

Pour Ariel Salleh, l'écoféminisme va au-delà des mouvements sociaux contemporains, car il est la synthèse de quatre révolutions en une seule : écologique, féministe, socialiste et postcoloniale.

Dans ce livre qui intègre des discours sur la science, le corps, la culture, la nature et l'économie politique, elle développe une idée fondamentale pour l'écoféminisme politique : celle du « matérialisme incarné ». La moitié de la population mondiale endosse via ses luttes quotidiennes des valeurs dites « féminines » (soin, respect des limites, etc.) qui s'avèrent également être des valeurs écologiques.

Loin de tout essentialisme, l'autrice s'appuie sur les réalités de la place des femmes dans le marché du travail mondial (dont elles prennent en charge une large part pour des salaires moindres) et leur rôle majoritaire mais non rémunéré joué dans la reproduction sociale (enfants, ménage...) pour démontrer qu'elles peuvent constituer un groupe social « politicisé » à même de se mobiliser pour mener la révolution écologique.

Devenue écoféministe lors des luttes contre l'exploitation de l'uranium sur les terres autochtones en Australie dans les années 1970, la sociologue et militante intègre à sa réflexion la critique postcoloniale et priorise les voix des femmes des Suds.

**La révolution écologique est donc une affaire féministe.**

### POINTS FORTS

- **Une autrice historique, de stature internationale,** encore méconnue en France
- **Publics nombreux** : un livre classique pour la pensée écologiste, pour le féminisme, pour les pensées décoloniales, pour le post-marxisme et l'écosocialisme
- **Un « répertoire des luttes »** pour les lecteur·rices militant·es
- **Un manuel de la pensée politique écoféministe** qui parlera autant aux chercheu·ses qu'aux militant·es
- **Une promotion assurée par les forces réunies deux maisons alliées,** qui développent chacune leur pôle « Écoféminisme » (avec des autrices comme Carolyn Merchant, Val Plumwood, Vandana Shiva – Myriam Bahaffou, Françoise d'Eaubonne...)
- **Une postfatière médiatisée** (*Être écoféministe s'est vendu à 9000 ex.*)

# Sommaire

*Préface de Vandana Shiva*

*Remerciements*

*Avant-propos*

*Préface à la première édition*

*Introduction à l'édition pour le vingtième anniversaire*

**ARIEL SALLEH (née en 1944), sociologue et militante australienne, est depuis les années 1990 une figure internationale de l'écoféminisme. Professeure honoraire en économie politique à l'université de Sydney en Australie, elle est membre du groupe de travail permanent sur les alternatives au développement (Fondation Rosa-Luxemburg). Elle a notamment codirigé *Plurivers : un dictionnaire du post-développement* (Wildproject, 2022).**



## **PARTIE I : FEMMES ET ÉCOPOLITIQUE**

1. L'écologie recadre l'histoire
2. Actions écoféministes

## **PARTIE II : UN MATÉRIALISME INCARNÉ**

3. Logique corporelle : culture 1/0
4. Homme/Femme=Nature
5. Pour et contre Marx
6. La contradiction la plus profonde

## **PARTIE III : CRÉER DU SENS POSTCOLONIAL**

7. Lorsque que le féminisme échoue
8. Terra nullius
9. Une épistémologie aux pieds nus
10. À mesure que se répand l'énergie/le travail
11. Agents de complexité
12. Au-delà des mouvements virtuels

Interview : le matérialisme incarné en action

Postface de Jeanne Burgart-Goutal

Notes

Index

## PRÉFACE

Physicienne de formation, VANDANA SHIVA (née en 1952) est une militante écologiste et écoféministe indienne d'influence mondiale. Elle dirige la Fondation de recherche pour la science, la technologie et l'écologie, et a initié la création de l'ONG Navdanya destinée au développement de l'agriculture biologique. Elle a écrit plus de 20 livres. Elle est notamment lauréate en 1993 du prix Nobel alternatif « pour avoir placé les femmes et l'écologie au cœur du discours sur le développement moderne ».

## POSTFACE

Agrégée de philosophie et professeure de yoga, JEANNE BURGART GOUTAL mène depuis près de dix ans une recherche sur l'écoféminisme, mêlant approche théorique et vécue. Elle est l'auteure de plusieurs textes de référence sur le sujet, notamment dans *Féminismes du 21<sup>e</sup> siècle* (PUR, 2017) et dans le *Dictionnaire des féministes* (PUF, 2017) ou encore *Être écoféministe: théories et pratiques* (L'Échappée, 2020).





LES BELLES LETTRES

LA ROUE À LIVRES



ISBN : 978-2-251-45557-0

≈ 400 pages · 27 €

13,5 x 21 cm

3127 - Philosophie antique



**En librairie  
le 04/06/2024**



**NOUVELLE  
TRADUCTION**

**En bref :** Le *Contre les moralistes* constitue le troisième et dernier volet du *Contre les dogmatiques*, l'ouvrage majeur de Sextus Empiricus.

# SEXTUS EMPIRICUS

## *Contre les moralistes*

Introduction, traduction et notes de René Lefebvre

Avec ce *Par-delà le bien et le mal* sceptique s'achève l'ouvrage majeur de Sextus Empiricus *Contre les dogmatiques*. L'auteur (II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s.) y administre une thérapie de choc : les valeurs n'ont pas de réalité, la croyance morale est préjudiciable, il ne saurait exister d'art de vivre. Ainsi se trouve consommée, après celles de la logique et de la physique, la « ruine » de la morale. On s'est étonné d'une telle radicalité, qui paraît trancher avec l'habituel refus sceptique de juger. On s'est aussi demandé, avec Aristoclès de Messine, si n'était pas assurée, du même coup, la ruine morale du scepticisme lui-même : « De quelle mauvaise action n'aurait-il pas l'audace, celui qui croit qu'il n'y a vraiment rien de mauvais ou de honteux, de juste ou d'injuste ? ». Le scepticisme contemporain n'est pas à l'abri d'une accusation analogue. L'ouvrage laisse entrevoir, pourtant, la perspective d'un bonheur sceptique. S'y dessinent les contours d'une morale paradoxale qui, tout en semblant se moquer de la morale, marie conformisme de fait et anticonformisme de principe.

L'œuvre de Sextus Empiricus souffrait d'un retard de traduction en français, surprenant pour un philosophe de cette importance. Ce retard a d'abord été en partie comblé par la traduction des *Esquisses pyrrhoniennes* (Pellegrin 1997) et du *Contre les professeurs* (Pellegrin dr. 2002). Restait l'ouvrage majeur en trois volets *Contre les dogmatiques*. Les Belles lettres ont publié le *Contre les logiciens* (Lefebvre 2019), et s'apprentent à publier le *Contre les physiciens* (même traducteur), tous deux jusque-là inédits en français. Après celle de D'Jeranian 2015, on trouvera ici une nouvelle traduction du *Contre les moralistes*, accompagnée d'une introduction, d'un essai (« Éléments d'interprétation : scepticisme éphectique, dogmatisme négatif et relativisme moral »), d'une bibliographie et d'index.

Ce traité présente un intérêt intrinsèque comme principal exposé de la critique sceptique du dogmatisme moral. Il occupe par ailleurs une place importante dans les discussions récentes sur le pyrrhonisme antique pour deux raisons principales.

- 1) La polarisation croissante de ces discussions sur les rapports entre épistémologie et morale, ou encore, sur le scepticisme comme projet de vie.
- 2) Le succès durable de l'interprétation controversée défendue par Bett 1997, selon lequel le scepticisme du *Contre les moralistes* serait atypique et tiendrait du dogmatisme négatif.

Nous avons tenu compte de ce double enjeu dans l'introduction, les notes et l'essai.

### René Lefebvre

Agrégé de philosophie, René Lefebvre a enseigné l'histoire de la philosophie antique comme professeur à l'Université de Rennes. Il est chercheur associé à l'ERAC. De Sextus Empiricus, il a traduit le *Contre les logiciens* (2019) et le *Contre les physiciens* (à paraître).



LES BELLES LETTRES

Hors Collection



ISBN : 978-2-251-45556-3

≈ 700 pages · 59 €

15 x 21,5 cm

3385 - Antiquité

3127 - Philosophie antique



**En librairie**

**le 04/06/2024**



**INÉDIT**

**En bref :** Le premier ouvrage sur la naissance de la théologie philosophique dans l'Antiquité, qui pose la question du rapport critique à la religion.

# *L'Esprit critique dans l'Antiquité II*

## *La Naissance de la théologie comme science*

sous la direction d'Olivier Boulnois, Philippe Hoffmann,  
Claude Lafleur et Jean-Marc Narbonne

Après un premier volume consacré à l'essor de la pensée critique en Grèce archaïque et classique, *Critique et licence dans la Grèce antique*, ce volume 2 pose la question du rapport critique à la religion, cas particulier et, il faut bien le dire, exceptionnel, d'exercice critique de la raison consacrée au divin.

Le rapport au sacré dans le monde grec ou gréco-romain est sensiblement distinct de celui qui se développera dans les trois religions monothéistes ultérieures bien connues : judaïsme, christianisme et islam. L'idée de religion s'y révèle différente, le terme lui-même de « religion » est du reste tardif et bien sûr d'origine latine, les Grecs parlant plutôt des « choses sacrées (*ta iera*) ». Le rapport aux dieux, en Grèce ancienne, est marqué surtout par la diversité et la fluidité.

Les philosophes de l'Antiquité ont sans cesse tenté de redéfinir le rapport au divin et ils ont procédé à une critique systématique des récits religieux et des mythes. De là est née, en remplacement de la théologie des mythes, de la théologie astrale et du culte des cités, ce que l'on a appelé la théologie philosophique. Ici, le dieu devient une sorte de concept opérateur à l'intérieur d'un système de pensées doté de ses règles propres. C'est ainsi que, chemin faisant, un véritable tournant intervint au IV<sup>e</sup> siècle de notre ère, chez Jamblique notamment, avec la naissance de la théologie comme science, à savoir un nouveau modèle de théologie entièrement rationalisée et aux prétentions scientifiques absolues. Comment un tel « tournant » a-t-il pu naître ? Quels sont les rapports entre la théologie philosophique et la théologie scientifique ? Quel impact cette dernière a-t-elle eu sur la suite de la pensée occidentale ? Comment les Latins ont-ils reçu ce nouveau modèle de théologie ? Comment cette idée d'une science du divin s'est-elle volatilisée ensuite et pour quelles raisons ?

Cet ouvrage est le premier à étudier thématiquement cette révolution théologique dans l'histoire, avec des contributions de plusieurs spécialistes à la fois de l'Antiquité et du Moyen Âge.

Volume 1 :



**Olivier Boulnois** est directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études (1999, « Philosophie médiévale et Métaphysique ») et membre du Laboratoire d'études sur les monothéismes. Ses publications portent sur la philosophie médiévale et l'histoire de la métaphysique. Il est l'auteur d'environ 180 articles et 7 livres. Principales publications : *Duns Scot, la rigueur de la charité*, Paris, Cerf, 1998 ; *Être et Représentation*, Paris, Presses universitaires de France, 1999 ; *Au-delà de l'image*, Paris, Seuil, 2008 ; *Métaphysiques rebelles*, Paris, Presses universitaires de France, 2013 ; *Généalogie de la liberté*, Paris, Seuil, 2021. Il a reçu en 2008 le prix de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

**Philippe Hoffmann** est Directeur d'études émérite à l'École Pratique des Hautes Études (PSL), chaire « Théologies et mystiques de la Grèce hellénistique et de la fin de l'Antiquité », membre du Laboratoire d'études sur les monothéismes (UMR 8584, CNRS-EPHE) et membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Institut de France). Philologue et spécialiste du néoplatonisme (Proclus, Damascius, Simplicius), auteur de publications sur la philosophie de la nature et la cosmologie, l'histoire de la doctrine des catégories (Simplicius), la religiosité philosophique, l'interprétation des *Oracles chaldaïques*. Il s'est aussi intéressé à l'hellénisme en Asie Centrale (papyrus aristotélien et maximes delphiques d'Aï Khanoum, dans les CRAI, 2017/3). Il a récemment coédité (avec Andréi Timotin) *Théories et pratiques de la prière à la fin de l'Antiquité* (Turnhout, Bibliothèque de l'École des Hautes Études, « Sciences religieuses, 185 », 2020), et (avec Nicole Belayche et Francesco Massa) *Les Mystères au IIe siècle de notre ère : un tournant* (Turnhout, BEHE, « SR, 187 », 2021).

**Claude Lafleur** – professeur à la Faculté de philosophie de l'Université Laval (Québec) et membre de la Société royale du Canada (MSRC) respectivement depuis 1988 et 2020 – a principalement édité, traduit ou étudié Boèce, Abélard, Thomas d'Aquin et Guillaume d'Ockham sur les universaux, l'épistémologie et la philosophie de l'esprit, tout en étant reconnu (à partir des *Quatre Introductions à la philosophie* [Paris, Vrin-Montréal, PIEM, 1988] jusqu'à *La « Vieille Logique » des Communia version parisienne du pseudo-Robert Grosseteste* [Paris, Vrin-Québec, PUL, 2019, en collaboration avec Joanne Carrier], et, en collaboration avec René Létourneau, *La Grammaire philosophique du pseudo-Robert Grosseteste* [Paris, Vrin-Québec, PUL, 2021]) comme le spécialiste des textes didactiques des maîtres ès arts du XIIIe siècle que sont les Introductions à la philosophie et les Collections de questions en vue des examens, un corpus, d'après lui dénommé « didascalique », dont les classifications philosophiques du savoir sont naturellement à comparer aux considérations épistémologiques de l'Aquinat qui, elles, posent résolument au sommet des sciences la théologie (des théologiens).

**Jean-Marc Narbonne**, professeur de philosophie antique à l'Université Laval (Québec), est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en Antiquité Critique et Modernité Émergente (ACMÉ, 2015-2022), directeur du projet Partenariat international de recherche *Raison et Révélation : l'Héritage Critique de l'Antiquité* (CRSH, 2014-2021), et l'auteur de nombreux ouvrages, dont plus récemment, *Plotin, Œuvres complètes, Traités 30, 31, 32 et 33 (III 3, V, 8, V 5, II, 9)* (sous la direction de Lorenzo Ferroni et Jean-Marc Narbonne, Paris, Les Belles Lettres, 2021) ; *Sagesse cumulative et idéal démocratique chez Aristote* (Paris, Vrin-Québec, PUL, 2020) ; *Démocratie dans l'Antigone de Sophocle. Une relecture philosophique* (Paris, Vrin-Québec, PUL, 2020) ; *Antiquité Critique et Modernité. Essai sur le rôle de la pensée critique en Occident* (Paris, Les Belles Lettres, 2016). Il est membre de la Société royale du Canada.



LES BELLES LETTRES



L'ÂNE D'OR



ISBN : 978-2-251-45570-9

≈ 500 pages · 55 €

15 x 21,5 cm

4031 - Etudes de littérature grecque



**En librairie  
le 04/06/2024**



**INÉDIT**

**En bref :** Un panorama de la littérature chrétienne écrite en grec dans l'aire égyptienne de 325 à 451.

# *Histoire de la littérature grecque chrétienne des origines à 451, T.V*

## *Du IV<sup>e</sup> siècle au concile de Chalcédoine (451) Cyrène et l'Égypte*

Sous la direction de Sébastien Morlet

Cette *Histoire de la littérature grecque chrétienne* présente en six volumes l'ensemble des textes et des auteurs chrétiens des premiers siècles, depuis les origines (les lettres de Paul, les évangiles) jusqu'au concile de Chalcédoine (451). L'importance et l'intérêt de ces différents écrits ne sont plus guère contestés aujourd'hui, aussi bien pour connaître la naissance et l'évolution des dogmes du christianisme, dont ils sont les principaux témoins, que pour apprécier son apport spirituel ou son héritage dans la culture occidentale. L'ensemble de ces volumes, contenant à la fois de substantielles notices sur chacun des auteurs dont l'œuvre nous a été conservée et des indications bibliographiques propres à susciter des recherches plus approfondies, constitue un instrument de travail indispensable pour l'étude des Pères.

Le présent volume couvre la production littéraire composée entre le concile de Nicée (325) et celui de Chalcédoine (451) dans l'aire égyptienne, notamment autour d'Alexandrie. Second tome de la série consacré au grand siècle patristique, qui fut traversé par des débats théologiques majeurs et marqué par une diversification exceptionnelle de la littérature chrétienne, il présente des figures aussi importantes qu'Athanase, Didyme l'Aveugle, Cyrille, les chronographes égyptiens, les auteurs monastiques et spirituels (Antoine, Pachôme, Évagre) et les grands poètes que furent Synésios de Cyrène et Nonnos de Panopolis.

### **Sébastien Morlet**

Sébastien Morlet est Professeur de langue et littérature grecques (Sorbonne Université / Institut universitaire de France). Spécialiste des textes juifs et chrétiens de l'Antiquité, il a publié entre autres *Christianisme et philosophie. Les premières confrontations* (Ier-VIe s.) (Paris, 2016), *Les chrétiens et la culture. Conversion d'un concept* (Ier-VIe s.) (Paris, 2016) et *Symphonia. La concorde des textes et des doctrines dans la littérature grecque jusqu'à Origène* (Paris, 2019).



LES BELLES LETTRES



BIBLIOTHÈQUE CHINOISE



ISBN : 978-2-251-45568-6

≈ 450 pages · 35 €

12,5 x 19 cm

3437 - Antiquité

4036 - Asie



**En librairie  
le 10/05/2024**



**INÉDIT**

**En bref :** Trois textes réunis pour la première fois en France, qui attestent un moment critique de l'histoire de la pensée chinoise, au temps des Royaumes combattants.

# *Écrits de trois dialecticiens de la Chine de l'époque des Royaumes combattants*

## *Deng Xizi, Yin Wenzhi, Gongsun Longzi*

Textes réunis et traduits par Monique Casadebaig  
Édition bilingue

De l' « École des noms » (*mingjia*) (cercles de pensée philosophique chinois datant de la période des Royaumes combattants), il ne nous reste que le *Deng Xizi*, le *Yin Wenzhi* et le *Gongsun Longzi*, dont les auteurs supposés tombaient dans la catégorie assez floue des « *bianzhe* 辯者 », le plus souvent traduit par le terme contestable de « sophistes ».

On ne saurait amalgamer ainsi deux personnages dont le *Deng Xizi* distingue explicitement les pratiques. Le « petit dialecticien » n'est qu'un beau parleur sans foi ni loi, tandis que le « grand dialecticien » est celui qui sait comprendre les êtres par-delà les apparences. Il use des noms en toute rectitude pour attribuer les titres selon les compétences réelles, et sa mission est de mettre les hommes d'accord par la médiation de lois clairement formulées dont tous respectent l'impartialité. Lui seul mérite d'être dit prince éclairé. En posant la rectitude des noms comme condition première de l'efficacité des lois, Deng Xi en fait une technique de gouvernement dépassant la seule exigence morale.

Les conclusions du *Yin Wenzhi* sont assez proches. Mais il y ajoute une dimension psychologique et humaine. Chacun doit apprendre à discerner des catégories de noms selon qu'ils dénotent objectivement une réalité, ou plutôt les qualités dont elle l'affecte, ou encore les propensions à la louange ou au blâme qu'elles suscitent en lui. Le prince éclairé, par le respect de ces distinctions dans la répartition des récompenses et des châtements, se doit de garantir l'impartialité de ses lois et de rétablir la consonance, perdue pour l'heure, entre l'ordre social et l'ordre naturel.

Enfin, sous le patronage de Yin Wen, le *Gongsun Longzi* peut se comprendre comme visant à l'accomplissement définitif du projet de l'École des noms, mais dans une forme originale et très étrangère aux styles d'argumentation reçus à son époque. C'est en effet par le recours méthodique aux paradoxes, typique de son expression, qu'il s'efforce de faire reconnaître, au-delà même de toute la diversité des noms, toute la profondeur de la pensée de la désignation qu'ils expriment. Dans une suite de six traités d'un abord déroutant, il tâche de faire admettre qu'aucun discours ne peut faire l'économie de cette pensée, dès lors qu'il tend véritablement à saisir la forme et la constance de réalités dont il n'y a pourtant d'appréhension que dans leur incessant devenir.

### **Monique Casadebaig**

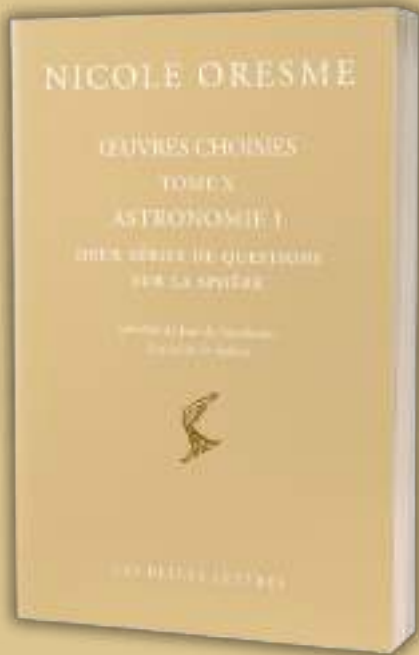
Monique Casadebaig, professeur agrégée de philosophie, a longtemps enseigné en classe préparatoire. Après sa thèse « Gongsun Long : des noms à la désignation, la pensée du langage en Chine à l'époque des Royaumes combattants », soutenue à l'Inalco en 2020, à laquelle a été décerné le prix de la Chancellerie, elle a continué de s'appliquer plus spécialement à l'étude des débuts de la logique en Chine surtout chez les néo mohistes et les dialecticiens de l'École des noms.



LES BELLES LETTRES



BIBLIOTHÉQUE SCOLASTIQUE



ISBN : 978-2-251-45555-6

≈ 500 pages · 65 €

12,5 x 19 cm

3128 - Philosophie médiévale

(scolastique)

3066 - Astronomie



**En librairie  
le 04/06/2024**



**INÉDIT**

**En bref :** Le premier volume des textes cosmologiques d'Oresme, autour du traité sur la sphère de Jean de Sacrobosco.

**NICOLE ORESME**

*Œuvres choisies*

*Tome X : Astronomie 1*

*Deux séries de questions sur la sphère*

précédées de Jean de Sacrobosco,  
*Traité de la Sphère*

introduction, édition et traduction  
par Alain Boureau

Les deux séries de questions du présent volume, premier d'une suite des textes cosmologiques d'Oresme, discutent le bref traité *De spera mundi* de Jean de Sacrobosco, ce qui semble bien convenir à l'enseignement d'un tout jeune et tout frais maître es arts.

Rédigé vers 1230, le traité de Sacrobosco constituait le manuel de cosmographie et d'astronomie le plus diffusé dans les universités jusqu'à la révolution copernicienne (et même au-delà). Il est souvent mentionné dans différents statuts universitaires comme texte imposé aux Facultés des Arts. Rappelons que l'astronomie constituait l'une des quatre disciplines du *quadrivium*, l'enseignement scientifique dans les Facultés des Arts.

L'entreprise d'Oresme était novatrice : en effet, nous ne connaissons pas de questions sur la Sphère antérieures à celles d'Oresme, alors que les commentaires littéraires abondaient à partir des années 1240. Formellement, Oresme respectait, certes, les opinions de Sacrobosco. Cependant, sur le fond, l'auteur réintroduisait dans la cosmologie astronomique la pensée d'Aristote et la philosophie naturelle, en recourant au *De celo* du Philosophe, curieusement ignoré de Sacrobosco, et en usant très fréquemment du commentaire d'Averroès sur le *De celo*.

Un des grands intérêts de ces textes réside précisément dans l'observation d'une pensée en construction. Ces premiers essais permettent de saisir l'intensité d'un dialogue presque toujours implicite avec la pensée de Jean Buridan, de façon plus ample qu'on ne le pensait. Et surtout, on a souvent l'impression de repérer un « kit » dépareillé de notions nouvelles, antérieur à leur montage en système. Oresme avait conscience de cet état inchoatif et incertain : la locution *pro nunc* (« pour l'instant ») introduisait fréquemment ses conclusions ; les sinuosités des raisonnements en témoignaient aussi. Des intuitions s'esquissaient, discutées, laissées de côté ou bien reprises ultérieurement. Il en va ainsi de sa fascination pour une théorie des proportions, pour une critique de l'astrologie et pour la physique géométrique.

La première série, totalement inédite, a été éditée ici d'après l'unique manuscrit connu (ms. Erfurt, Dep. Erf. CA 4° 299), qui serait le seul texte autographe d'Oresme. La seconde série avait été éditée et commentée en 1966 dans une thèse de Garrett Droppers qui présentait de sérieux défauts éditoriaux et notamment de nombreuses erreurs de lecture et fautes de frappe. Nous en avons donc refait l'édition en effectuant l'établissement du texte à partir des quatre manuscrits existants.



LES BELLES LETTRES



SAGESSES MÉDIÉVALES



ISBN : 978-2-251-45574-7

700 pages · 55 €

13,5 x 21 cm

3438 - Moyen Age



**En librairie  
le 04/06/2024**



**PREMIÈRE  
TRADUCTION  
INTÉGRALE EN  
FRANÇAIS**

**En bref :** Dans cet ouvrage, où il est question d'explorer conceptuellement l'Univers corporel à partir de la lettre d'Aristote, Thomas livre un témoignage très singulier de son propre style de pensée.

**THOMAS D'AQUIN**

## *Commentaire du Traité Du ciel et du monde d'Aristote*

Traduction de Barbara Ferré, avec le concours  
d'Emmanuel Brochier

Introduction et notes d'Emmanuel Brochier

Le *Commentaire du Traité Du ciel et du monde d'Aristote* rédigé par Thomas d'Aquin aux alentours de 1272-1273 est une énigme. Pourquoi le théologien, qui est alors au faite de sa carrière, entreprend-il le commentaire littéral d'un texte sur la nature qui, manifestement, n'était pas destiné aux étudiants en théologie ? Avait-il, comme Albert le Grand, le projet de « rendre Aristote intelligible aux Latins » ? Cherchait-il à préciser ce qu'on peut appeler à la suite de Wilfrid Sellars « l'image manifeste de l'homme-dans-le monde » ? Ou était-il en train d'accorder la vision aristotélicienne d'un Univers clos et éternel avec le Ciel de la Foi chrétienne ? Dans cet ouvrage, où il est question d'explorer conceptuellement l'Univers corporel à partir de la lettre d'Aristote, Thomas livre un témoignage très singulier de son propre style de pensée. À ce titre, le texte présente un intérêt à la fois historique et philosophique. Parce qu'il aborde la question de la nature et la place des mathématiques dans son traitement, ce commentaire thomasiens est aussi une source d'information intéressante pour l'histoire des sciences.

La présente traduction fait le choix de la précision et ce, à juste titre, laissant ainsi au texte thomasiens le style caractéristique d'un commentaire à haute voix écrit sous la dictée.

### **Barbara Ferré**

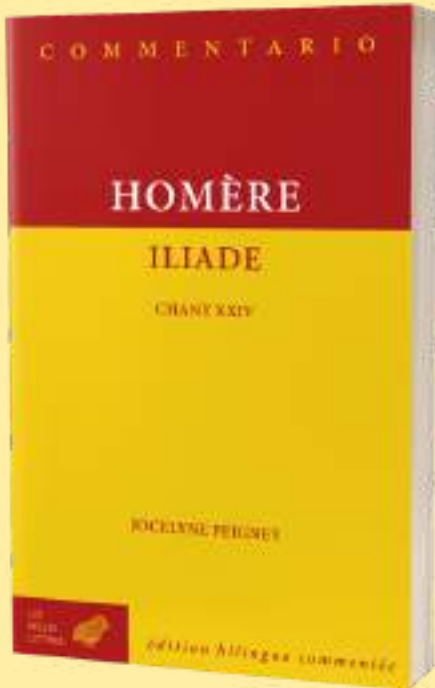
Barbara Ferré, agrégée de Lettres Classiques, maître de conférences à l'IPC (Facultés libres de philosophie et de psychologie, Paris), membre titulaire de l'ER IPC (RNSR : 201624341T). Elle travaille actuellement sur la traduction de la *Physica* d'Albert le Grand.

### **Emmanuel Brochier**

Emmanuel Brochier, maître de conférences en philosophie, doyen de l'IPC (Facultés libres de philosophie et de psychologie, Paris) et directeur de l'ER IPC (RNSR : 201624341T). Il poursuit ses travaux sur la réception de la *Physique* d'Aristote au XIII<sup>e</sup> siècle.



LES BELLES LETTRES  
COMMENTARIO



ISBN : 978-2-251-45561-7

≈ 200 pages · 25 €

13,5 x 21,5 cm

3437 - Antiquité



**En librairie  
le 04/06/2024**



**INÉDIT**

**En bref :** Le commentaire du chant de l'*Illiade* consacré aux funérailles accordées à Hector par Achille, épisode symbolique du traitement du corps de l'ennemi vaincu, et alternative à la colère héroïque et à la vengeance privée.

**HOMÈRE**

*Illiade, chant XXIV*

Texte établi par Paul Mazon, avec la collaboration  
de Pierre Chantraine, Paul Collart et René Langumier  
Introduction, traduction et commentaire de Jocelyne Peigney

Après les jeux funèbres en l'honneur de Patrocle, tué par Hector, le fils de Priam, le chant XXIV de l'*Illiade* s'ouvre sur les mauvais traitements infligés par Achille au corps d'Hector, qu'il a tué devant Troie, corps qu'il avait brutalement refusé de rendre (chant XXII). Zeus tranche le débat qui s'est élevé chez les Olympiens – c'est l'une des clés de la fin du poème : Hector n'est pas dérobé à Achille, Thétis va dire à son fils l'indignation des dieux ; celui-ci accepte de rendre le mort contre rançon. Visité par Iris, Priam part seul avec un vieux héraut au camp des Grecs, chez Achille, racheter Hector. Le voyage du vieux roi, guidé par Hermès, est voyage périlleux, catabase et exploit guerrier. Après un long dialogue, qui mêle les points de vue, entre Priam et Hermès, apparu sous l'aspect d'un jeune compagnon d'Achille, vient la rencontre de Priam et d'Achille, qui isole poétiquement les personnages de la guerre. Le vieux père supplie Achille en évoquant Pélée, les deux hommes se rejoignent dans la douleur. Achille agréé la rançon, rend le mort que les dieux avaient protégé de toute atteinte, traite Priam en hôte, offre une trêve pour les funérailles à Troie. La rencontre, célèbre pour l'émotion qu'elle suscite, vaut aussi par sa composition, par le jeu des relations établies, par la conjuration de la colère héroïque. Ce sont enfin le retour à Troie, la douleur collective, les chants funèbres d'Andromaque, d'Hécube et d'Hélène, célébrant Hector, et les funérailles.

**Paul Mazon** était helléniste, spécialiste de poésie grecque, membre de l'Institut ; il a traduit dans la CUF les textes d'Homère, d'Hésiode, d'Eschyle ou de Sophocle.

**Pierre Chantraine** était helléniste, linguiste et dialectologue, membre de l'Institut ; il est l'auteur du *Dictionnaire étymologique de la langue grecque* (Paris, Klincksieck, 1968-1980 ; nouvelle édition, 2009).

**Paul Collart** était helléniste et papyrologue, membre de l'Institut.

**René Langumier**, helléniste.

**Jocelyne Peigney**, professeur de langue et littérature grecques honoraire à l'université de Tours, est l'auteur de plusieurs publications sur la vision ancienne du corps et les poèmes homériques ; elle a dirigé le recueil *Amis et ennemis en Grèce ancienne*, Bordeaux, Ausonius Éd., Paris, diff. De Boccard, 2011 (*Scripta Antiqua* 34).



Luigi Manfrin

## *Fausto Romitelli – Professor Bad Trip*



**Edité et traduit par Laurent Feneyrou avec la collaboration de Martin Kaltenecker**

**Contrechamps Poche**

**Genève, juin 2024**

**Format : 11 × 18 cm**

**248 pages**

**15 euros/frs**

**ISBN : 978-2-940068-72-2**

**Professor Bad Trip** est une œuvre iconique de la musique récente. Ce triptyque composé entre 1998 et 2000 fait appel à un petit ensemble dans lequel se font entendre une guitare électrique avec ses effets de saturation, un sifflet utilisé par les Beatles et par Freddy Mercury, et un harmonica. Ces instruments inhabituels dans les formations de musique contemporaine témoignent de l'intérêt de Fausto Romitelli pour les hybridations entre musique savante et musique rock. Il n'est donc pas étonnant que le compositeur italien emprunte à la sphère populaire l'idée de transe et celle d'états de conscience altérés. En l'occurrence, dans *Professor Bad Trip*, il travaille sur les phénomènes de perception induits par la prise de substances hallucinogènes, tels que ceux décrits par Michaux sous l'effet de la mescaline, et s'inspire d'un imaginaire psychédélique.

Chez Romitelli, la recherche d'une musique âpre, puissante et directe vise à l'expression d'une violence cachée et se manifeste par une dérive chaotique du matériau comme principe formel. Élève de Donatoni, attiré à ses débuts par la musique de Ligeti et celle des musiciens spectraux, Romitelli a cherché tout au long de sa trajectoire à concilier cette matière sonore éruptive avec un véritable travail d'écriture, et il s'est appuyé pour cela sur l'appareillage électro-acoustique, notamment celui de l'IRCAM.

Luigi Manfrin retrace dans ce livre l'itinéraire du compositeur, son souci d'un style ouvert à des musiques autres, son travail avec les outils informatiques et ses réflexions sur les théories linguistiques comme la phonologie, mais aussi son intérêt pour les démarches artistiques de personnalités telles que Henri Michaux ou Francis Bacon, avant d'aborder plus concrètement *Professor Bad Trip*, dont il offre une analyse détaillée. C'est le premier ouvrage en français consacré à Fausto Romitelli, compositeur né en 1963 et mort prématurément en 2004, suite à une longue maladie.

La traduction du texte original en italien est assurée par Laurent Feneyrou avec la collaboration de Martin Kaltenecker.

Revue de création et d'essai  
**L'ÉTRANGÈRE N° 60**



Revue « **L'Étrangère** » (s.l.d. Pierre-Yves Soucy) Avec l'aide du Fonds des Lettres

Illustration de **Valentina Perazzini**

Ce numéro anniversaire permet de faire le point sur la création poétique et la réflexion qui l'accompagne en invitant quelques fidèles de la revue qui existe depuis plus de vingt ans déjà.

Mise en place en librairie (France) : 10 mai 2024

176 pages, 1 illustration noir et blanc

14 x 22 cm, broché, texte français

ISBN 978-2-87317-629-7

€ 24,00



9 782873 176297

Ni bilan, ni état des lieux mais volonté de signaler ce qui nous retient dans la création poétique voire dans la création tout court, dès lors que les soixante numéros réalisés depuis plus de vingt ans auront mobilisé près de trois cent auteurs et autrices afin d'approcher les enjeux les plus significatifs dans le domaine littéraire et artistique de l'époque. Ce volume a invité les personnes qui furent immédiatement impliquées et qui auront accompagné au plus près cette expérience éditoriale, comme pour rappeler combien une revue, dont on sait la fragilité – et dans bien des cas le caractère éphémère –, peut relever le défi du temps qui passe et, par la même occasion, ouvrir des domaines de la création à jamais inédits. Ce volume signale autant de directions de pensée et de création qu'il y a d'auteurs. Et pourtant les convergences, aussi bien au niveau des expériences cumulées que de la manière de les penser, de les traduire, de les porter à l'expression, retiennent toute notre attention puisque ce qui est saisi concerne la vie captée dans ce qu'elle peut avoir d'essentiel.

Contributions de **Pierre-Yves Soucy, Michel Collot, Olivier Schefer, François Lallier, Victor Martinez, Alexis Audren, François Rannou, Daniel Vander Gucht, Elke de Rijcke, Christophe Van Rossom.**

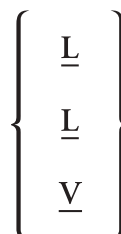
**DIFFUSION & DISTRIBUTION :**

LES BELLES LETTRES (FRANCE/SUISSE) > rue du Général Leclerc 25, F-94270 Le Kremlin-Bicêtre  
Tél : + 33 1 45 15 19 70/90 - Fax : + 33 1 45 15 19 80/99 - e-mail : [courrier@lesbelleslettres.com](mailto:courrier@lesbelleslettres.com)

EXHIBITIONS INTERNATIONAL (EUROPE) > Warotstraat 50, B-3020 Herent  
Tél : + 32 16 29 69 00 - Fax : + 32 16 29 61 29 - e-mail : [orders@exhibitionsinternational.be](mailto:orders@exhibitionsinternational.be)

LA LETTRE VOLÉE > 146 avenue Coghen, B-1180 Bruxelles  
Tél/Fax : + 32 2 512 02 88 - e-mail : [lettre.volee@skynet.be](mailto:lettre.volee@skynet.be) - [www.lettrevolee.com](http://www.lettrevolee.com)

Avec le soutien de la  
**FÉDÉRATION**  
WALLONIE-BRUXELLES



Pierre Malengreau

## LA MÉTAPHORE TRANSPERCÉE : HÉLION, PONGE, LACAN



Collection « **Palimpsestes** »

À l'occasion de la grande rétrospective de Jean Héliion au musée d'Art moderne de la Ville de Paris du 22 mars au 18 août 2024, ne pas manquer de lire son œuvre à la lumière de Ponge et de Lacan.

Mise en place (France) : 10 mai 2024

128 pages, 14 reproductions couleur de Jean Héliion

12 x 18 cm

Broché, texte français

ISBN 978-2-87317-637-2

€ 19,00



9 782873 176372

Il y a dans la parole analysante une forme d'inertie et de polarisation qui se répète et que l'expérience d'une psychanalyse rend incandescente. Il est alors légitime de se demander s'il est possible d'y introduire du nouveau. La référence que Lacan fait à Francis Ponge éclaire ce que serait un nouvel usage des mots, un usage qui permettrait de rejoindre de temps en temps ce qu'il y a de réel, d'insensé et d'ininterprétable dans toute parole. Ponge, dans un texte qui s'intitule « Héliion », aborde cette question en faisant entrer son lecteur dans l'atelier du peintre Jean Héliion. Tout est fait dans ce texte pour suggérer une œuvre dont le mode d'engendrement passe par une mise en cause permanente de la figuration. Ponge ne décrit pas les tableaux d'Héliion, il les écrit. Il fait passer dans la langue l'indécidable qui les habite. Il introduit dans le sens que nous leur donnons un « je-ne-sais-pas-quoi » qui le transperce.

**Pierre Malengreau**, psychanalyste à Bruxelles, est membre de l'École de la Cause Freudienne et de l'Association Mondiale de Psychanalyse. Il est l'auteur notamment de *L'Interprétation à l'œuvre. Lire Lacan avec Ponge* (La lettre volée, 2017), de *La práctica psicoanalítica y su orientación* (Gredos, 2013) et co-auteur de *Ce qui est opérant dans la cure* (Erès, Prix Œdipe 2008).

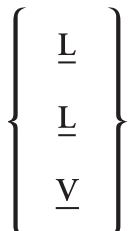
### DIFFUSION & DISTRIBUTION :

LES BELLES LETTRES (FRANCE/SUISSE) > rue du Général Leclerc 25, F-94270 Le Kremlin-Bicêtre  
Tél : + 33 1 45 15 19 70/90 - Fax : + 33 1 45 15 19 80/99 - e-mail : courrier@lesbelleslettres.com

EXHIBITIONS INTERNATIONAL (EUROPE) > Warotstraat 50, B-3020 Herent  
Tél : + 32 16 29 69 00 - Fax : + 32 16 29 61 29 - e-mail : orders@exhibitionsinternational.be

LA LETTRE VOLÉE > 146 avenue Coghén, B-1180 Bruxelles  
Tél/Fax : + 32 2 512 02 88 - e-mail : lettre.volee@skynet.be - www.lettrevolee.com

Avec le soutien de la  
FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES



Éditions Kimé  
Office 1, juin 2024

**Tumultes n° 62**

**Droit et philosophie**

Sous la direction de Serpil Tunç Utebay

ISBN 978-2-38072-143-0

224 p., 14,5 x 21 cm, 20 euros



Ces vingt dernières années voient en France la transformation de la théorie du droit dans sa force normative, mais aussi dans ses lieux de création, ses sources, ses usages et sa finalité. On parle ainsi de *décriture du droit*, de *droit souple*, de *non-droit*, d'*infra-droit*, de *flux normatifs*, de *théorie relationniste du droit*, de *droit potentiel*. Ces diverses manifestations et leur réception dans ce nouveau mouvement de la théorie du droit sont dans ce numéro examinées d'un point de vue philosophique à partir de l'analyse des pratiques et des lectures de juristes qui s'inscrivent dans le courant des *Critical legal studies* (CLS), nées aux États-Unis. Les perspectives critiques et alternatives proposées mettent en lumière leurs sources philosophiques : Jacques Derrida, mais aussi d'autres contributeurs à la *French theory*. On y trouvera des contributions de juristes français mais également québécois, turcs et brésiliens.

### **Sommaire :**

Entretien avec Duncan Kennedy : La réception de Derrida dans les *Critical Legal Studies*.

Martine Leibovici : Du droit à la loi.

Emmanuel Picavet : Construction et déconstruction politique du sens : un défi pour l'encadrement normatif.

Guistino De Michele : La dimension économique du rapport entre droit et justice chez Derrida.

Emmanuel Jeuland : La déclaration diverselle des liens-récits.

Nicolas Émeric : Flux normatifs. Construction d'un nouveau concept « perceptuel » pour une théorie du droit déformalisée, immersive et holistique.

Mathieu Doat : Autour de la *French Theory*. Lectures schizophréniques de la décision publique.

Sébastien Pimont et Vincent Forray : Décriture du droit.

Lionel Zevounou : L'exercice de la déconstruction dans le traitement de cas juridiques.

Benjamin Moron-Puech : Penser le droit international des droits humains avec Derrida. L'affaire du sexe neutre.

Mark Antaki : Catégoriser et accuser : lorsque le droit rencontre la philosophie.

Kasım Akbaş et Ertuğrul Uzun : Réflexions sur la possibilité d'une théorie critique du droit.

Gabriel Rezende : Dialoguer avec Derrida à partir de cas brésiliens et latino-américains.

Éditions Kimé  
Office 1, juin 2024

**Bulletin d'histoire et d'épistémologie des sciences de la vie 31/1**

ISBN 978-2-38072-142-3

128 p., 14,5 x 21 cm, 16 euros



Le Bulletin d'histoire et d'épistémologie des sciences de la vie 2024/1 (vol. 31) qui sera proposé par la Société d'histoire et d'épistémologie des sciences de la vie sera un numéro *Varia* composé de 5 articles consacrés à l'histoire et l'épistémologie des sciences de la vie.

Nous explorerons au sein des deux premiers articles de spécialistes italiens, l'œuvre de Antonio Vallisneri (1661-1730). Le premier article intitulé *Vallisneri et ses amis. Les mécanistes aux 'laboratoires de la vie'* (Maria Teresa Monti) nous présentera la théorie de la préexistence oviste, à savoir la théorie de la génération la plus cohérente avec l'orthodoxie mécaniste. Puis le second article consacré à ce savant portera sur *La question du « cerveau de bœuf que l'on croit pétrifié* (Fiorella Lopiccoli). Nous nous intéresserons également, dans une perspective de l'histoire des sciences de la vie au Xxe siècle à l'œuvre de *Boris Ephrussi (1901-1979) Formation universitaire, embryogenèse chez l'oursin et autres travaux (1918-1928)* (Pierre Louis Blaiseau). Boris Ephrussi est connu pour ses découvertes en génétique à partir de 1935 et pour avoir été, après la seconde guerre mondiale, celui qui a le plus contribué au développement de cette discipline en France. Puis nous aurons le plaisir de découvrir un texte sur *Circulations et transfusions dans le rapport technoscientifique aux êtres vivants ; Une étude des premières xénotransfusions (1667-1668)* (Paul Lazzarotto). Cet article se propose d'étudier contexte particulier des premières xénotransfusions réalisées par Jean-Baptiste Denis en 1667-1668. Enfin dans le cadre d'une perspective davantage épistémologique, nous parlerons de *l'Expansion et effondrement des systèmes : une discussion du concept d'homéostasie* (Hugues Petitjean, Serge Finck, Patrick Schmoll).

**Éditions Kimé**  
**Office 2, mai 2024**

**Les cosmologies brisées**  
**Essai sur l'écologie cosmopolitique**

Valentin Husson

ISBN 978-2-38072-145-4

200 p., 14,5 x 21 cm, 21 euros



Chez les Grecs, le monde fut pensé comme kosmos ; chez les Latins, comme une nature soumise à des lois ; chez les Médiévaux, comme un orbe crucigère ; chez les Modernes, comme une harmonie. A chacune de ces représentations du monde correspondait une hégémonie politique : la démocratie, la République, la Monarchie, l'Etat libéral. Aujourd'hui, ces cosmologies sont brisées ; leurs politiques aussi. Il nous revient de penser le monde à nouveaux frais depuis son anarchie.

Comment concevoir celui-ci à l'heure de la mondialisation de l'immonde, de la postvérité et de l'injustice climatique ? C'est à cette question que Valentin Husson tente de répondre dans cet essai érudit et passionnant, en soutenant que l'écologie est ce qui a pour charge de restituer à chaque vivant sa place pour préserver l'harmonie du monde. Chaosmondial, réponse cosmopolitique. La beauté, la vérité et la justice ne sont pas des concepts métaphysiques, mais écologiques. Ce livre se propose de donner sens à la mystérieuse phrase de Dostoïevski : « la beauté sauvera le monde ».

Valentin Husson est philosophe, professeur, et enseigne à l'Université de Strasbourg. Il est l'auteur de nombreux articles et livres sur l'écologie et l'alimentation. Il a notamment publié en 2021 chez Diaphanes, *L'Écologique de l'Histoire* (préface de Jean-Luc Nancy). Et, en 2023, aux PUF, *L'Art des vivres. Une philosophie du goût* (« Perspectives critiques »).

## TABLE DES MATIÈRES

### INTRODUCTION

L'élégance du monde et de l'univers

Un monde plus harmonieux : trouver sa place, justement

La restitution d'indéconstructibles : vérité, beauté, justice

Révolution astronomique et révolution cosmétique

Une essence cosmologique de la politique ?

L'argument

### Chapitre I : les hégémonies cosmologico-politiques

L'hégémonie grecque du kosmos et de la démocratie

L'hégémonie latine : la loi impériale de la nature et de l'Empire

L'hégémonie médiévale : l'orbe et la monarchie de droit divin

L'hégémonie moderne : l'État libéral comme harmonie cosmique des individualités

Hégémonies contemporaines : populisme naturaliste, multiculturalisme perspectiviste

### Chapitre II : Cosmético-politismes : Platon, Leibniz, Kant

Platon : l'invention de la cosmétique

Leibniz : théologiciel et harmonie cosmologico-politique

Kant : aporie cosmologique, réponse cosmopolitique

### Chapitre III : l'harmonie du monde

Les philosophes de l'avenir : le médecin, l'artiste, le juriste

Soigner, en vérité, la vie : utilitarisme et principe de précaution

La beauté et le beau : du monde comme art créateur sans Créateur

Rendre justice : arranger le monde en redonnant sa place aux vivants

### CONCLUSION



Éditions Kimé  
Office 2, mai 2024

**Palingenesia**  
**Une poétique de l'éternel retour**  
Guillaume Dreidemie  
ISBN 978-2-38072-139-9  
116 p., 14,5 x 21 cm, 15 euros



Cet ouvrage entend proposer un cheminement au cœur du thème de *l'éternel retour*, en littérature et en philosophie. A partir d'une lecture de la *Peau de chagrin* de Balzac, où le personnage principal Raphaël Valentin se trouve invité à un banquet « dionysiaque », nous choisissons de convier les lecteurs et lectrices à ce cortège « où pas un des membres n'est ivre », comme l'écrivait Hegel dans la préface de sa *Phénoménologie de l'esprit*.

Nous commençons par interroger les fondements présocratiques et stoïciens de l'éternel retour, puis ses prolongements romantiques qui invitent à questionner l'hypothèse d'un *réenchantement du monde*.

La thématization nietzschéenne de l'éternel retour est alors réenvisagée à partir de la présence de Don Quichotte dans la *Généalogie de la morale*, en dialogue avec d'autres approches comme celles de Khalil Gibran et d'Hermann Hesse. L'éternel retour est envisagé comme une pensée *héroïque*, au sens de Nietzsche, contre toute forme d'*aliénation*, au sens que Artaud prêtera à ce terme.

L'objectif de ce livre est d'offrir une poétique de l'éternel retour, qui vise à se préserver de toute logique seulement décadentiste, et déployer ainsi une pensée véritablement *ardente*, que nous retrouverons à la fin de cet ouvrage à travers l'étude de quelques aspects de la poésie d'Anna de Noailles.

Guillaume Dreidemie, né en 1993. Professeur de philosophie, adjoint du Campus Lyon Saint Irénée, conférencier au Musée des Beaux-Arts de Lyon et à l'Université Pour Tous. Membre fondateur de la revue de poésie *L'écharde*. Ses recherches universitaires portent sur les concepts d'*irrationnel* et de *barbarie* dans les philosophies de Nietzsche et de Hegel. Ouvrages publiés : *Le Matin des pierres* (La Rumeur libre, 2023); *Ardeurs de l'idéalisme* (Cosmogone, 2023, co-dirigé avec François Danzé) ; *Penser le monde, de Kant à aujourd'hui* (Kimé, 2023, co-dirigé avec Pamela Krause).

## **TABLE DES MATIERES**

- Préface
- Prologue : Sous l'égide de Balzac
- Chapitre 1 : Stoïciens et romantiques, l'âme en feu
- Chapitre 2 : Nerval et le retour des dieux
- Chapitre 3 : Poétique de l'éternel retour, Khalil Gibran et Hermann Hesse
- Chapitre 4 : Le don de l'absolu, entre ardeur et recueillement
- Chapitre 5 : Don Quichotte chez Nietzsche
- Chapitre 6 : Héroïsme et aliénation
- Chapitre 7 : Eternel retour de Laforgue
- Chapitre 8 : L'ardeur de la Bacchante

**Éditions Kimé**  
**Office 1, mai 2024**

**Philosophia scientiae 28/1**

**Varia**

ISBN 978-2-38072-140-9

224 p., 14,5 x 21 cm, 24 euros



Alexandre Métraux & Françoise Willmann

Préface à la traduction de Helmholtz : « Du rapport des sciences de la nature à l'ensemble des sciences »

Hermann von Helmholtz

Du rapport des sciences de la nature à l'ensemble de la science

Guillemette Leblanc

Quelle méthode pour la linguistique ? Cassirer et la naissance du structuralisme. Présentation de la traduction de Ernst Cassirer, "Le structuralisme dans la linguistique moderne"

Ernst Cassirer

Le structuralisme dans la linguistique moderne

[auteur]

Préface à la traduction de "Nietzsche philosophe" de Hans Vaihinger

Hans Vaihinger (traduction par Christophe Bouriau)

Nietzsche philosophe

Youri Cabot

La théorie poppérienne de la confirmation scientifique

Gerhard Heinzmann

Beth, Evert Willem (1908-1964)

**Éditions Kimé**  
**Office 1, juin 2024**

**Philosophia scientiae 28/2**

**L'originalité**

ISBN 978-2-38072-141-6

224 p., 14,5 x 21 cm, 24 euros



**Relire Milgram aujourd'hui : quelles leçons tirer de l'expérimentation de Milgram aujourd'hui ?**  
**Co-dirigé par Raphaël Küstler, Pascal Ludwig et Anna Zielinska**

Depuis la publication de "Behavioral studies of obedience" en 1963, puis de "Obedience to Authority" en 1974, l'expérience menée par Stanley Milgram à Yale au début des années 1960 a suscité de nombreux et vifs débats. L'ouverture de ses archives par l'Université de Yale (Blass 2002), la réplification partielle de l'expérience (Burger 2009), les interviews d'anciens "cobayes" ou collaborateurs (Perry 2012), ainsi que le contexte plus général de la crise de la répliquabilité en psychologie expérimentale (Ritchie 2020) ont déclenché une relance de ces débats.

Sur la base de ces nouvelles données, plusieurs aspects des expériences de Milgram ont été réexaminés : leur protocole expérimental, qui ne correspond pas exactement au récit qu'en a fait Milgram (Gibson 2019) ; la décision de ne pas inclure dans l'interprétation les entretiens au cours desquels les sujets affirmaient ne pas avoir été dupés par le dispositif destiné à les tromper (Perry, Brannigan & alii 2018) ; les leçons à tirer des comportements observés (Burger, Girgis & Manning 2011 ; Reicher, Haslam & Smith 2012) ; l'utilité de ces résultats pour expliquer le comportement des auteurs ordinaires lors des génocides, et en particulier de la Shoah (Russell & Gregory 2015 ; Roth 2022) ; la légitimité morale du dispositif lui-même (Perry 2012). Par ailleurs, toutes ces recherches convergent vers la question de savoir si la crise de la reproductibilité affecte les expériences sur l'autorité et, si oui, dans quelle mesure. Comme le montre la prudence avec laquelle Stuart Ritchie (2020) traite le cas Milgram dans sa revue de la crise de la reproductibilité, cette question reste ouverte.

Il n'en demeure pas moins que les débats autour de l'un des travaux fondateurs et paradigmatiques de la psychologie sociale expérimentale finissent par remettre en cause la valeur même de cette discipline ou, du moins, la direction qu'elle devrait prendre. Augustine Brannigan va jusqu'à appeler à la " fin de la psychologie sociale expérimentale " (Brannigan, 2017, p. 141) à cet égard. Enfin, tant Milgram que les psychologues et philosophes qui se sont inscrits dans son sillage ont interprété l'étonnement que ses résultats ont suscité comme le symptôme de l'adhésion à une anthropologie erronée. Le programme de recherche situationniste visait donc à comprendre ce qu'est cette erreur, d'où elle vient et comment la rectifier (Ross & Nisbett 1991 ; Doris 2005 ; Sabini & Silver 2005 ; Roth 2022). La remise en cause ultérieure des résultats de Milgram remet donc également en question la valeur de ce programme philosophique.

Les expériences d'autorité reposaient sur des présupposés épistémologiques et ontologiques qui conditionnaient leur conception et leur interprétation, et qui ont jusqu'à présent rarement été mis en évidence et directement discutés. Par exemple, en désignant sa tâche comme une " expérience sur l'autorité ", Milgram présupposait l'existence d'un concept d'autorité qui s'appliquerait à l'expérience en question, mais au sujet duquel il restait confus, car il était théoriquement éclectique, s'appuyant aussi bien sur Hannah Arendt que sur la cybernétique (Milgram 1974). Stephen Gibson (2019) a donc cherché un concept qui puisse décrire adéquatement ce qui se passait réellement lors de l'expérience et a suggéré que le concept foucauldien de pouvoir était plus adapté que le concept d'autorité.

Pour prendre un autre exemple, le but explicite de Milgram n'était pas seulement de reproduire en laboratoire un rapport de subordination ordinaire, mais de simuler la structure administrative et sociale qui a rendu possible la mise en œuvre de l'extermination des Juifs d'Europe (Milgram 1963 ; Milgram 1974 ; Blass 2002). Contre le préjugé selon lequel les événements historiques sont des singularités non répétables, il a ainsi

présupposé la possibilité de résoudre expérimentalement certains des problèmes explicatifs qui taraudent les historiens.

Afin de contribuer de manière productive aux débats actuels sur la valeur des expériences de Milgram, et plus généralement de la psychologie sociale, il est nécessaire d'identifier les présupposés, les conséquences théoriques et les justifications de ces expériences : une tâche philosophique en soi, dans laquelle ce numéro thématique nous invite à nous engager.

Ce numéro a trois objectifs principaux :

1. Reconstruire les conceptions philosophiques qui sous-tendent les expériences sur l'autorité ainsi que leurs présupposés méthodologiques.
2. Discuter ces présupposés, que ce soit pour les défendre ou pour les contester, à partir de multiples perspectives.
3. Le dernier objectif du numéro est de discuter quelles leçons philosophiques en philosophie morale (Jouan 2012), en éthique ou en méta-éthique (Lemaire, Desmond & Turmel 2019) peuvent et doivent être tirées de ces travaux, ou de ceux de la psychologie expérimentale en général, en tenant compte des défis récents.

Contenu du numéro :

- Nestar Russell & Raphaël Künstler — “Stanley Milgram’s Obedience Studies: a Critical Review of the Most Predominant Explanatory Accounts”
- Pascal Ludwig “Pourquoi les perpétrateurs obéissent-ils ? »
- John Doris, « True Believers. The Incredulity Hypothesis and the Enduring Legacy of the Obedience Experiment”
- Megan Birney, Stephen Reicher, Alex Haslam — “Obedience as ‘Engaged Followership’: a Review and Research Agenda”
- Nestar Russell “Stanley Milgram’s Obedience Studies: an Ethical and Methodological Assessment”
- Matthew Hollander « Power from the Ground Up. Respecifying Performative Power as First Resistance in Milgram’s Lab.”
- Elodie Boissard — “Le climat affectif dans le dispositif de Milgram”.
- Irlande Saurin — “Système ou contrôle ? Milgram face à ses limites : le rôle de la cybernétique dans l’analyse de l’obéissance à l’autorité ».
- Emilie Caspar — “How can people commit atrocities when they follow orders? From qualitative interviews with former genocide perpetrators to neuroscience research”

## ÉDITIONS OBSIDIANE

*En librairie le 4 juin 2024*

### **BLEU DES SAISONS**

OLIVIER MAMGO

EAN : 9782381460307

60 pages

12 €



### **ARGUMENTS**

Cette poésie « météorologique » est le compte rendu des saisons. Elle nous apprend à nous raconter avec l'azur ou les nuages, les tempêtes de sable et la sérénité des beaux jours hiver comme été. L'humour traverse ces histoires intimes et leurs mythologies.

### **EXTRAIT**

*Le soleil se meurt aux pieds des collines. Dense est la ténèbre de la ville endormie. L'espoir la recueille aux antennes des lucioles, tandis que les gardes s'emploient à compresser la nuit. Toi, tu prendras la mise du voyant, et tu la porteras à la tour de veille. Quand tu auras fini de nombrer les étoiles, tu rendras ton armure de poète.*

### **SUR L'OUVRAGE**

À parcourir *Bleu des saisons*, on s'étonne de ce qu'on n'ait pas lu jusque-là ce parfait équivalent de la « poésie météorologique » des Peuls, admirables pasteurs du ciel, des nuages, de l'herbe, de la mare, tous phénomènes tellement « naturels » au Tchad. Olivier Mamgo relève le défi en scrutant l'azur matin et soir, aussi bien en hivernage qu'en été, au coin du feu ou dans ses rêves. Il inaugure pas à pas la traversée d'une histoire intime et cosmique en vers (et quelques proses) qui fourmille d'allusions à son enfance, les contes de son village, ses vingt-quatre vieillards, ses mythologies, ses récits absurdes et sanglants.

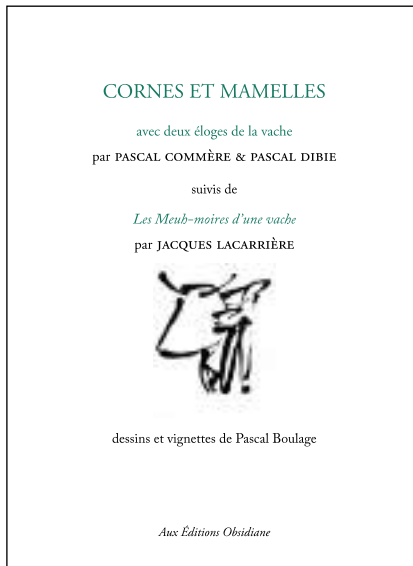
Olivier Mamgo est ironique envers lui-même et envers ses poèmes. Un humour un brin escatologique — même à l'égard de saint Jean et son île de Patmos, en mer Égée. Mais l'océan qu'il explore le mieux est la poussière et la cendre : il en fait des auxiliaires pour étriller son propre destin. *Bleu des saisons*, le premier recueil d'Olivier Mamgo, impose une voix majeure.

### **SUR L'AUTEUR**

Olivier Mamgo est né en 1989 à Danamadji, au sud du Tchad. Il est ingénieur météo. *Bleu des saisons* est son premier recueil de poèmes.

# ÉDITIONS OBSIDIANE

## CORNES ET MAMELLES



Sous titre : éloges de la vache

Noms d'Auteur : Pascal Commère, Pascal Dibie et Jacques Lacarrière

Dessins de Pascal Boulage

Collection : Hors collection

10 mai 2024

Pagination : 64 p

Format : 22 cm x 19 cm, à la française.

Présentation : dos carré, collé.

14 euros

9782381460291

Ce petit livre s'est bâti autour du dialogue entre un ethnologue (Pascal Dibie) et une vache, à propos du paysage, paru premièrement dans le numéro 12 de la revue *Icône/Image* (« Apprendre à voir le paysage », 2017). C'est tout naturellement que l'idée d'associer Pascal Commère — grand connaisseur de la bête à cornes, à qui il a consacré des poèmes et des textes — à ce projet, et d'y adjoindre des dessins d'un troisième Pascal (Boulage, cette fois), vieille connaissance des éditions Obsidiane (et du Mâche-Laurier). Pascal Dibie, au cours d'un déjeuner, s'est remémoré sa participation avec Jacques Lacarrière (autre Bourguignon) à une exposition itinérante, appelée *Tendre Boucherie*, pour laquelle ledit Lacarrière avait écrit trois Ruminations poétiques (*Les Meub-moires d'une vache*), dont on a retrouvé la trace manuscrite. On verra que si Pascal Commère a choisi de rédiger une brève histoire littéraire de la vache dans la littérature, de Tibulle à Dubillard !, Pascal Dibie s'est frotté, quant à lui, aux humeurs pas toujours paisibles de nos chères ruminantes...

Pascal Commère (né en 1951) est poète, essayiste et romancier. Il a publié plusieurs recueils à Obsidiane. ; Le temps qu'il fait vient de rééditer son premier roman *Chevaux* (Bourse de la Fondation Cino del Duca)

Pascal Dibie (né en 1949), est ethnologue et essayiste. Ces travaux les plus célèbres sont *Le village retrouvé* (1979), *ethnologie de la chambre à coucher* (1987), *ethnologie de la porte* (2012), et récemment *California dream* (2023).

Jacques Lacarrière (1925-2005), essayiste, voyageur et poète, célèbre pour, notamment, *Les Gnostiques*, *Chemin faisant*, *L'Été grec* ou encore *Ce bel aujourd'hui*.